

# La Terrasse

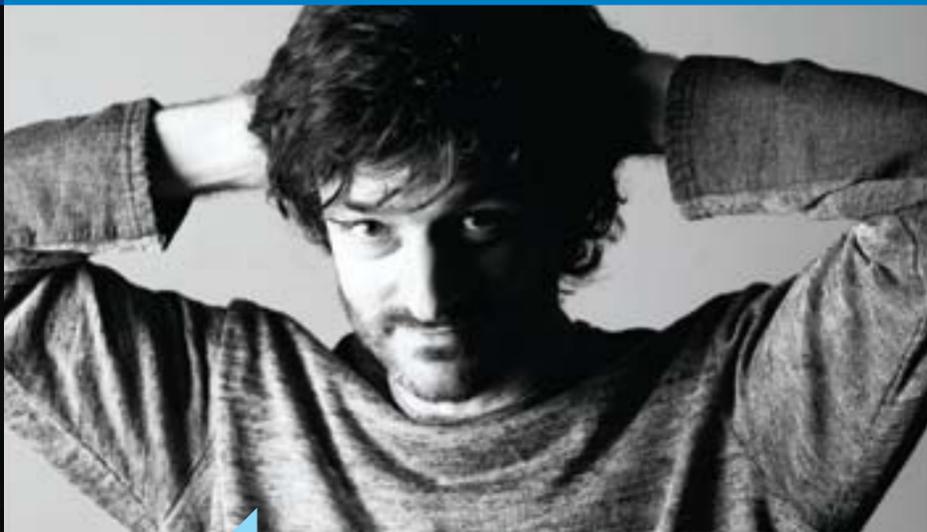
Le journal de référence de la vie culturelle

2007 / N° 153 • Paru le 5 décembre 2007 / 16<sup>e</sup> année / Diffusion 80 000 exemplaires / [www.journal-laterrasse.fr](http://www.journal-laterrasse.fr) / Sommaire en page 2.



**THÉÂTRE** / SELECTION P. 3-29 / Irina Brook s'inspire de l'adaptation d'*A Midsummer Night's Dream* de Shakespeare pour la création de son dernier spectacle.

**danse** / SELECTION P. 30-33 / *Là, on y danse*, nouvelle création d'Hervé Robbe, mise à plat de vingt ans d'expériences et de questionnements.



**classique** / SELECTION P. 34-42 / Le chef d'orchestre Daniele Gatti, prochain directeur musical de l'Orchestre National de France. Entretien.

**jazz** / SELECTION P. 43-48 / Le pianiste et compositeur Édouard Ferlet signe son nouvel album *L'écharpe d'Iris*. Entretien.



**FOCUS** //// LA CITÉE RÊVÉE : RÉVEILLON HORS-NORMES ET BIENNALE D'HIVER DES ARTS DE LA RUE PROPOSÉS PAR L'ALLAN, SCÈNE NATIONALE DE MONTBÉLIARD //// P. 49



\*\*\*\*\*  
**EXCEPTIONNEL** (CAHIER CENTRAL)  
HORS-SÉRIE "LA MUSIQUE BAROQUE EN FRANCE"  
\*\*\*\*\*  
DÉBATS, PORTRAITS ET RENCONTRES : UNE PLONGÉE DANS LA SCÈNE FRANÇAISE DES MUSIQUES ANCIENNES.  
UN SUPPLÉMENT DISPONIBLE DANS LA TERRASSE, EN NOVEMBRE ET DÉCEMBRE 2007, ET SUR LE SITE [WWW.JOURNAL-LATERRASSE.FR](http://WWW.JOURNAL-LATERRASSE.FR) PENDANT UN AN.



La Terrasse / 4, avenue de Corbéra 75012 Paris / Tél. 01 53 02 06 60 / Fax 01 43 44 07 08 / email : [la.terrasse@wanadoo.fr](mailto:la.terrasse@wanadoo.fr) / N° 153 paru le 5 décembre 2007 / Prochaine parution le 7 janvier 2008

ATTENTION, INTERACTIF!

## LE SOIR, SORTEZ CHEZ NOUS

Chez ARTS CBI nous provoquons l'interactivité entre la musique, la peinture, la photo, la danse...

- Edouard Ferlet • Liz Mc Comb • Misha Alperin • Mikhail Rudy • Göran Söllscher
- Martin Stadtfeld • Mu Yé Wu • Jian Wang • Guillaume Plisson • Marc Moitessier
- Juanjo Mosalini • Hamalian's & Ethadam

Le Point

FIGARO SCOPE

mac

arianne

ARTS CBI

[www.artscbi.com](http://www.artscbi.com)  
01 44 59 87 68

MAIRIE DE PARIS



SOYEZ  
LES PREMIERS LE  
A TRAVERSEE  
104  
CENT  
QUATRE  
ÉTABLISSEMENT ARTISTIQUE  
DE LA VILLE DE PARIS

Ouverture exceptionnelle  
du chantier du **104 CENT QUATRE**,  
les **29 et 30 décembre 2007**.  
Entrée libre au 5 rue Curial, 75019 Paris.  
**www.104latraversee.com**



## N°153 • SOMMAIRE

## THÉÂTRE / cirque

NOS CRITIQUES	P. 3-22
Irina Brook adapte <i>A Midsummer Night's Dream</i> de Shakespeare	P. 12
L'aventure humaine du Centre Dramatique de la Courneuve	P. 24
Neuf jours d'effervescence autour de la poésie à Reims	P. 25
Le Footsbarn enfin de retour à Paris!	P. 26
<i>Massacre à Paris</i> :	
Guillaume Delaveau guide sa troupe dans la nuit sanglante de la Saint-Barthélemy	P. 27
Lucile Cocito met en scène <i>Les bas-fonds</i> de Maxime Gorki	P. 29
SÉLECTION, SUITE...	P. 25-29

## danse

Après vingt ans de travail, Hervé Robbe revisite la danse	P. 30
<i>Switch</i> , de Thomas Lebrun, quatre danseurs pour seize identités	P. 30
<i>L'Épanchement d'Écho</i> ou les corps de Daniel Dobbels à l'unisson de la musique de Gérard Pesson	P. 30
<i>Lions et tigres</i> , en Inde du Sud, la danse tisse d'extraordinaires liens entre homme et animal, corps et spiritualité	P. 31
SÉLECTION, SUITE...	P. 31-33

## classique / opéra

Daniele Gatti, un nouveau chef de tradition pour succéder à Masur	P. 34
François-René Duchâble, le pianiste retrouve son complice comédien Alain Carré pour une création d'après <i>Paroles</i> de Jacques Prévert	P. 34
Pierre Henry, le père de la musique électroacoustique fête ses quatre-vingts ans avec un concert exceptionnel à la Maison de Radio France	P. 35
<i>Tannhäuser</i> , la nouvelle production de l'opéra de Wagner, mis en scène par Robert Carsen, bénéficie de la présence au pupitre de Seiji Ozawa	P. 42
SÉLECTION, SUITE...	P. 34-42

## jazz / musiques

<i>L'écharpe d'Iris</i> , le nouvel album d'Édouard Ferlet	P. 43
Bagneux Blues Night 2007	P. 44
Jazz Migration, une initiative de l'Afijma pour chercher de nouveaux talents et trouver de nouveaux publics	P. 45
Benoit Blue Boy, le maître du blues « à la française » est de retour avec un nouvel album impeccable	P. 48
SÉLECTION, SUITE...	P. 43-48

**La Terrasse**  
Le journal de référence de la vie culturelle

Tél. : 01.53.02.06.60.  
www.journal-laterrasse.fr  
Fax : 01.43.44.07.08.

Directeur de la publication : Dan Abitbol  
Rédaction  
Ont participé à ce numéro  
Théâtre :  
Véronique Hotte, Gwénola David,  
Manuel Pliat Soleymat, Agnès Santi,  
Catherine Robert  
Danse :  
Nathalie Yokel, Marie Chavanieux  
Musique classique et opéra :  
Jean Lukas, Jean-Guillaume Lebrun,  
Antoine Pecqueur  
Jazz - musiques du monde :  
Jean-Luc Caradec, Jacques Denis  
Secrétariat de rédaction :  
Agnès Santi

Maquette : Luc-Marie Bouët  
Tél. : 01.42.71.12.64  
Couverture : Agnès Dahan  
Imprimé par : Imprimerie Saint-Paul  
Luxembourg  
Annonces classées Tél. : 01.53.02.06.60  
Publicité  
Tél. : 01.53.02.06.60.  
Fax : 01.43.44.07.08.  
E-mail : la.terrasse@wanadoo.fr  
Responsable du développement :  
Emmanuel Charlet  
Direction musicale : Jean-Luc Caradec  
Webmaster : Ari Abitbol  
Diffusion : Nicolas Kapetanovic

OJD  
PRESSE  
D'OPÉRA  
2006

Tirage  
Ce numéro est distribué  
à 80 000 exemplaires  
Déclaration de tirage  
sous la responsabilité  
de l'éditeur soumise  
à vérification de l'OJD.  
Éditeur : Eliaz éditions,  
4, avenue de Corbéra 75012 Paris  
Tél. : 01.53.02.06.60.  
Fax : 01.43.44.07.08.  
E-mail : la.terrasse@wanadoo.fr  
La Terrasse est une publication  
de la société Eliaz éditions.  
Gérant : Dan Abitbol  
I.S.S.N 1241 - 5715  
Toute reproduction d'articles, annonces,  
publicités, est formellement interdite et engage  
les contrevenants à des poursuites judiciaires.

Bulletin d'abonnement

Oui, je m'abonne à *La Terrasse* pour 49€ (soit 10 numéros)

Écrire en lettres capitales, merci

Nom : \_\_\_\_\_

Prénom : \_\_\_\_\_

Adresse : \_\_\_\_\_

Code postal : \_\_\_\_\_

Ville : \_\_\_\_\_

Téléphone : \_\_\_\_\_

Email : \_\_\_\_\_

Coupon à retourner à *La Terrasse*, service abonnement, 4 avenue de Corbéra - 75012 Paris.  
Commander par téléphone au 01 53 02 06 60

Je règle aujourd'hui la somme de \_\_\_\_\_

Cherchez mon règlement par  
 chèque  CCP  mandat à l'ordre de *La Terrasse*.

Imprimez aussi  
notre formulaire d'abonnement  
sur [www.journal-laterrasse.fr](http://www.journal-laterrasse.fr)

## critique 1

## HIMMELWEG

TEREZIN, 1944. MENSONGE, POUVOIR, NORMALITÉ, PEUR, FOLIE : JORGE LAVELLI EXACERBE LES RELATIONS ENTRE BOURREAU ET VICTIMES, CONTRAINTES DE JOUER LA COMÉDIE D'UN BONHEUR TRANQUILLE AUX PORTES DE LA MORT.

Himmelweg, « *chemin du ciel* », désigne la rampe de ciment qui mène de la gare à ce qui était désigné par l'infirmerie. Comment au pays de Goethe vint au pouvoir un régime d'une telle cruauté ? Comment les bourreaux justifient-ils une telle folie meurtrière, apportant une solution à un problème inventé, le « *problème juif* » ? L'histoire répond, et les hommes ne seront sans doute jamais calmés dans leurs ardeurs criminelles. La pièce de Juan

sur place quelques années plus tard, alors que le bois recouvre le site, le délégué raconte son expérience : « *Je n'avais rien vu d'anormal, je ne pouvais pas inventer ce que je n'avais pas vu.* » Retour en arrière. Le public assiste à l'élaboration minutieuse de la mise en scène du commandant, un théâtre du mensonge pour masquer l'horreur et la mort, qui nécessite la participation active de Gottfried. Ici un vendeur de ballons, là une fillette qui joue, là une synagogue, là un orches-



Les habitants du camp de Terezin contraints à une sinistre mascarade devant le délégué de la Croix-Rouge.

Mayorga, d'une force dramatique incontestable, enchevêtre réel et imaginaire, orchestrant une série de glissements et de télescopages, dévoilant une multiplicité de points de vue, avec une ironie glaçante. Le texte souligne les terrifiantes absurdités qui caractérisent cette période, autant d'expressions d'une inhumaine humanité, et interroge les liens entre pouvoir, mensonge et normalité. Qu'est-ce qu'être un homme dans de telles conditions ? L'implacable mécanique écrase les victimes, mais aussi les bourreaux prisonniers de leur idéologie. Point de départ de la pièce, un fait réel : la visite par la Croix Rouge en mai 1944 du camp de Terezin, pour l'occasion embellie et transformé quasiment en lieu de vie idyllique. Les photos de l'envoyé du CICR, - en haut lieu parfaitement informé de la solution finale -, servirent de propagande au régime nazi. « *Je suis venu pour voir. Je suis les yeux du monde* » dit le délégué.

UN AUTOMATE AFFOLÉ  
À LA LIMITE DU BURLESQUE

Trois personnages principaux se heurtent, tragiquement : le commandant du camp (Pierre-Alain Chapuis), le maire du ghetto, Gershom Gottfried - le seul à avoir un nom, mais que le commandant s'entête à appeler Gerhard ! - (Dominique Boissel), et le délégué de la Croix-Rouge (Alain Mottet). « *L'Allemand, le juif et moi* ». Revenu

tre. La mise en scène de Jorge Lavelli s'attache à mettre en lumière cette incompréhensible folie qui consiste en la mise en œuvre par des esprits froids et méthodiques d'un meurtre à l'échelle d'un peuple. Le metteur en scène ne montre pas un commandant cynique et calme mais plutôt un homme d'une nervosité incontrôlable, s'efforçant de citer Spinoza, Aristote, Pascal ou Shakespeare pour étayer sa sinistre mascarade. Il en devient grandiloquent, un automate affolé à la limite du burlesque. Sa voix et son corps trébuchent, tressautent, s'emballent, se rebellent. Face à lui, des enfants terrifiés, et le malheureux maire, coincé entre les directives du commandant et la terreur que lui inspire la venue des trains chaque matin à 6 heures. Saluons la prestation des comédiens, au cœur d'une pièce oscillant sans cesse entre l'horreur brute du réel et les intrusions du mensonge et d'une imagination débridée. Un théâtre nécessaire qui suscite la réflexion.

Agnès Santi

*Chemin du ciel (Himmelweg)*, de Juan Mayorga, traduction Yves Lebeau, mise en scène, Jorge Lavelli, du 9 novembre au 16 décembre, du mardi au samedi à 20h30, dimanche à 16h30, au Théâtre de la Tempête, Cartoucherie, 75012 Paris. Tél. 01 43 28 36 36. Texte publié aux Solitaires Intempestifs.

## SIGNALÉTIQUE

Chers amis, seules sont annotées par le sigle défini ci-contre ►► critique

les pièces auxquelles nous avons assisté. Mais pour que votre panorama du mois soit plus complet, nous ajoutons aussi des chroniques, portraits, entretiens, articles sur des manifestations que nous n'avons pas encore vues mais qui nous paraissent intéressantes.

[www.journal-laterrasse.fr](http://www.journal-laterrasse.fr)

Consultez nos archives : des milliers d'articles en théâtre, danse, musique.

//// POUR RECEVOIR LA TERRASSE PAR INTERNET, ENVOYEZ UN MAIL À : LA.TERRASSE@WANADOO.FR EN OBJET : RECEVOIR LA TERRASSE ///

ODÉON  
DE L'EUROPE  
THÉÂTRE

27 nov. > 4 déc. 07 Théâtre de l'Odéon / 6<sup>e</sup>

**Maeterlinck** en français, allemand, néerlandais, anglais surtitrés

d'après MAURICE MAETERLINCK

mise en scène CHRISTOPH MARTHALER



Le Monde

8 > 16 déc. 07 Théâtre de l'Odéon / 6<sup>e</sup>

**Krum** en polonais surtitré

d'HANOKH LEVIN

mise en scène KRZYSZTOF WARLIKOWSKI



arte Le Monde

## Présent composé

## Atelier de la pensée

Samedi 15 décembre à 15h / Théâtre de l'Odéon - Grande Salle

## ◆ Israël demain

rencontre animée par Laure Adler avec Nahum Barnea, Avraham Burg, Orly Castel-Bloom, Amos Gitai, Krzysztof Warlikowski, à l'occasion du spectacle *Krum*, d'Hanokh Levin, mis en scène par Krzysztof Warlikowski

Entrée libre sur réservation : [present.compose@theatre-odeon.fr](mailto:present.compose@theatre-odeon.fr)  
Renseignements : 01 44 85 40 44

## Recontres

## ◆ Au bord du plateau

*Maeterlinck* > vendredi 30 novembre en présence de l'équipe artistique, à l'issue de la représentation.

*Krum* > mercredi 12 décembre en présence de Krzysztof Warlikowski et de l'équipe artistique, à l'issue de la représentation.

Entrée libre. Renseignements 01 44 85 40 90 ou [servicep@theatre-odeon.fr](mailto:servicep@theatre-odeon.fr)

## Odéon-Théâtre de l'Europe

Théâtre de l'Odéon Place de l'Odéon Paris 6<sup>e</sup> - Métro Odéon, RER B Luxembourg

01 44 85 40 40 • [theatre-odeon.fr](http://theatre-odeon.fr)

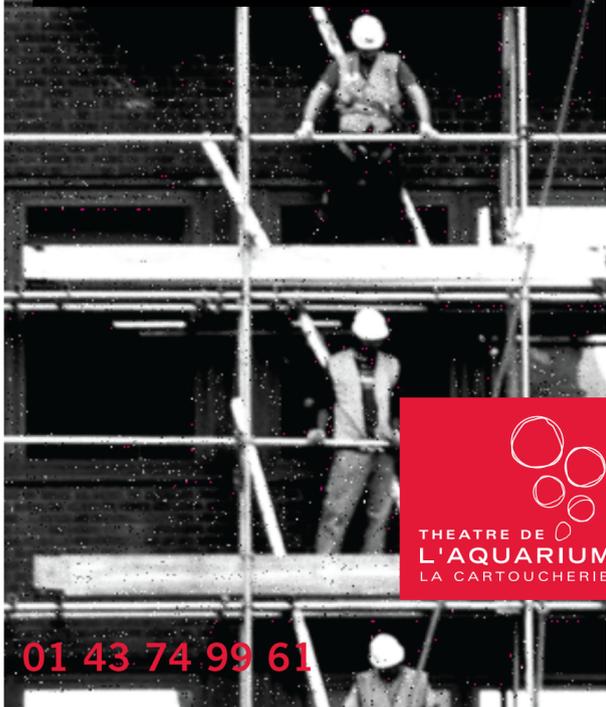


## PORT DU CASQUE OBLIGATOIRE

DE KLARA VIDIC

AVEC JULIE BROCHEN\*, DENIS CACHEUX, EDDY CHIGNARA, PHILIPPE FRÉCON, JEAN-CLAUDE LEGUAY, FANY MARY, STANISLAS STANIC, KLARA VIDIC\*  
\*EN ALTERNANCE

MISE EN SCÈNE FRED CACHEUX, EN COLLABORATION AVEC DAVID MAISSE  
SCÉNOGRAPHIE ET LUMIÈRES XAVIER HOLLEBECK, SON SAMUEL MAZZOTTI, ASSISTANTES CLÉMENCE BORDIER ET EMMANUELLE DAHAN



01 43 74 99 61



production Compagnie FC, coproduction Théâtre de Chelles, en collaboration avec le Théâtre de l'Aquarium, avec le soutien de l'Adami, de la Direction régionale des affaires culturelles d'Île-de-France - Ministère de la culture et de la communication et de la Ville de Paris. Cette œuvre a bénéficié de l'aide à la production et à la diffusion du fonds SACD.

www.theatredelaquarium.com  
Route du Champ de Manœuvre | 75012 Paris

Le Théâtre de l'Aquarium est subventionné par le Ministère de la Culture et de la Communication, Direction de la Musique et de la Danse, du Théâtre et des Spectacles, par la Ville de Paris et le Conseil Régional d'Île-de-France. N° licences 1002895-1002896 | N° Siret 784 130 486 00037 | Code APE 923A

### critique 11

## TERRIEN

ALORS QUE LES SCÈNES DE CHAILLOT VOIENT BRÛLER, POUR LA DERNIÈRE SAISON, LES FEUX DE L'ART DRAMATIQUE, YANNICK JAULIN TRANSCENDE LE GENRE DU CONTE POUR ENGENDRER UN VOYAGE THÉÂTRAL ÉMINEMMENT PERSONNEL. ENTRE PUDEUR, GRAVITÉ, POÉSIE ET SENS DU PITTORESQUE.

« Ça, c'est votre espace pour un moment, votre territoire », lance Yannick Jaulin au public, désignant le siège sur lequel chacun est assis, la salle que les spectateurs réunis partageront le temps d'une représentation. Une représentation à une voix, un corps, ceux d'un artiste particulièrement touchant, un fils de paysans qui s'est inventé un destin de conteur, un « terrien » qui s'est mué en poète, qui a réussi à conquérir un territoire pour lui hautement improbable : celui de la scène. Après *J'ai pas fermé l'œil et Menteur*, Yannick Jaulin donne suite aux chroniques de vie qui composaient ses précédents spectacles à

De façon contenue, allusive, extrêmement délicate. Comme sur la courbe zigzagante d'une escapade initiatique, il fouille ainsi les béances intimes qui ont pu l'amener à vouloir trouver une réponse toute faite à la question du monde. A la question de l'homme. A la question de la place dévolue à chacun. *Terrien* n'apporte évidemment aucune explication à ces interrogations. Donnant corps à une représentation à la fois simple et recherchée (la mise en scène de Frédéric Faye utilise la vidéo de façon réellement pertinente), faisant se côtoyer drôlerie, sensibilité, délirantes hallucinatoires, brefs éclats de gravité, Yannick Jau-



Un monologue tendre et facétieux questionnant la notion des territoires.

travers une forme assez atypique d'autofiction théâtrale. Réinvestissant ses origines vendéennes, son enfance, ses rêves, ses doubles, ses fantômes..., il questionne les notions de cheminement, d'apprentissage et de territoires (tant intérieurs que cadastres), interroge la dualité ontologique qui, depuis Caïn et Abel, écartèle l'homme entre sédentarité et nomadisme, refuge du chez-soi et appel de l'ailleurs. Un jour, l'auteur-comédien a lui-même succombé à cet appel impérieux, en entrant dans les rangs de l'Ordre du Temple solaire.

### LES DÉMONS ET MERVEILLES D'UNE ESCAPADE INITIATIQUE

Et c'est aussi cette expérience, dont il avoue ne pas s'être « sorti de manière catastrophique », que Yannick Jaulin souhaite sonder grâce à son spectacle.

lin explore l'idée du morcellement et évite le poncif de la solennité dramatique. Car c'est un spectacle très joyeux qu'il nous invite à partager. Un spectacle joyeux et poétique qui veille à raconter des histoires pour que nous gardions les yeux grands ouverts, à raconter le monde pour qu'il ne disparaisse pas.

Manuel Pliat-Soleyman

*Terrien*, de et avec Yannick Jaulin, mise en scène de Frédéric Faye. Du 8 novembre au 21 décembre 2007. Du mardi au samedi à 20h30, le dimanche à 15h00. Relâche les lundis, les 18 et 20 novembre, les 2, 4 et 16 décembre. Théâtre National de Chaillot, 1, place du Trocadéro, 75116 Paris. Réservations et renseignements au 01 53 65 30 00. Reprise à la Scène nationale de Saint-Quentin-en-Yvelines les 16 et 17 janvier 2008. Tél. 01 30 96 99 00.

### critique 11

## LA VEUVE, LA COUTURIÈRE ET LA COMMÈRE

WILLIAM MESGUICH MET EN SCÈNE « LA FARCE ONIRIQUE ET MEURTRIÈRE » ÉCRITE PAR CHARLOTTE ESCAMEZ QUI JOUE À RIRE DE LA MORT EN LUI INVENTANT DES SERVANTES DÉLURÉES, TERRIFIANTES ET CASTRATRICES.

Elles sont trois, aussi vieilles que le ciel, la terre et la nuit, aussi cruelles que la nécessité ou la justice que les poètes anciens croyaient mères des Parques, et portent les attributs de leurs antiques modèles. Maria, Lola et Antonia, campées avec faconne par Agathe Alexis, Anne de Broca et Michèle Simonnet qui semblent bien s'amuser à jouer les mégères vipérines, vivent sur une île au milieu des flots et font leur miel des restes des trépassés. Hirsutes comme des gagneuses de la Cour des miracles, décrépités comme les façades des rues de La Havane, loqueteuses comme des harengères mal embouchées dont le temps a pétrifié la beauté, elles pestent et éructent contre le sort et leur condition qui les ont faites bignoles métaphysiques d'un palais maritime improbable. La veuve entretient son cimetière miniature et pleure sur les défunts,

la couturière ravaude un manteau aux allures de linceul et la commère écoute dans son coquillage les dernières paroles des cadavres à venir.

### L'ÉLÉGIE SCABREUSE D'UNE HYDRE TRICÉPHALE

Philosophique et loufoque, poétique et décadent, poissard jusqu'au sublime, le texte de Charlotte Escamez est un drôle de mélange, qui emprunte à Kantor, à la mythologie et à la psychanalyse les clefs de son déchiffrement. Le grotesque est assumé et soutenu par une mise en scène inventive qui joue des accessoires et des costumes pour soutenir la suggestion tout en sachant ménager de vrais moments de respiration quand perce la poésie sous les torrents d'un verbe allergique à la censure. Philippe Fenwick, travelo ricanant, se

//// POUR RECEVOIR LA TERRASSE PAR INTERNET, ENVOYEZ UN MAIL À : LA.TERRASSE@WANADOO.FR EN OBJET : RECEVOIR LA TERRASSE ////

### critique 11

## LES DIABLOGUES

FRANÇOIS MOREL ET JACQUES GAMBLIN SE DONNENT LA RÉPLIQUE DANS UNE SUITE DE JOUTES ABSURDES ET FANTAISISTES DE ROLAND DUBILLARD. UN SPECTACLE EFFICACE, MAIS SANS MYSTÈRE.

Ces arguties-là ont la saveur désuète d'un temps passé. Un temps allégorique renvoyant à l'image diffuse mais prégnante de promenades au sein de chemins creux ou de terres herbues : promenades douces car injustifiées, heures souriantes au cours desquelles quelques flâneurs prendraient le temps de batifoler, de se perdre dans la prolifé-

ment abusif qui projette cet enchaînement de conversations contradictoires bien au-delà de la pensée commune. Car les divers protagonistes qui s'entraînent les uns les autres vers les zones franches de l'absurde sont loin d'être de quelconques Messieurs Tout le Monde. Archétypes d'être à la limite du déséquilibre, ces humains fondamentalement insolites vacillent entre rationalité et force de l'imaginaire.

### UNE CHASSE AUX PAPILLONS MÉTAPHYSIQUE

C'est cette ambivalence existentielle qu'investit l'écriture de Roland Dubillard, cet entre-deux joyeux, énigmatique, pénétrant, qui dessine les contours d'une matière extrêmement vivante. Un entre-deux aérien tout entier contenu dans le sourire de François Morel, dans son regard fantasque, dans sa fantaisie et sa profondeur inclassables. Sans jamais chercher l'effet, à travers un naturel d'une étonnante amplitude, il incarne candeur, surprise, impatience, excès, irritation, désinvolture..., assurant à lui seul la réussite de ces *Diablogues* d'une grande drôlerie. Car à ses côtés, la prestation de Jacques Gamblin ne convainc qu'à moitié. Semblant manquer de souplesse, de distance, de liberté, le comédien ne parvient pas à révéler les rêves et les mystères qui se cachent aux creux des joutes verbales conçues par l'auteur. A l'image de la mise en scène lisse et sans prise de risque d'Anne Bourgeois, Jacques Gamblin restreint ainsi l'univers de Dubillard à un seul divertissement. Un divertissement certes de bon aloi, mais singulièrement dénué d'imprévu.

Manuel Pliat-Soleyman



Deux esprits libres batifolant sur les chemins de traverse de la pensée.

ration de chemins ouvrant les voies de multiples explorations. Comme au gré d'un genre de chasse aux papillons métaphysiques, *Les Diablogues* de Roland Dubillard - adaptés pour la scène, en 1975, à partir de sketches radiophoniques (*Grégoire et Amédée*) datant de 1953 - manifestent une forme de raffinement autant poétique qu'ontologique, un esprit de ratiocination facétieuse-



Trois drôles de dames entre arsenic et vieilles dentelles.

meut ainsi en mouette émouvante pour pousser le long cri de sa détresse existentielle. Car hommes il y a aussi dans cet antre de femmes, mais hommes émasculés, hommes désinvestis, hommes affolés ou efféminés qu'incarnent avec une conviction peu commune Philippe Fenwick et Zbigniew Horoks, l'hidalgo et le dément. Dominatrices et perverses, les trois femmes renaissent en phénix malveillants à chaque coup porté à la virilité d'un fou qui supporte leur sadisme avec la passion enragée d'un chien trop fidèle. Cette farce pétaradante et burlesque, un peu lourde parfois de ses excès mais

plaisamment iconoclaste, joue d'un rire qui tourne au rictus, dévoilant peut-être, derrière les oripeaux dont l'art et la morale le drapent souvent pour mieux le cacher, le vrai visage de la mort...

Catherine Robert

*La Veuve, la couturière et la commère*, de Charlotte Escamez ; mise en scène de William Mesguich. Du 14 novembre au 22 décembre 2008. Lundi, mercredi, jeudi, vendredi et samedi à 20h30 ; dimanche à 17h. L'Atalante, 10, place Charles-Dullin, 75018 Paris. Réservations au 01 46 06 11 90.

//// POUR RECEVOIR LA TERRASSE PAR INTERNET, ENVOYEZ UN MAIL À : LA.TERRASSE@WANADOO.FR EN OBJET : RECEVOIR LA TERRASSE ////

**THÉÂTRE NANTERRE-AMANDIERS**  
DU 17 NOVEMBRE AU 21 DÉCEMBRE 2007

**LA SECONDE SURPRISE DE L'AMOUR**  
TEXTE MARIVAUX  
MISE EN SCÈNE LUC BONDY  
AVEC PASCAL BONGARD, AUDREY BONNET, ROGER JENDLY, CLOTILDE HESME, ROCH LEIBOVICI, MICHA LESCOT  
01 46 14 70 00  
WWW.NANTERRE-AMANDIERS.COM

FESTIVAL D'AUTOMNE À PARIS  
36<sup>e</sup> édition

Le Département de la Seine-Saint-Denis  
Mairie de Nanterre  
Télérama RATP TÊTU arte inter

**THÉÂTRE NANTERRE-AMANDIERS**  
DU 23 NOVEMBRE AU 21 DÉCEMBRE 2007

**CLARA 69**  
TEXTE GILDAS MILIN  
SPECTACLE CONÇU ET INTERPRÉTÉ PAR ANNE CAILLÈRE  
AVEC ANNE CAILLÈRE  
01 46 14 70 00  
WWW.NANTERRE-AMANDIERS.COM  
PHOTOGRAPHIE ET DESIGN LABORATIC, PARIS

Le Département de la Seine-Saint-Denis  
Mairie de Nanterre  
îledeFrance Télérama

*La Veuve, la couturière et la commère*, de Charlotte Escamez ; mise en scène de William Mesguich. Du 14 novembre au 22 décembre 2008. Lundi, mercredi, jeudi, vendredi et samedi à 20h30 ; dimanche à 17h. L'Atalante, 10, place Charles-Dullin, 75018 Paris. Réservations au 01 46 06 11 90.

# Les Gémeaux

SCÈNE NATIONALE | SCEAUX

**Le temps est un songe**  
H. -R. Lenormand

# Le temps est un songe

CRÉATION

17 > 27 janvier 2008

Mise en scène

Jean-Louis Benoit

THÉÂTRE NATIONAL DE MARSEILLE LA CRIÉE

TÉL. 01 46 61 36 67

critique 1

## LA CRUCHE CASSÉE

LA COMÉDIE DE KLEIST, FRAGMENTÉE PAR GOETHE AVEC UNE DÉSINVOLTURE AMBIGUË EN 1808, FUT UN ÉCHEC. BÉLIER-GARCIA EN DONNE UNE VERSION HOULEUSE, DISSONANTE MAIS BIENHEUREUSE.

Bernard Sobel conçu en 1984 à Gennevilliers une *Cruche cassée* avec l'inoubliable Philippe Clévenot. C'est au tour du directeur du Nouveau Théâtre d'Angers, Frédéric Bélier-Garcia, de prendre le taureau par les cornes. Jan Hammenecker à la voix traînante joue un parfait juge mal dégrossi de la province d'Utrecht aux Pays-Bas. Il claudique à cause de son pied-bot tout en frayant pertinemment du côté des ombres maléfiques, une figure de diabolin maudit qui use de son pouvoir et de son autorité pour soumettre à ses moindres désirs les habitants un peu rustres de la campagne alentour. Pas de chance pour la région, Adam est un débauché et un corrompu : il éprouve en toute quiétude le goût gratuit du plaisir, à la recherche de jeunes filles susceptibles d'assouvir ses exigences. Une drôle d'histoire que cette *Cruche cassée*, l'objet de tous les

(Christelle Cornil). Un parcours semé d'embûches pour le représentant de la justice à l'inconduite notoire. Et le greffier Lumière (David Migeot) attend son heure pour prendre la place du fonctionnaire. Adam ment, quant à sa jambe et sa face tuméfiées : « *Et la tête la première je me fracasse le front contre le poêle, juste là où un bouc pointe son nez, là au coin* ». D'une malchance à l'autre, à la manière du Révizor de Gogol, le conseiller Walter (Francis Leplay) arrive de la Cour d'Utrecht pour améliorer la juridiction défectueuse en vigueur dans ces coins reculés. La séance de jugement en elle-même fait théâtre, entre pièces à conviction accusatrices, la perruque du juge perdue et la trace d'une patte animale dans la neige, observée par Dame Brigitte (Agnès Pontier). La vérité s'impose à pas lents. La tonalité rauque de la pièce est



Le juge (Jan Hammenecker), le greffier (David Migeot), la plaignante (Laurence Roy) et la cruche.

soins de Dame Marthe, une allégorie de la pureté féminine puisque la mère a surpris un intrus dans la chambre de sa fille (Noémie Dujardin), qui a fait choir l'objet précieux en prenant la fuite. S'agit-il de Ruprecht (Emmanuel Guillaume), l'amant d'Ève ? Le jeune niais nie et Ève se tait.

**UN PARCOURS SEMÉ D'EMBÛCHES POUR LE REPRÉSENTANT DE LA JUSTICE**

Voilà pourquoi Dame Marthe (belle et douloureuse Laurence Roy) exige réparation. Le juge est coupable même s'il n'a pas obtenu satisfaction – le spectateur le sait, comme la servante Louise

ambivalente, éloignée des idéalizations. Les êtres s'exposent sous leur jour négatif sans nul salut. Un jeu distancié, comique et grotesque qui dénonce les certitudes complaisantes en proposant un rire amer et moderne.

Véronique Hotte

**La Cruche cassée**, de Heinrich von Kleist, adaptation Arthur Adamov, mise en scène de Frédéric Bélier-Garcia, du 29 novembre au 28 décembre 2007, mardi, mercredi, vendredi et samedi 21h, jeudi 20h, dimanche 16h 30 au Théâtre de la Commune CDN 93300 Aubervilliers Tél. 01 48 33 16 16. Spectacle vu à Caen. Texte publié aux éditions Théâtrales.

critique 1

## NOUS, LES HÉROS

ELISABETH HÖLZLE MET EN SCÈNE LA TROUPE DU CENTRE DRAMATIQUE DE LA COURNEUVE DANS UNE PIÈCE DE JEAN-LUC LAGARCE ET SERT AVEC UNE BELLE PRÉCISION UN TEXTE D'HOMMAGE AUX FABRICANTS DE THÉÂTRE.

Faussement quotidienne et faussement simple, la langue de Jean-Luc Lagarce est souvent un piège pour ceux qui l'affrontent et s'y asphyxient parfois. C'est peut-être d'avoir été si attentive, de son propre aveu, aux respirations, aux virgules et aux hors-champs du texte qu'Elisabeth Hölzle parvient à le rendre à sa poétique fluidité et à sa désarçonnante vérité. Attentive à l'esprit autant qu'à la lettre, la metteuse en scène évite les leures d'une lecture trop facile et d'une emphase lourde, impose la douceur contre l'évidence des affrontements, la simplicité contre l'audace des poses et l'émotion que servent au premier chef les intermèdes en chant yiddish qui installent une ambiance faite de nostalgie, d'ironie et de tendresse dès les premiers tableaux. Histoire d'une troupe que celle que narre ici Lagarce, empruntant au *Journal* de Kafka les éléments d'un matériau qu'Elisabeth Hölzle travaille

délicatement, le faisant ressurgir comme en transparence. Les comédiens du Centre dramatique de La Courneuve, dont le jeu resserré et précis offre les conditions d'une belle différenciation chromatique entre les personnages, s'emparent avec vigueur et vitalité de cet éloge du théâtre et de la troupe dont on sait qu'ils l'incarnent eux-mêmes avec générosité et pugnacité depuis plus d'un quart de siècle, envers et contre toutes les tentatives d'atomisation de la scène contemporaine.

**VIE DU THÉÂTRE; THÉÂTRE DE LA VIE**

Néanmoins, il ne s'agit pas ici d'une célébration narcissique et la distanciation qu'offre la direction d'acteurs quasi chorégraphique permet d'éviter l'identification platement psychologique. On se laisse donc porter par les aventures individuelles

//// POUR RECEVOIR LA TERRASSE PAR INTERNET, ENVOYEZ UN MAIL À : LA.TERRASSE@WANADOO.FR EN OBJET : RECEVOIR LA TERRASSE ////

critique 1

## RETOUR À LA CITADELLE

DIX-SEPT ANS APRÈS L'AVOIR CRÉÉE À BAR-LE-DUC, FRANÇOIS RANCILLAC REVIENT À *RETOUR À LA CITADELLE* DE JEAN-LUC LAGARCE, UNE ŒUVRE DE JEUNESSE PRÉFIGURANT LES PIÈCES DE LA MATURITÉ DES ANNÉES 1990.

François Rancillac fut l'un des tout premiers metteurs en scène à se passionner pour les pièces de Jean-Luc Lagarce, à tenter de faire entendre cette écriture effilée et entêtante. *Retour à la citadelle* en 1990 puis aujourd'hui au Théâtre de la Ville, *Les Prétendants* en 1992, *Le Pays lointain* en 2001, *Music-hall* depuis quelques mois dans l'agglomération stéphanoise : le codirecteur de la Comédie de Saint-Etienne est toujours resté fidèle à la langue « *tout en balbutiements et sinuosités* » du dramaturge prématurément

les enjeux intimes et familiaux de personnages réunis pour le retour triomphal dans sa province natale d'un fils du pays nouvellement nommé Gouverneur. Dans *Music-hall*, une pièce ultérieure de l'auteur, la figure de *La Fille* précise le sens métaphorique de cette citadelle sur le chemin de laquelle chaque protagoniste est amené à avancer : « *Au fond de moi-même, en mon for intérieur, / comme cela qu'on dit ? / En ma citadelle intérieure* ». François Rancillac imagine cette mise en mouvement



Une réception officielle en forme de ronde introspective.

disparu en 1995, aux « *personnages bouleversants de maladresse et de lucidité* » qui traversent les multiples strates de ses textes. Car contrairement aux lectures naïves et déficientes qui champignonnent sur les scènes françaises depuis quelques années, François Rancillac ne projette pas les œuvres de Jean-Luc Lagarce à l'endroit de petites satires sociologiques ou de comédies de café-théâtre. Laisant apparaître le silence derrière les mots, l'ombre derrière le jour, la paralysie derrière les flèches et les sourires, le metteur en scène confère à *Retour à la citadelle* un sens du comique mêlé de gravité des plus pertinents.

**LA RETENUE D'UN RIRE FROID ET CINGLANT**

Annongant les thématiques de la fuite et du retour aux origines, du renversement social, de l'incommunicabilité... *Retour à la citadelle* (texte publié pour la première fois en 1984) présente une succession de prises de paroles à travers laquelle se dessinent

comme un manège en clair obscur, installant ses comédiens – remarquablement équivoques – sur un plateau qui tourne, qui disparaît lors de nombreux noirs et se fige à l'occasion de quelques arrêts sur images. Un manège adroit, juste, mais un peu sage, qui pourrait encore davantage investir les empêchements, les failles existentielles vers lesquels pointe cet ensemble de trajectoires humaines touchantes et incertaines.

Manuel Piolat Soleymat

**Retour à la citadelle** (texte publié par Les Solitaires Intempestifs), de Jean-Luc Lagarce ; mise en scène de François Rancillac. Du 5 au 21 décembre 2007. Du mardi au samedi à 20h30, le dimanche 16 décembre à 15h00. Théâtre de la Ville, salle des Abbesses, 31, rue des Abbesses, 75018 Paris. Réservations au 01 42 74 22 77. Spectacle vu lors de sa création, à la Comédie de Saint-Etienne, en octobre 2007. Reprise l e 21 février 2008 à L'Avant-Seine/Théâtre de Colombes. Tél. 01 56 05 00 76.



La troupe de La Courneuve joue le combat pour la vérité des fabricants d'illusion.

et collectives de ce groupe dont chaque membre tâche de trouver sa place dans l'existence et dans ses engagements : Joséphine et Raban, les fiancés en équilibre entre passion et devoir, Eduardowa entre silence et déclaration, Karl entre écart et inscription, les Tschissik entre gloire passée et relégation à venir, Max entre le confort d'une vie insipide et le risque de la guerre. Tous oscillent entre lucidité et mensonge à soi, entre masque et vérité, comme on le fait au théâtre, comme on le fait dans la vie. L'évidence ainsi rappelée de ce parallèle installe

finalement Lagarce au rang des grands moralistes. Catherine Robert

**Nous, les héros**, de Jean-Luc Lagarce ; mise en scène d'Elisabeth Hölzle. Du 21 novembre au 16 décembre 2007. Mercredi, vendredi et samedi à 20h30 ; jeudi à 19h ; dimanche à 16h30. Centre culturel Jean-Houdremont, 11, avenue du Général Leclerc, 93120 La Courneuve. Réservations au 01 48 36 11 44. Lire aussi nos entretiens page 24 avec Elisabeth Hölzle et Auria Gomez.

//// POUR RECEVOIR LA TERRASSE PAR INTERNET, ENVOYEZ UN MAIL À : LA.TERRASSE@WANADOO.FR EN OBJET : RECEVOIR LA TERRASSE ////



DU 7 JANVIER AU 5 FÉVRIER 2008

ANTON TCHEKHOV

ANDRÉ MARKOWICZ, FRANÇOISE MORVAN  
PATRICK PINEAU

AVEC  
NICOLAS BONNEFOY, SUZANNE BONNEFOY,  
HERVÉ BRIAUX, PATRICK CATALIFO,  
DELPINE COGNIARD, LAURENCE CORDIER,  
ALAIN ENJARY, NICOLAS GERBAUD,  
ALINE LE BERRÉ, SARA MARTINS, JOSEPH MENANT,  
CHARLOTTE MERLIN, FABIEN ORCIER,  
RICHARD SAMMUT, LOUNÈS TAZAÏRT



www.mc93.com 01 41 60 72 72

1 bd Lénine 93000 Bobigny  
métro Bobigny-Pablo Picasso

Tchekhov va à la pêche, mai 1897 © Courtesy Archives du Théâtre d'Art de Moscou

athénée • théâtre Louis-Jouvet

28 nov > 15 déc 2007

# les sunshine boys

comédie  
texte Neil Simon  
par Comp. Marius

21 déc 2007 > 13 jan 2008

# arsène lupin banquier

opérette policière  
lyrics Albert Willemetz et Charles-Louis Pothier  
livret Yves Mirande d'après Maurice Leblanc  
musique Marcel Lattès dir. musicale Christophe Grappener mise en scène Philippe Labonne  
C<sup>ie</sup> Les Brigands

01 53 05 19 19 • www.athenee-theatre.com

## critique 1

## LES PRÉCIEUSES RIDICULES

L'EXCENTRIQUE DAN JEMMETT DÉBARBOUILLE LA FARCE DE MOLIÈRE POUR EN AIGUISER LE TRANCHANT. PRÉCIEUX S'ABSTENIR !

Et bling ! Sans complexe, Dan Jemmett bastonne les us et coutumes, ébouriffant d'un geste libertaire la tradition bien peignée de nos chers « petits classiques ». Après avoir secoué Shakespeare et mitonné Middleton pour en tirer de sanglants éclats de rire, cet Anglais dynamiteur de textes - surtout les grands - s'attaque à notre Molière... La cible ? *Les précieuses ridicules*, farce que le père de l'illustre Théâtre écrit en 1659, un an après avoir lui-même débarqué à Paris, pour railler à grands traits la bêtise infatigable des mœurs de salons qui se donnent des manières de beaux esprits. Confinés dans le luxe pailleté d'un salon d'essayage très sixties, Cathos et Magdelon - la cinquantaine dûment ornée de satins roses, concombres

copieusement plâtré, les deux vieilles filles semblent restées branchées sur le « buzzomètre » des années 60/70, comme si, prisonnières de leur bonbonnière molletonnée, elles marinaient dans leurs cucuterics d'adolescentes, les trompe-l'œil du microcosme littéraire et de la bourgeoisie « bling-bling ». Tandis que, dehors, la course du monde continue... Dans cette mise en scène échevelée, Dan Jemmett pratique l'art du décalage avec une liberté jubilatoire et une insolente pertinence. Les afféteries langagières de ces précieuses-là sont-elles si éloignées du snobisme intellectuel et du verbiage customisé des « fashionistas » qui vont « chopper » pour avoir le « must-have » des « peopies » et portent la littérature en sautoir ? « Les



Dan Jemmett signe une mise en scène très « show » où les comédiens étincellent.

et bigoudis, débagoulent comme des donzelles effarouchées sur leurs amants éconduits : les rustres avaient osé piétiner les sentiers (pourtant bien fléchés) de la Carte du Tendre, et, comble d'infâme outrecuidance, négliger rubans et plumes dans leur mise. Ils se vengeront en leur envoyant leurs valets en guise de marquis de Mascarille et Vicomte de Jodelet.

*choses ne valent que ce qu'on les fait valoir* » dit Cathos. A ce jeu-là, les comédiens s'en donnent à cœur joie. Catherine Hiegel, irrésistible en mijaurée trahie par des remontées d'accents populo, Catherine Ferran, tout en minauderies, Pierre Vial, vieux beaux fringant sous sa banane, Andrzej Seweryn, très rock'n roll et Serge Bagdassarian, imposant en galantin libidineux... jouent cette hilarante partie de faux-semblants sous le regard médusé de Véronique Vella. Rájouissant !

Gwénola David

## L'ART DU DÉCALAGE

Les deux blondins postiches aussitôt débarqués, clinquants comme des vignettes show-biz, voilà que les deux pèques, emperruquées dare-dare, pommadées, poudrées, gainées, décorées de brillants comme il se doit, se pâment sous la caresse affriolante des vers galants et se goinfrent des sucreries de ce langage mirilton. Coincées dans l'apparence étriquée des gravures modes, l'âge

## critique 1

## L'ORAL ET HARDI

DU CŒUR ET DE LA JOIE ENTRE UN ACTEUR BURLESQUE ET SON PUBLIC AMUSÉ. JACQUES BONNAFFÉ, LETTRÉ AU SOUFFLE FACÉTIEUX, VERSE DANS LA MISE EN RÉSONANCE DES SENS CACHÉS DE LA LANGUE À TRAVERS LE FROTTEMENT SONORE DES MOTS ENTRE EUX DE VERHEGGEN.

Il faut aller écouter la parole chantante et cahoteuse du poète belge Jean-Pierre Verheggen, lancée à tue-tête comme un manifeste poétique. Elle exprime à la fois le désir de vivre et la colère des ratés de l'existence : « *Mamanque!* » En ce monde bondé de décideurs et d'experts discoureurs, il reste une bouée de sauvetage destinée aux victimes de ces palabres vides, les naufragés d'une existence populaire rivée à la feuille d'impôt tombée du boulot/bouleau, le salut par l'écriture. Avec son rythme et ses périodes, ses jeux de mots et ses ressassements, la poésie de Verheggen recrée le monde, espace du Nord wallon ou région de France ; un terrain lourd, énigmatique, sensuel, chaotique et pornographique. À côté des top

managers aptes à « clarifier les savoir-faire motivationnels », à côtés des directrices à la Culture et à la Communication, à côté de l'Académie et de l'Université, tous prétendument habilités à se saisir de la parole pour déclamer leurs mots ronflants, tous « *truands et truandes du pire truisme, pauvres d'esprit experts* », s'insurge la langue authentique du poète. Elle tourne le dos aux habileurs politiques pour leur opposer sa propre luxure poétique, le pouvoir enchanteur du verbe qui enseigne à aimer et à libérer la sonate intérieure en chacun. « *Oxygénons-nous sans gêne... Défonce de fumer*. Tout dire, tout parler, tout oser, tout échouer. La liberté consiste à s'engager dans le langage-ment ». Une injonction à honorer le verbe ; les rap-

//// POUR RECEVOIR LA TERRASSE PAR INTERNET, ENVOYEZ UN MAIL À : LA.TERRASSE@WANADOO.FR EN OBJET : RECEVOIR LA TERRASSE ////

## critique 1

## LA SECONDE SURPRISE DE L'AMOUR

LUC BONDY FAIT DE LA SECONDE SURPRISE DE L'AMOUR UN MARIVAUX RAFFINÉ ET LUDIQUE QUI N'EN VEUT JAMAIS FINIR AVEC L'ÉVOCATION DES EMPORTEMENTS DU CŒUR, DE SES JOIES COMME DE SES CRUAUTÉS.

Peu après *La Surprise de l'amour*, Marivaux revisite le ravissement amoureux en donnant *La Seconde Surprise de l'amour* (1727). La première, avec Arlequin et Colombine, est écrite pour les acteurs allègres de la Comédie-Italienne tandis que la seconde obéit, dit-on, au jeu apprêté du Théâtre-Français, garant de la reconnaissance. Toutefois, *La Seconde Surprise* est l'occasion d'une promenade sinueuse, à la fois vive et alanguie, sur la Carte mondaine du Tendre avec ses préoccupations sentimentales et libertines. La pièce annonce l'approfondissement des *Fausse Confidences* dix ans plus tard. Sur les rives balnéaires de deux cabines de plage, Luc Bondy fait de *La Seconde Surprise* une comédie d'amour qui surfe sur l'analyse psychologique des âmes fragilisées par le doute et guettées par l'aliénation. La Marquise et le Chevalier, inconsolables pour avoir perdu leur amour, s'unissent dans la douleur en se jurant amitié, sentiment d'affection fondé ni sur la parenté ni sur l'attrait sexuel. Cette camaraderie affichée devient bientôt disposition favorable du cœur d'un être pour un autre qu'il reconnaît et qui le reconnaît.

Véronique Hotte

## L'ESPRIT DE NOTRE ÉPOQUE QUI DÉNIGRE ET MÉPRISE LES INTELLECTUELS

L'amitié se dilue en passion instinctive, assujettie au désir tyrannique. La Marquise loue le Chevalier : « *Vous êtes le seul qui rendra justice à mes pleurs. Vous me ressemblez, vous êtes né sensible, je le vois bien.* » Or tôt ou tard, les

victimes des flèches de Cupidon s'imposent une visite dans les entrelacs de l'amour-propre, de la satisfaction narcissique, du dépit amoureux et de la volonté d'appropriation d'autrui. L'amour se conjugue avec la représentation sociale : « *C'est l'opinion qui nous donne tout, qui nous ôte tout.* » La Marquise avoue que peu lui importe que le Chevalier l'ait pu refuser, si ce n'est le ton et la manière du geste. Comment reconnaît-on qu'on aime ? Les valets, Lubin (Roch Leibovici) et Lisette (Audrey Bonnet) donnent un écho désinvolte à ce jeu sans fin. Lisette, une fiéffée coquine, s'appuie sur les incertitudes du cœur de sa maîtresse pour œuvrer bassement. Les deux compères ironiques font du renvoi d'Hor-tensius (excellent Pascal Bongard), le philosophe pédant qui dirige les lectures de la Marquise, une scène violente, fidèle à l'esprit de notre époque qui dénigre et méprise les intellectuels. Micha Lescot et Clotilde Hesme incarnent deux beaux et jeunes maîtres, entre séduction et comédie tirée vers un théâtre policé et de bon goût, tendance boulevard clean, chic et soft.

*La Seconde Surprise de l'amour*, de Marivaux, mise en scène de Luc Bondy, du mardi au samedi 20h30, dimanche 15h30, jusqu'au 21 décembre 2007 au Théâtre Nanterre Amandiers 7, avenue Pablo Picasso 92000 Nanterre Tél. 01 46 14 70 00 et www.nanterre-amandiers.com Festival d'Automne Tél. 01 53 45 17 17 et www.festival-automne.com



La Marquise (Clotilde Hesme) et le Chevalier (Micha Lescot), réunis par la passion littéraire.



Jacques Bonnaffé prépare son allocution.

peurs et autres slammeurs peuvent abandonner leur style pompier.

## UNE LANGUE SOUVERAINE AVEC SES VOCIFÉRATIONS SAINES

Bonnaffé court sur le plateau, monte et descend, pose son bardo, enlève sa veste et reprend son souffle. Il se tient sur le comptoir d'un troquet

Véronique Hotte

avec loupotes, bouteilles à boire, boules de sapin et bonnet de Père Noël clignotant kitch. On retrouve dans ce matériau sonore un air de Rabelais ou de Céline, les travailleurs de mine d'une langue souveraine avec ses vociférations saines et ses visites dans le for intérieur de l'artiste qui gronde d'un feu permanent. Si la poésie reflète les beautés terrestres de l'univers, le poète et l'acteur font advenir le bouffon qui dort en soi. Mais un bouffon noble, éloigné du terme injurieux de la langue des banlieues et des jeunes qui stigmatisent la personne ridicule, repérée comme pas sérieuse. Avec Bonnaffé et Verheggen, le bouffon retrouve sa place royale : il fait rire en philosophe.

*L'oral et Hardi*, textes de Jean-Pierre Verheggen, conception, mise en scène et jeu Jacques Bonnaffé, mercredi et samedi 19h, jeudi et vendredi 21h, dimanche 17h, relâche lundi et mardi, jusqu'au 21 décembre 2007 à la Maison de la Poésie 157 rue Saint-Martin 75003 Paris Tél. 01 44 54 53 00 et www.maisondelapoesieparis.com

//// POUR RECEVOIR LA TERRASSE PAR INTERNET, ENVOYEZ UN MAIL À : LA.TERRASSE@WANADOO.FR EN OBJET : RECEVOIR LA TERRASSE ////

THÉÂTRE DE LA COMMUNE  
CENTRE DRAMATIQUE NATIONAL D'AUBERVILLIERS

Saison 2007 | 2008  
Raison,  
déraison

# L'Orestie

Agamemnon, Les Choéphores et Les Euménides d'après Eschyle  
traduction Daniel Loayza  
adaptation et mise en scène David Géry

avec  
Maurice Bénichou, Bruno Blavier, Mourya Boudiaf, Céline Canalis,  
Caroline Charvillat, Yann Collette, Sylvain Druasde,  
Sarah Gautre, Laïkita Gaidon, Ivan Hérisson, Arthur Igual,  
Keren Marjano, Véronique Sarré, Lou Wenzel et Alexandre Zeff

du 28 novembre  
au 21 décembre

Télérama

## autour du spectacle

## les jeudis de L'Orestie

à l'issue des représentations, attention : le jeudi, les représentations de *L'Orestie* commencent à 19h30

- jeudi 29 novembre : rencontre avec David Géry et l'équipe artistique
- jeudi 6 décembre : débat *Politique et Médias* animé par Marc Lecarpentier avec Jean-Luc Hees, Jean-Louis Missika, Florence Muracciole, Claude Sérillon
- jeudi 13 décembre : débat *Traduire et mettre en scène ou en images les Grecs aujourd'hui* animé par Marie-Laure Di Pasquale avec Florence Dupont, Pierre Judet de La Combe, Daniel Loayza
- jeudi 20 décembre : débat *Sur la Démocratie* animé par Jack Ralite avec Yves Clot, Claude Mossé...

programmation susceptible de légères modifications  
entrée libre, dans la limite des places disponibles  
Une navette retour gratuite sera mise à votre disposition à l'issue de ces débats.  
Elle dessert les stations Porte de la Villette, Stalingrad, Gare de l'Est et Châtelet

exposition  
du 28 novembre au 21 décembre

David Géry peintures  
entrée libre - horaires d'ouverture 1h30 avant et 1/2h après les représentations

abonnement 3 spectacles 33€  
adhésion 22€ / 11€ (tarif réduit) puis 7€ par spectacle

Renseignements / Locations 01 48 33 16 16  
En savoir plus [www.theatredelacommune.com](http://www.theatredelacommune.com)

Théâtre de la Commune - direction Didier Bezace  
2 rue Edouard Poisson - Aubervilliers - theatredelacommune.com

## TOP

THÉÂTRE DE L'OUEST PARISIEN  
BOULOGNE-BILLANCOURT

## DÉCEMBRE



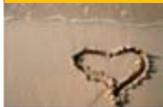
## IMAGINE TOI

Julien Cottureau / Erwan Daouphars  
1<sup>er</sup> et 2 décembre



## CAROLA

Jean Renoir / Jean-Claude Penchenat  
4 et 5 décembre



## DU BOUT DES LÈVRES - Contes amoureux

Jean-Jacques Fdida et Jean-Marie Machado  
6 et 9 décembre



## L'OMBRE ORCHESTRE

Xavier Mortimer / Jean-Paul Rolin  
12 décembre



## HISTOIRES DU MONDE

de Richard Demarcy  
du 14 au 16 décembre



## SOUINGUE SOUINGUE

mise en jambes de Laurent Pelly  
du 29 au 31 décembre (soirée exceptionnelle de la Saint Sylvestre)



01 46 03 60 44 / [www.top-bb.fr](http://www.top-bb.fr)

LA NACELLE : UNE SALLE DE DIFFUSION POUR UN THÉÂTRE POPULAIRE D'AUJOURD'HUI DANS LE MANTOIS - VAL-DE-SEINE / UN LABORATOIRE DE CRÉATION / UNE ÉQUIPE ARTISTIQUE ENGAGÉE AUPRÈS DE TOUS LES PUBLICS

**la NACELLE**  
scène conventionnée aubergenville

SAISON 2007-2008 : LA NACELLE DEVIENT SCÈNE CONVENTIONNÉE POUR LES ÉCRITURES CONTEMPORAINES ET LA CRÉATION DE JEUNES PUBLICS

DIRECTION ARTISTIQUE : CIE THÉÂTRE DU MANTOIS (EUDES LABRUSSE / JÉRÔME IMARD)  
01 30 95 37 76

www.lanacelle.org

## critique 1

## PORT DU CASQUE OBLIGATOIRE

TRANSPOSANT LES AFFRES DE L'INTERSUBJECTIVITÉ DANS L'UNIVERS MÉTAPHORIQUE D'UN CHANTIER DE CONSTRUCTION, KLARA VIDIC INTERROGE LE MONDE MODERNE ET DÉNONCE SES ERREMENTS.

A l'instar de Michel Vinaver que son talent de poète entomologiste a hissé au rang de témoin privilégié de ce que le travail imprime aux relations entre les êtres, Klara Vidic a choisi un thème et une forme d'écriture qui rappellent assez précisément ceux du maître. Mais là où Vinaver réussit à croquer des types sans les déshumaniser, Klara Vidic fait le choix d'un formalisme asséché qui réduit ses personnages à des coquilles vides. Cette volonté d'épure n'est pas sans intérêt si on y voit le procès d'une époque qui épuise le sens de l'existence et transforme les travailleurs en automates. Mais elle a tendance à provoquer un sentiment d'étrangeté radicale qui réduit les conditions réceptives à un rapport purement intellectuel aux situations décrites. Cela étant, si on accepte cette convention austère, force est de constater que le tableau clinique des rapports humains ici brossé est des plus terrifiants.

## LE PARADOXE DE FAIRE ŒUVRE SUR L'OUBLI DE L'ŒUVRE

Olga, la secrétaire au bord d'aimer, Brigitte, l'architecte planquant sa féminité sous une rugosité virile, Gramme, le directeur d'une entreprise familiale trop vieux pour résister aux assauts productivistes et aux exigences de rendement, Otton, dont le vocabulaire se réduit à quelques jurons, Ponthieu, le chef de groupe machiste, Pavel, le chef d'équipe venu de Pologne pour crever dans l'Eldorado occidental, écrasé sous ses fausses promesses, Braque, le promoteur condamné à répéter les ordres reçus de ses clients américains : tous sont marqués au

sceau de la défaillance langagière et de l'inaptitude intersubjective. Ils se croisent sans jamais vraiment réussir à se rencontrer sur le vaste plateau semblable à un océan d'incompréhension. La mise en scène de Fred Cacheux accentue l'ivresse mécanique des personnages et les comédiens, tout en saccades, et en brutalité, indiquent physiquement la souplesse et la détente qui manquent à des esprits obnubilés par l'urgence de construire un absurde palace à peine édifié qu'il est à défaire. Le jeu et la mise en scène, à cet égard très cohérents avec l'esprit du texte, font naître l'impression d'une humanité robotisée, sans chair, sans espoir et sans goût ni souci de faire œuvre de soi. Les limites de ce spectacle tiennent alors davantage à son fond qu'à sa forme et puisque ce fond est celui de notre modernité, l'intérêt de la démonstration de son inanité revient alors en boomerang dans la figure du spectateur et le force à interroger son propre rapport aux choses. « *Je rêve d'être celle qui provoque la liberté* », dit Klara Vidic : en cela, on peut considérer qu'elle atteigne son but.

Catherine Robert

**Port du casque obligatoire**, de Klara Vidic ; mise en scène de Fred Cacheux. Du 30 novembre au 28 décembre 2007. Du mardi au samedi à 20h30 ; le dimanche à 16h ; séances supplémentaires les samedis 8, 15 et 22 décembre à 16h ; relâches les lundis, le 2, le 4 et le 25 décembre. Théâtre de l'Aquarium, La Cartoucherie, route du Champ-de-Manœuvre, 75012 Paris. Réservations au 01 43 74 99 61.



Fred Cacheux met en scène un monde sans cœur à l'ouvrage.

Photo : Franck Biéneise

## critique 1

## L'ORESTIE

LA BELLE TRADUCTION DE MICHEL LOAYZA. UN RÉSULTAT INÉGAL MAIS DES FULGURANCES FORMIDABLEMENT RÉUSSIES.

David Géry a eu l'audace de plusieurs paris en montant *L'Orestie*. D'abord celui d'une intégralité resserée qui concentre en moins de trois heures crimes, folie, poursuite vengeresse des Erinyes et récit des malheurs des enfants de Pélopes cultivant le meurtre en famille... Autant dire que l'histoire est dense et qu'il faut se repérer dans les arcanes des coups portés et de leurs raisons ! Ensuite celui de la rencontre sur scène entre une troupe de jeunes comédiens frais émoulus des écoles et de professionnels aguerris. Enfin celui d'une lecture résolument moderne de la pièce, appuyée par une scénographie empruntant au show médiatique sa brutalité et son rythme haletant. Cette triple ambition a les défauts de son ampleur : la cassure guette parfois de trop d'excès tourbillonnants ou de ruptures de ton maladroites. Mais elle a aussi la saveur enthousiasmante d'un spectacle total, en forme de coup de poing asséné, où les évidences sont frappantes de vérité : vérité

DAVID GÉRY ADAPTE, LE RACCOURCISSANT POUR MIEUX LE RYTHME, LE TEXTE D'ESCHYLE DANS

terrible de l'éternité de la guerre qui voit Agamemnon revenir des autels fumants de Troie sur fond d'images des conflits d'aujourd'hui, vérité du jeu de jeunes gens (dont Véronique Sacri, flamboyante entre tous en Cassandre) qui ont le mérite d'une fraîcheur et d'une générosité formidables, intemporalité d'une fable bien plus humaine qu'antique.

## UN THÉÂTRE TOTAL OÙ LA MESURE NAÎT DU DÉBORDEMENT

La scénographie imaginée par Jean Haas enserré les personnages dans l'étau de deux énormes panneaux dont le mouvement scande les étapes de la nécessité d'airain qui ensanglante le destin terrifiant des Atrides. Le travail sur le son et l'image, très soigné dans *Agamemnon* qui dénonce les errements médiatiques du politique, est moins efficace dans *Les Choéphores* et *Les Euménides* où la présence

## critique 1

## UNE LABORIEUSE ENTREPRISE

LES AFFRES DE LA VIE DU COUPLE DÉBALLÉES SUR LA SCÈNE DE HANOKH LEVIN. IMPUDEUR AVÉRÉE ET HUMOUR GARANTI QUAND LA TYRANNIE DU QUOTIDIEN L'EMPORTE SUR LES VELLÉTÉS DE VALEURS PLUS ÉLEVÉES.

L'homme Yona (Philippe Lebas) voulait qu'on ne lui parle que de beauté et de spiritualité tandis que la femme Leviva (Christine Joly) se plaint que son époux ne l'ait entretenue que de harengs. Récriminations et rancœurs d'un côté, soumission réaliste et responsable, de l'autre. Hanokh Levin ne s'embarrasse pas à enjoliver les jours et les nuits de ses personnages amoindris dans leurs aspirations et

deux, comme ce Gounkel (Jean-Pierre Mesnard) pour que la « coalition de la haine » se rétablisse entre les querelleurs chroniques qui ont l'avantage de pouvoir aboyer l'un sur l'autre. Vouloir quelque chose de plus ? La femme s'est fait une raison depuis longtemps : l'existence, si modeste et maladroite soit-elle, laisse la trace d'une affection sentimentale : « *C'est ensemble que nous devons achever*



Photo : Arthur Péguin

La quête existentielle de Leviva (Christine Joly) et Yona (Philippe Lebas).

tirillés par une trivialité qui les ramène plus bas que terre, au pied du lit - un repère consensuel dans la vie conjugale de ce couple obstiné dans la mise en scène enjouée de Jean-Pierre Berthomier. Le duo ne cesse de se défaire dans les mots tout en perdurant, grâce à la force lancinante du temps. Tout passe et tout s'use, si ce n'est le sentiment de sa propre détresse et de son abandon personnel. Et souffrir fait mal... L'homme est cruel et cynique, son verbe violent et injuste : « *Tu as une paire de fesses. Inutile de te déguiser en esprit supérieur* ». Il prétend avoir fait le tour de l'énigme féminine. Dès leur première rencontre, il dit en avoir épuisé le mystère, « *un cul qui m'a écrabouillé l'âme* ».

## VOULOIR QUELQUE CHOSE QU'ON N'A PAS EU ET ÊTRE AU MONDE POUR RIEN

Les liens et les relations se tendent et se délient : on joue au plus malin comme au plus méchant. Vouloir quelque chose qu'on n'a pas eu et être au monde pour rien. Il suffit qu'un tiers s'introduise entre les

cette laborieuse entreprise qu'est la vie ». Une affaire avec ses bonheurs, un oiseau dans le ciel, un sourire d'enfant, des preuves du véritable sentiment d'être qui ne s'oublie pas. Un lit et sa couette blanche, un ou deux meubles gris, des vêtements intimes et colorés jonchent le sol en désordre. Des bruits de la ville et klaxons extérieurs pénètrent par vagues dans l'intimité de la chambre. Christine Joly et Philippe Lebas, attachants et drôles, s'abandonnent à l'amusement de la plainte et de la vocifération, au-delà de la complaisance parfois fielleuse du discours. De vraies engueulades.

Véronique Hotte

**Une Laborieuse Entreprise**, de Hanokh Levin, traduction de Laurence Sendrowicz, mise en scène de Jean-Pierre Berthomier, jusqu'au 30 décembre 2007, mardi 20h30, mercredi, jeudi 19h, vendredi 20h30, samedi 16h et 20h30, dimanche 15h, relâches les 2 et 25 décembre, au Théâtre Artistique Athévains, 45 bis, rue Richard Lenoir 75011 Paris. Tél. 01 43 56 38 32 et www.artistic-athevains.com



Photo : Brigitte Enguélard

Une Orestie résolument moderne : poids des mots et choc des photos.

scénique des comédiens, rendue à davantage de simplicité, ne parvient pas toujours à maintenir le rythme éfréné de la première partie. Mais le texte s'y fait alors mieux entendre et la traduction très juste de Michel Loayza y sonne harmonieusement. Fait d'images fortes et appuyé sur ces mots qui passent allègrement les siècles et redisent hardiment au tremblant aujourd'hui la nécessité apparue aux Grecs de la cohésion politique et de la force de la justice, ce spectacle réussit largement à réaliser les ambitions

esthétiques et réflexives qui sont les siennes. Catherine Robert

**L'Orestie**, d'après une trilogie *Agamemnon*, *Les Choéphores* et *Les Euménides*, d'Eschyle ; adaptation et mise en scène de David Géry. Du 28 novembre au 21 décembre 2007. Du mardi au samedi à 20h30, le dimanche à 16h. Théâtre de la Commune, 2, rue Edouard-Poisson, 93300 Aubervilliers. Réservations au 01 48 33 16 16.

La Compagnie des Dramaticules présente

**HOT HOUSE**  
d'Harold Pinter

Mise en scène Jérémie Le Louët

Avec Julien Buchy, Anthony Courret, Noémie Guedj, Jérémie Le Louët, David Maison et Laurent Papot

Scénographie : Virginie Destiné, Costumes : Christophe Barthès de Ruyter, Lumières : Jean-Luc Chanonot

Calendrier des représentations 2007/2008

- Du 04 au 06 décembre 2007 à 20h30 au Théâtre de Cachan - Tél : 01 45 47 72 41
- Du 11 au 23 décembre 2007 au Théâtre des 2 Rives à Charenton le Pont (Du mardi au samedi à 20h30, le dimanche à 17h00, relâche le lundi) - Tél : 01 46 76 67 00
- Le 15 janvier 2008 à 20h30 aux ATP de Poitiers - Tél : 05 49 88 39 50
- Le 18 janvier 2008 à 20h30 à l'Espace Jean Vilar à Arcueil - Tél : 01 46 15 09 75
- Le 19 janvier 2008 à 21h00 à l'Espace Saint Exupéry à Franconville - Tél : 01 39 32 66 06
- Le 25 janvier 2008 à 20h45 au Théâtre Le Nickel à Rambouillet - Tél : 01 34 94 82 77
- Le 31 janvier 2008 à 21h00 au Centre culturel René Char à Digne-les-Bains - Tél : 04 92 36 62 62
- Les 08 et 09 février 2008 à 20h30 au Théâtre Breïtigny, Scène Conventionnée du Val d'Orge - Tél : 01 60 85 20 85
- Les 27 et 28 mars 2008 à 20h30 à l'Espace André Malraux au Kremlin-Bicêtre - Tél : 01 49 60 62 16
- Le 29 mars 2008 à 21h00 à l'ARC EN CIEL Théâtre de Rungis - Tél : 01 45 60 79 00

www.dramaticules.fr

La Compagnie des Dramaticules est un résident sur le Val de Bièvre

DRAC Ile-de-France, Mairie de Cachan, Mairie de Charenton-le-Pont, Mairie de Poitiers, Mairie de Arcueil, Mairie de Franconville, Mairie de Rambouillet, Mairie de Digne-les-Bains, Mairie de Val d'Orge, Mairie de Kremlin-Bicêtre, Mairie de Rungis

entretien / IRINA BROOK

## LE CHOIX D'UN THÉÂTRE DE LA SIMPLICITÉ

IRINA BROOK S'INSPIRE DE L'ADAPTATION D'A *MIDSUMMER NIGHT'S DREAM* DE SHAKESPEARE POUR LA CRÉATION DE SON DERNIER SPECTACLE *EN ATTENDANT LE SONGE*, UN SPECTACLE POUR SIX ACTEURS, FIDÈLES COMPAGNONS DE LA METTEUSE EN SCÈNE. AVEC VINCENT BERGER, JERRY DI GIACOMO, CYRIL GUEI, GÉRALD PAPANIAN, CHRISTIAN PÉLISSIER, AUGUSTIN RUHABURA.

Comment est née l'idée du spectacle *En attendant le songe* ?

**Irina Brook** : J'habitais dans l'Essonne et j'ai répondu à une demande locale du Festival Dedans/Dehors, une manifestation du Théâtre de Brétigny-sur-Orge qui privilégie les petites formes à l'extérieur. *Le Songe d'une nuit d'été*, dans la mise en scène de mon père (Peter Brook) dans les années 70 en Angleterre, hante mon imaginaire depuis l'enfance. Peu de gens à présent ont vu ce spectacle fondateur, et la pièce populaire convient au jeu de plein air.

Six acteurs masculins assument tous les rôles.

**I. B.** : Dans le petit village de banlieue où je résidais, ma maison – un vieux moulin – était constamment

en travaux avec des ouvriers et des artisans de toutes sortes, plombiers, électriciens, menuisiers... Je me suis dit qu'il serait judicieux que ces corps de métiers jouent les artisans et comédiens amateurs du *Songe*. J'ai fait appel à six acteurs avec lesquels j'ai déjà travaillé : ils sont les artisans – les comédiens du théâtre dans le théâtre – qui jouent tous les rôles de la pièce. Un prétexte est inventé, simple, brut et dépouillé ; on joue ainsi dans un champ sur ou sur un terrain de camping.

Le théâtre devient un voyage symbolique comme géographique.

**I. B.** : Après dix années de théâtre sous les feux mondains et parisiens, j'ai vécu, grâce à cette



« *Le Songe est d'abord un rêve vécu à travers les mots et l'imagination* » Irina Brook

expérience qui nécessite peu de moyens, une sorte de renaissance et de redécouverte de l'art scénique. Le théâtre reste un plaisir dans l'expérience d'une aventure commune qu'on partage non seulement avec des compagnons acteurs ou techniciens mais aussi avec le public. Avoir sa propre compagnie, se sentir autonome et partir ensemble avec les enfants, dans la campagne à l'occasion d'un pique-nique, c'est la raison d'être de l'amour du théâtre, hors de toute gloire. Ce spectacle créé il y a deux ans renoue avec l'enchantement de la scène que j'avais perdu. Le plaisir s'installe d'autant plus que les acteurs sont prêts à tout, se déplaçant d'une salle des fêtes d'une petite commune à l'autre.

En quoi la pièce du *Songe d'une nuit d'été* fascine-t-elle autant ?

**I. B.** : Pour les Anglo-Saxons, *Le Songe* reste « La Pièce », l'œuvre grandiose et accessible du répertoire. Dès l'âge de cinq ans, elle appartient au subconscient et à la culture de tous. On l'étu-

die à l'école, on assiste à sa représentation. Des niveaux variés progressent en même temps. Obéron et Titania, la Reine des fées, répondent à une dimension mystique et féérique qui couve en chacun. Le regard moderne et speed de Titania sur les humains est précurseur de nos visions contemporaines. Son discours – une sorte de prédiction planétaire – révèle que tout a été bouleversé : il fait froid en été et chaud en hiver. Puisque les grands dirigeants du monde se brouillent, s'ensuit la perte de l'harmonie ; et la Terre se rebelle... D'un autre côté, la présence des artisans apporte une dimension comique, vulgaire, proche de la terre, profondément sympathique. Enfin, les amoureux évoluent entre les deux axes, le haut et le bas. Chacun peut y trouver son compte. L'idée de déposer une fleur magique sur les yeux des personnages pour qu'ils deviennent amoureux de n'importe qui est absolument juste. L'acte insensé du coup de foudre est énigmatique ; il provoque la passion et la fascination suivies de la déception et du désenchantement. *Le Songe d'une nuit d'été* est une pièce sur le théâtre : les artisans s'essaient à l'impossible dans une maladresse inouïe mais la production n'est pas mauvaise quand elle se donne avec simplicité. *Le Songe* est d'abord un rêve vécu à travers les mots et l'imagination. Obéron regarde le public et dit « Je suis invisible » : il devient invisible, voilà une des clés du théâtre qui me donne la chair de poule.

Propos recueillis par Véronique Hotté

*En attendant le songe*, adaptation libre pour six comédiens d'après *Le Songe d'une nuit d'été* de Shakespeare, mise en scène d'Irina Brook, du 14 décembre 2007 au 5 janvier 2008 à 18h30, relâche dimanche et lundi, le 25 décembre et le 1<sup>er</sup> janvier, matinées les 29 décembre et 5 janvier à 15h30 au Théâtre des Bouffes du Nord 73 bis bd de La Chapelle 75010 Paris Tél. 01 46 07 34 50 et [www.bouffesdunord.com](http://www.bouffesdunord.com)

critique 1

## CLARA 69

S'EMPARANT DE *CLARA 69* – MONOLOGUE EXTRAIT DU *TRIOMPHE DE L'ÉCHEC*, DE GILDAS MILIN – ANNE CAILLÈRE POSE UN GESTE THÉÂTRAL D'UNE ÉCLATANTE LIBERTÉ. UN GESTE SUPÉRIEUREMENT POÉTIQUE QUI REJOINT LE MONDE INTIME D'UNE JEUNE FEMME DÉTENUÉ AU MITARD DE FLEURY-MÉROGIS.

Un cerf empaillé, noble, puissant, particulièrement souverain dans son immobilité... Un espace immaculé dont les différents plans se colorent par intervalles, page vierge sur laquelle l'imaginaire de chacun aura la possibilité de se projeter, se nourrissant des phrases et des silences, des déplacements de Clara 69 au sein de l'espace réinventé de sa cellule, de son psychisme, de son existence... Une jeune femme pieds nus et jeans retroussés, d'une grâce étrange, d'une présence irréductible, jeune captive qui « ne saisit pas forcément le sens profond de ce qu'elle fait » précise Gildas Milin dans les didascalies de sa pièce, mais qui « en saisit, du moins, l'intention » : « effectuer en elle-même et pour elle-même un voyage secret ». Ce voyage secret, accompli par Anne Caillère, est d'un éclat péremptoire. Il mène à un territoire vaste et énigmatique, ralliant en cela « *L'autre monde* » que l'écrivain Christian

Garcin décrit comme « le lieu de l'accomplissement et de l'impuissance, de la plénitude et de l'enfermement, de l'intime et du lointain », un lieu « immémorial et muet – comme les rêves, comme la mémoire involontaire ».

UN APPEL MAGISTRAL À L'IMAGINAIRE

L'esprit de Clara 69 serait-il le siège de cette mémoire involontaire ? Suivrait-il le sillon d'un passé tangible ou improbable ? De constructions illusives ? D'échappées mentales... ? Ne cherchons pas de réponses toutes faites à un objet théâtral d'une telle singularité. Car Clara 69 semble avant tout vouloir laisser libres les voies d'une infinité de possibles, le cheminement intime et personnel de chaque spectateur. Investissant le texte de Gildas Milin à travers une grande diversité d'adresses, conférant à son personnage une

Cartoucherie 75012 Paris

01 43 28 36 36

de Juan Mayorga

**Chemins du ciel** (Himmelweg)

conception et mise en scène Jorge Lavelli

jusqu'au 16 décembre 2007

critique 1

## LE ROI LEAR

LE SUPERBE POÈME DE SHAKESPEARE DANS UNE MISE EN SCÈNE RESSERRÉE SUR LE JEU D'ACTEURS, AVEC UN DOMINIQUE PINON TOUCHANT DANS LE RÔLE DU ROI ET DU PÈRE DÉCHU.

Chez Shakespeare, le plateau accueille le plus souvent un théâtre de fous, qui laisse voir les errements de l'âme humaine avec une acuité et un sens dramatique exceptionnels. *Le Roi Lear* est peut-être l'une de ses pièces les plus émouvantes, car le cheminement initiatique de Lear, roi et père bientôt privé de tout, atteint une cruauté sans égale. Désireux de se retirer

sur la direction d'acteurs, voix, corps, gestes, déplacements et lumières habitant rigoureusement l'espace, dans la nouvelle traduction de Dorothée Zumstein, très contemporaine par sa vivacité concise. Au centre de la vaste scène, symbole du pouvoir temporel, un château de terre à trois tours, une part pour chaque fille, royaume éphémère, fragile, promptement détruit



Le Fou, Kent, Pauvre Tom et Lear sur la lande. Le déchaînement de la nature et la folie des hommes se conjuguent pour dépouiller l'homme de son identité.

du pouvoir, il demande à ses filles de dire leur amour pour lui afin de déterminer leur dot. Les deux aînées jouent le jeu, mais pas Cordélia, au cœur cependant plus riche que ses paroles. Le Roi la bannit, ainsi que le fidèle Kent, tentant vainement de ramener le roi à la raison. La mise en scène de Laurent Fréchuret se concentre

d'un coup de main, ou plutôt d'un coup de tête d'un père colérique et vieillissant. La tragédie est en marche.

DES ENJEUX DE POUVOIR À LA NUDITÉ DE LA CONDITION HUMAINE

Pour interpréter Lear, Dominique Pinon, que certains imaginent sans doute davantage dans le rôle du Fou, mais qui campe un Lear touchant, un Roi déchu, un homme déchu surtout, blessé par l'ingratitude de ses enfants, un petit bonhomme égaré, bien maladroit avec sa progéniture, presque absent à lui-même, dépouillé de tout repère et affirmant cependant son éperdu désir d'humanité. Ses compagnons d'infortune souffrent tout autant : Kent, Gloucester, père trompé par le fils bâtard Edmond, et Edgar, fils légitime calomnié, contraint à fuir et se cacher sous l'identité de Pauvre Tom. La deuxième partie de la pièce gagne en profondeur et en intensité, en se resserrant autour des personnages frappés par la folie, le dénuement et une amère lucidité. Du palais à la lande, des enjeux de pouvoir qui entraînent trahisons et complots à la nudité de la condition humaine, solitaire et déciliée face aux éléments déchaînés, la mise en scène rappelle que ce monde est aussi le nôtre. Changements de costumes entre les deux parties, de l'historique au contemporain, orage déchaîné qui jonche la scène de morceaux de plastiques – et tempête surtout dans l'âme de Lear –, allusions aux sans-abris : autant de signes que la folie et la détresse des hommes demeurent d'actualité. Une mise en scène dédiée au jeu d'acteurs et à l'artisanat du théâtre, avec des rôles masculins particulièrement réussis : Thierry Gibault (Kent), Philippe Duclos (Gloucester), Rémi Rauzier (le Fou)... Un monde sublime et tragique, à la fois social et existentiel, à « regarder avec les oreilles », comme le conseille Lear à Gloucester.

Manuel Piolat Soleymat

Agnès Santi

\* *L'autre monde*, Editions Verdier

*Clara 69* (texte édité par Actes Sud-Papiers), de Gildas Milin ; spectacle conçu et interprété par Anne Caillère ; collaboration artistique de Vincent Dissez et Agathe Rouillier. Du 23 novembre au 21 décembre 2007. Du mardi au samedi à 21h00, le dimanche à 16h00. Théâtre Nanterre-Amandiers, 7, avenue Pablo-Picasso, 92022 Nanterre. Réservations au 01 46 14 70 00 ou sur [www.nanterre-amandiers.com](http://www.nanterre-amandiers.com)

*Le Roi Lear*, de William Shakespeare, mise en scène Laurent Fréchuret, création au CDN de Sartrouville, le 4 décembre au Prisme, à Elancourt. Tél. 01.30.51.35.50 et les 6 et 7 décembre à 21h à L'Onde, de Vélizy-Villacoublay. Tél. 01.34.58.03.35. Pièce en tournée en France, voir sur [www.theatre-sartrouville.com](http://www.theatre-sartrouville.com)

//// POUR RECEVOIR LA TERRASSE PAR INTERNET, ENVOYEZ UN MAIL À : LA.TERRASSE@WANADOO.FR EN OBJET : RECEVOIR LA TERRASSE ////

**FOOTSBARN THEATRE**

à la Cartoucherie

du 9 janvier au 9 février

*L'Homme Qui Rit*

d'après Victor Hugo

du 9 au 20 janvier - du 6 au 9 février

*A Midsummer Night's Dream*

de Shakespeare

du 23 janvier au 3 février

01 43 74 20 21 ou 0 892 707 507

(0,34€ TTC/mn)

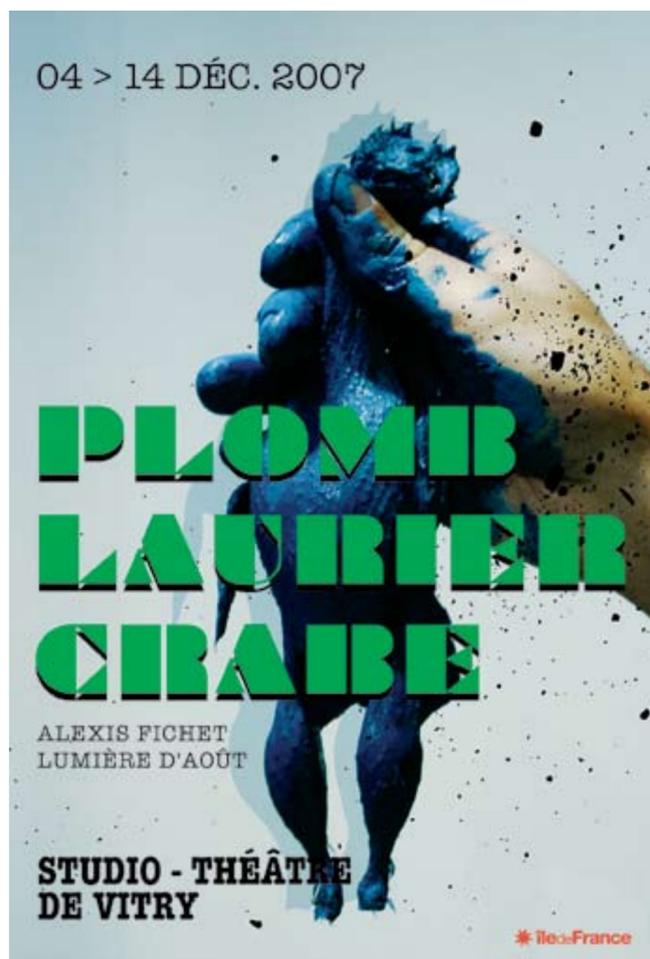
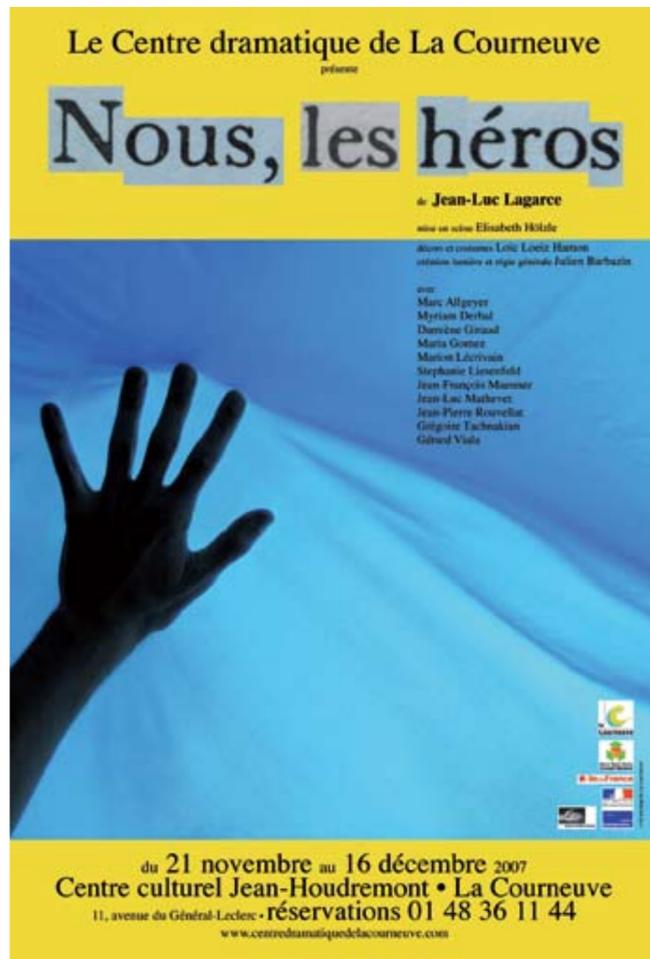
Location : FNAC, Carrefour, Virgin et autre point de vente habituel

mercredi - samedi à 20h45, dimanche à 17h €25 - €15 - €12

Sous chapiteau chauffé Restauration sur place

Paris 12e Métro Porte de Vincennes

Cartouche Telerama footsbarn.com



critique / REPRISE

## UNE ÉTOILE POUR NOËL OU L'IGNOMINIE DE LA BONTÉ

LOIN DES PONCIFS CONDESCENDANTS OU DES CARICATURES BANLIEUSARDES, NASSER DJEMAÏ CROQUE L'IGNOMINIE INCONSCIENTE DES BONS SAMARITAINS DE L'INTÉGRATION.

« Faut pas ti rissembles à moi ». Ce mot d'ordre lâché dans un français écorché par un père ouvrier qui trime dans une mine de ciment, le petit Nabil l'a vissé dans la caboche toute son enfance. Il deviendra donc Premier ministre de la France, promesse solennelle en est faite - secrètement - au paternel ! Pataugeant dans le marécage de l'école républicaine, le fils d'immigré trouve chez son camarade Jean-Luc une famille d'adoption qui va le rincer de ses origines et le hisser sur les rails de la réussite sociale. Tante Geneviève, missionnaire fraîchement rapatriée d'Afrique en mal de bonnes œuvres à accomplir, entreprend avec mansuétude de civiliser cet enfant en friche et de le fondre dans le moule des valeurs de la bourgeoisie catholique, les seules qui valent, évidemment. Fini, les courses de chariot chez Carrefour et les soirées au Macumba... Le gamin enfle un à un tous les atours de la distinction afin de se glisser dans le costume amidonné du jeune-diplômé-plein-d'avenir, fasciné qu'il est par la reconnaissance que procurent ces estampilles dans la « bonne société ».

### LE MORDANT DE L'IRONIE ET LA FINESSE DU JEU

Nabil ponce ainsi son accent, puis blondit ses cheveux, puis s'inscrit à l'aumônerie, puis troque son prénom pour celui de Noël... jusqu'à renier sa famille pour devenir un parfait clone du modèle français d'intégration, qui, rivé à l'idéal d'universel, ne sait pas penser l'altérité. Sauf que, in fine, le droit du sang prévaut sur celui du sol... En témoigne l'étonnante uniformité chromatique de nos classes dirigeantes. Seul en scène, Nasser Djemaï fait vivre tous

les personnages de cette histoire, largement autobiographique, avec le talent du Caubère d'avant le cabotinage. Maniant le mordant de l'ironie et la finesse du jeu, il croque ces bons Samaritains de l'assimilation qui décolorent l'Autre à la Javel républicaine, quitte à le rendre transparent.

Gwénola David

**Une étoile pour Noël ou l'ignominie de la bonté, de et par Nasser Djemaï, mise en scène Natacha Diet au Lucernaire Théâtre Rouge à 21h30 du mardi au samedi, 15h dimanche du 23 novembre au 20 janvier. Représentation exceptionnelle lundi 31 décembre. 53 rue Notre-Dame-des-Champs 75006 Paris. M° Vavin ou Notre-Dame-des-Champs. Prix de 10€ à 30€. Réservation 01 45 44 57 34 du lun au ven de 10h à 12h30 et de 13h30 à 18h et le sam de 13h30 à 18h et www.lucernaire.fr**



Nasser Djemaï croque tous ces bons Samaritains de l'assimilation qui décolorent l'Autre à la Javel républicaine.

critique / TOUJOURS À L'AFFICHE...

## OTHELLO

GILLES BOUILLON S'EMPARÉ DES TOURMENTS DE LA PERVERSITÉ EN UN OTHELLO MAGNIFIQUEMENT RETRADUIT PAR ANDRÉ MARKOWICZ ET SUBTILEMENT INTERPRÉTÉ PAR UNE TROUPE À LA BELLE COHÉRENCE DRAMATIQUE.



Un Othello campé avec une force incroyable par Babacar M'Baye Fall.

Plus noire que la peau d'Othello, l'âme perdue et retorse de Iago jouit en mante pernicieuse de chaque coup porté à la vertu. Dans la nuit du tombeau que le Maure trop naïf croit le mausolée de son honneur alors qu'il est l'autel de sa perte, triomphe la haine de ce soudard luciférien, qui choisit comme le diable de diviser faute d'avoir été préféré. Iago tisse les filets de sa vengeance autour de Cassio, de Desdémone et d'Othello et fait feu de tout bois, en stratège virtuose, pour pousser la grandeur au précipice de l'ignoble. Si Shakespeare titre sa pièce du nom de la marionnette meurtrière

dont l'esprit est peu à peu contaminé par le poison des mots de Iago, c'est à ce dernier qu'il offre les clefs du discours et de l'intrigue et Gilles Bouillon le suggère adroitement en installant à jardin une petite table pour ce metteur en scène de l'horreur qu'incarne Christophe Brault avec un talent et une intelligence interprétative remarquables de précision, de finesse et de subtilité. Son Iago évite les pièges de la caricature et progresse dans le mal en s'asséchant, consumé de l'intérieur par le brasier du ressentiment qui le dévore en même temps qu'il le nourrit. Franchement drôle, presque

//// POUR RECEVOIR LA TERRASSE PAR INTERNET, ENVOYEZ UN MAIL À : LA.TERRASSE@WANADOO.FR EN OBJET : RECEVOIR LA TERRASSE ////

critique 1

## DIVINO AMORE

ALFREDO ARIAS SALUE LE THÉÂTRE D'ORIGLIA-PALMI, QUI SÉVISSAIT À ROME DANS LES ANNÉES 60/70 DANS LA MISE EN SCÈNE DE MARTYRS RELIGIEUX, ET PROVOQUAIT L'HILARITÉ DU PUBLIC. DU MUSIC-HALL LOUFOQUE ET DÉJANTÉ DANS L'ESPRIT DES REVUES DE CABARET, MAIS DE QUALITÉ INÉGALE.

Le théâtre romain D'Origlia-Palmi, installé dans une cave près du Vatican et connu pour l'enchantement plus ou moins discutable de ses drames



La folie inventive et colorée de la troupe d'Alfredo Arias.

religieux puisqu'ils versent malencontreusement dans un comique involontaire, est un puits de souvenirs pour Arias qui vient de quitter l'Argentine. L'artiste un rien mélancolique met en scène

attendrissant parfois comme un enfant qui en ferait trop, Brault réussit à incarner le paradoxe moral qui rend si mystérieuse la figure du mal : infiniment pitoyable et effroyablement détestable.

### PARFAIT ÉQUILIBRE DES DÉRÈGLEMENTS

Face à ce génie infernal, se dressent la pureté d'une Desdémone qui emprunte à l'enfance sa fraîcheur et sa grâce (très intense et très juste Emmanuelle Wion), une Emilia souveraine en complice abusée (Alice Benoit, formidable d'élégance et de densité humaine) et un Othello campé avec une force incroyable par Babacar M'Baye Fall, qui se débat sous le faix de la nécessité et de la tragédie en réussissant à balancer dans son jeu la double figure du bourreau et de la victime, insupportablement aveugle et cruellement aveuglée. Sur le vaste plateau incliné comme la pente inexorable des égarements, les comédiens vont à l'essentiel : il suffit d'un mouchoir, d'un oreiller et d'un poignard pour dresser le décor de cette « leçon de ténèbres » qu'assène magistralement Gilles Bouillon, puisque ce sont les mots qui y créent, y font et y défont tout. Belle leçon de théâtre, en somme, que cette traversée en apnée des ravages ataviques du fantasme et de l'illusion!

Catherine Robert

**Othello, de William Shakespeare; mise en scène de Gilles Bouillon. Du 13 novembre au 16 décembre 2007. Du mardi au samedi à 20h; le dimanche à 16h. Théâtre de la Tempête, Cartoucherie, route du Champ-de-Manceuvre, 75012 Paris. Réservations au 01 43 28 36 36. Pièce vue au CDR de Tours.**

//// POUR RECEVOIR LA TERRASSE PAR INTERNET, ENVOYEZ UN MAIL À : LA.TERRASSE@WANADOO.FR EN OBJET : RECEVOIR LA TERRASSE ////

les Gémeaux |  
SCÈNE NATIONALE | SCEAUX |

# Massacre à Paris

Massacre à Paris  
Christopher Marlowe  
Texte français : Pascal Collin

PREMIÈRE EN ÎLE-DE-FRANCE

13 > 16 décembre 2007

Mise en scène

Guillaume Delaveau

TÉL. 01 46 61 36 67

Club  
Bouche  
à Oreille

Retrouvez le menu du club sur notre site  
www.journal-laterrasse.fr



Théâtre de  
St-Quentin  
en-Yvelines  
Scène nationale

SAISON 2007 / 2008

théâtre / création

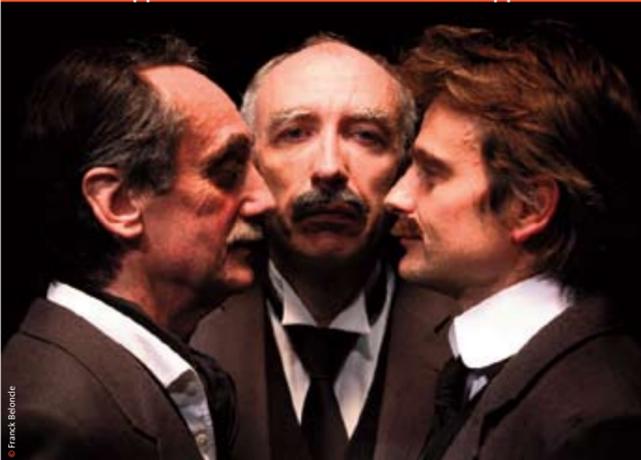
# KING

de Michel Vinaver

mise en scène Arnaud Meunier

Compagnie de la Mauvaise Graine

avec Philippe Mercier / Jean-Marc Eder / Philippe Durand



L'histoire vraie et épatante de King C. Gillette : petit représentant de commerce devenu multimillionnaire en inventant le besoin reproductible à l'infini. Un théâtre où dialoguent utopie, capitalisme triomphant et dérive totalitaire.

« Vous inventez un monde meilleur. Six ans après vous inventez le rasoir à lames jetables. À laquelle de vos deux inventions attachez-vous le plus de prix ? » [KING, MICHEL VINAVER, ACTES SUD, COLL. BABEL]

► SPECTACLE À DÉCOUVRIR AU  
Théâtre de Saint-Quentin-en-Yvelines  
► DU 16 AU 20 JANVIER ET DU 22 AU 26 JANVIER

## RENDEZ-VOUS AUTOUR DU SPECTACLE

**Rencontre** avec Arnaud Meunier et Michel Vinaver  
► SAMEDI 12 JANVIER À 18H30

**Lecture** de *La Demande d'Emploi*  
sous la direction de Michel Vinaver  
► SAMEDI 12 JANVIER À 20H30

**Débat** « Faut-il tout jeter dans la modernité ? »  
en partenariat avec la Maison de l'Environnement  
des Sciences et du Développement Durable  
► JEUDI 17 JANVIER à l'issue de la représentation de *King*

## Dîner avec les artistes

► JEUDI 24 JANVIER  
Après le spectacle venez partager un repas convivial  
avec les artistes de la compagnie.

## ► RÉSERVATIONS

01 30 96 99 00  
www.theatresqy.org



## critique 1

# VIE DE MATHILDE SENCY

DES MOTS ET DES VOIX, DES NOTES ET DES CORDES, DES GESTES ET DES CORPS : LE METTEUR EN SCÈNE RENÉ ALBOLD ALLIE ÉCRITURE, MUSIQUE ET INVESTISSEMENT CORPOREL DANS UN JOLI MOMENT DE CLAIR-OBSCUR THÉÂTRAL.

« Cela tient dans un petit coffre en plomb où logerait à peine le corps d'un nouveau-né. Des liasses de feuilles de papier couvertes d'une écriture fine. Comme mangées par l'encre des mots. Son corps à elle fut enseveli en 1625 dans un linceul à même la terre, selon la règle du couvent de Port-Royal-des-Champs. » Elle : Mathilde Sincy, figure juvénile et torturée du XVII<sup>e</sup> siècle qui s'éteint, à l'âge de 23 ans, après une existence de doutes, de troubles, d'embrassements et de révoltes. C'est à cette intimité enflammée que Dominique Chryssoulis donne la parole dans ce poème dramatique à deux voix, à cette âme recluse au sein d'un monde terrestre qui la heurte et la meurtrit. Aspirant à l'amour d'une mère insensible, tentant de se réconcilier avec la vie par le biais de fiançailles, finissant par répondre à l'appel

dépouillement esthétique élaboré par la mise en scène. A l'intérieur et autour d'un plan scénique entièrement nu, seuls les voix, les corps et la musique impriment leurs marques pour dire ce que fut la vie de cette jeune femme au parcours étonnant de vérité, parcours d'un personnage pourtant issu de l'esprit de l'auteure. Les deux comédiennes s'inscrivent ainsi dans deux codés de jeux distincts et complémentaires, l'une narrant les principaux points de repère de l'existence de Mathilde Sincy, l'autre investissant jusque dans sa chair les épanchements épistolaires de l'héroïne. Ces chants et contre-chants intimes s'embrassent et se répondent pour composer un genre de musique de chambre théâtrale cultivant de jolis clairs-obscurs. « C'est le rôle du théâtre d'isoler un lieu, un moment du tumulte du monde, où l'on pourra



Un quintette pour contrebasse, violoncelle, violon et deux comédiennes.

mystique de sa quête d'absolu, Mathilde Sincy vibre et meurt comme un feu trop ardent, un feu qui se cherche sans parvenir à se trouver. Réunissant sur scène deux comédiennes (Marie Berthe Bornens, Moana Ferré) et trois instrumentistes (Françoise Perrin, Ingrid Schoënlaub, le compositeur et contrebassiste Pierre Feyler), René Albold crée un spectacle à la fois lyrique et épuré.

## EPANCHEMENTS ÉPISTOLAIRES ET RÉCITS BIOGRAPHIQUES

Car à l'énergie jaillissante, expansive, frémissante de la jeune Moana Ferré, répondent la mesure de Marie Berthe Bornens et le

prendre le recul nécessaire pour y ressentir une parole, un chant, une musique », déclare René Albold. La *Vie de Mathilde Sincy* nous mène pleinement jusqu'à ce lieu, ce moment de répit et d'écoute.

Manuel Piolat Soleymat

*Vie de Mathilde Sincy*, de Dominique Chryssoulis ; mise en scène de René Albold ; musique de Pierre Feyler. Du 22 novembre au 22 décembre 2007. Du mercredi au samedi à 20h30, le dimanche à 17h00, les samedis 1<sup>er</sup>, 8 et 15 décembre à 16h30. Théâtre de l'Opprimé, 78-80, rue de Charolais, 75012 Paris. Réservations au 01 43 40 44 44.

## critique 1

# UNE JOURNÉE PARTICULIÈRE

FRAGILE SECOURU PAR LA SINCÉRITÉ ET LA FORCE DE CONVICTION DE SES INTERPRÈTES.

« Les histoires d'Antonietta et Gabriele sont intemporelles et elles pourraient se passer de nos jours », déclare Giovanni Savoia, metteur en scène de cette version théâtrale d'*Une journée particulière*. « Ce sont les histoires de ceux qui subissent l'exclusion et le rejet dans nos sociétés parce qu'ils ont quelque chose qui dérange, parce qu'ils sont différents ; ce sont les histoires de ceux qui subissent les violences à l'intérieur de leur famille, sans pouvoir réagir, sans pouvoir s'exprimer et s'y opposer. » Traversant cette journée particulière du 8 mai 1938 – journée au cours de laquelle Benito Mussolini reçoit Adolf Hitler à Rome, scellant l'alliance et l'amitié italo-germanique – Ettore Scola fait se rejoindre les chemins de deux êtres en souffrance :

Antonietta, une mère de famille nombreuse mariée à un homme brusque et infidèle ; Gabriele, un animateur de radio mis en marge de la société fasciste pour cause d'homosexualité. Ces deux personnages, incarnés à l'écran par Sophia Loren et Marcello Mastroianni, sont aujourd'hui interprétés sur scène par Rebecca Bellity et Alberto Marchini, aux côtés de Christelle Garcia et Nuno Becker.

## LE SOUVENIR PERSISTANT DE SOPHIA LOREN ET MARCELLO MASTROIANNI

Si les comédiens dirigés par Giovanni Savoia ne gagnent pas le pari audacieux de faire oublier les acteurs emblématiques du film original, ils par-

## critique 1

# KRUM

LE POLONAIS KRZYSZTOF WARLIKOWSKI, QUI TRIOMPHA AVEC CETTE MISE EN SCÈNE AU FESTIVAL D'AVIGNON 2005, DÉGAGE DE LA PIÈCE D'HANOKH LEVIN LA CHRONIQUE DOUCE-AMÈRE D'UNE JEUNESSE DÉSORIENTÉE. MAGISTRAL.

« Maman, je n'ai pas réussi. Je n'ai trouvé ni la fortune ni le bonheur à l'étranger... Dans ma valise il n'y a que du linge sale... Voilà, je t'ai tout dit et je te demande maintenant de me laisser tranquille » : c'est ainsi que Krum, accoutré en texan de carnaval, revient se glisser dans l'insignifiance désespérément plombée de son quotidien. Il retrouve les amis de son quartier de Tel-Aviv, incurables insatisfaits, malades chroniques ou attentistes rêveurs. Et bien sûr sa mère. Depuis son départ pour un improbable ailleurs, rien n'a vraiment changé... Trouda la

ment solitaire de ces êtres englués dans la banalité de la vie. Entre deux mariages ratés et deux enterrements, entre soap et tragédie burlesque, il croque le désarroi pénaud de cette humanité d'impénitents ringards voués à la médiocrité. En ouvrant le spectacle par la mort de la mère (survenant à la fin dans le texte original), Krzysztof Warlikowski instille d'emblée une tonalité tragique, qui se répand dans les lignes musicales d'une mélodie mélancolique. Le jeu subtil des comédiens, les lumières, la scénographie signée par Malgorzata Szczesniak,



Les comédiens incarnent magnifiquement cette jeunesse échouée sur les rives du matérialisme.

Bougeotte, son ex-fiancée bien nommée, Tougati l'Affligé, hypocondriaque au cœur sensible, Doupa la Godiche, fleur bleue au goût de mièvre, Shkitt le Taciturne, Takhti le Joyau, Tsvitsa la Tourterelle et les inévitables Dulcé et Félicia, parasites qui noient leur dégoût conjugal dans le cognac, etc. Ce petit monde impuissant et geignard tournoie bon an mal an dans sa réalité étriquée, pataugeant dans le fiasco tiédasse de l'existence tout en fantasmant mollement sur d'autres possibles. Face à la trivialité ronchonante du réel, les uns se réfugient au cinéma pour avaler quelques lampées de « vraie vie », les autres se raccrochent au modèle estampillé conforme du bonheur petit-bourgeois ou s'imaginent crânement à sa mère et son schéma de normalité sociale... et qu'il écrive!

## EXPULSÉ PAR UNE FEMME, AVALÉ PAR UNE AUTRE

Figure majeure du théâtre israélien, Hanokh Levin (1943-1999), emporté prématurément par un cancer, décrit avec un humour féroce le bourdonne-

ment des inserts vidéo tournés à Tel-Aviv... façonnent une atmosphère fantomatique, où le réel semble toujours menacer de se déliter. Le metteur en scène polonais extrait les résonances douces-amères de cette pièce écrite en 1974 pour en faire la chronique métaphysique d'une jeunesse empêchée, nombriliste et désenchantée, qui n'ose prendre le risque de vivre, d'aimer vraiment, de partir s'il faut : symptôme d'une époque où la femme maquettée au format pétasse internationale sur papier glacé sert d'icône, où l'idéal se fond dans les chimères clinquantes du matérialisme. Un monde sans transcendance, ni pardon, ni salut. Probablement sans amour véritable.

Gwénola David

*Krum*, de Hanokh Levin, mise en scène de Krzysztof Warlikowski, du 8 au 16 décembre, à 20h, sauf dimanche à 15h, relâche lundi, à l'Odéon-Théâtre de l'Europe, place de l'Odéon, 75006 Paris. Rens. 01 44 85 40 40 et www.theatre-odeon.fr. Durée 2h45. Spectacle en polonais surtitré. A lire : *Théâtre écorché*, entretien avec Krzysztof Warlikowski par Piotr Gruszczynski, éditions Actes Sud. Spectacle vu à Avignon.



Antonietta et Gabriele : deux solitudes qui se font face sur fond de parade fasciste.

viennent néanmoins à transmettre la sincérité et la conviction avec lesquelles ils investissent les destinées tragiques de leurs protagonistes. C'est d'ailleurs là que réside l'essentielle réussite de ce spectacle manquant, dans son ensemble, d'intensité et tombant dans le piège d'un réalisme maladroit. Car, n'ayant manifestement pas les

moyens économiques de ses partis-pris esthétiques, Giovanni Savoia a pourtant choisi de montrer plutôt que de suggérer, d'accumuler les éléments de décors plutôt que de dénuder l'espace de jeu, de construire une représentation gauchement illustrative plutôt que de faire confiance à l'imaginaire des spectateurs, au pouvoir d'incarnation de ses interprètes. Les performances de Rebecca Bellity et Alberto Marchini auraient, en effet, sans doute gagné à s'inscrire dans un cadre de mise en scène plus dépouillé ou plus métaphorique. Un cadre de mise en scène conférant davantage d'envergure aux beaux instants de sensibilité que laissent entrevoir les deux comédiens.

Manuel Piolat Soleymat

*Une journée particulière*, d'après le film d'Ettore Scola ; adaptation de Gigliola Fantoni et Ruggero Maccari ; texte français de Huguette Hatem ; mise en scène de Giovanni Savoia. Du 13 novembre au 22 décembre 2007. Du mardi au samedi à 21h30. Théâtre Les Déchargeurs, 3, rue des déchargeurs, 75001 Paris. Réservations au 0 892 70 12 28 (0,34€/min).

Théâtre Production

du 11 au 15 décembre

# Le neveu de Wittgenstein

une amitié



Thomas Bernhard, Bernard Levy  
avec Serge Merlin

traduction Jean-Claude Hémyer © Ed. Gallimard  
adaptation du texte Bernard Levy, Jean-Luc Vincent  
assistant à la mise en scène, Jean-Luc Vincent  
décor Giulio Lichtner  
costumes Elsa Pavanel  
assistée de Agnès Marillier  
lumières Jean-Luc Chanonat  
son Marco Bretonnière

production déléguée : Scène nationale de Sénart  
production : Théâtre Vidy-Lausanne E.T.E ; Théâtre national de Chaillot ; Scène nationale de Sénart  
en collaboration avec la C<sup>o</sup> Lire aux éclats

Scène nationale de Sénart

La Coupole, Combs-la-Ville

01 60 34 53 60

www.scenenationale-senart.com

**LES DÉCHARGEURS**  
Fondateur Vicky Messica



AMPERSAND, LE THÉÂTRE DU PALAIS-ROYAL & LES DÉCHARGEURS PRÉSENTENT  
**STÉPHANE HÉNON**  
DANS UNE COMÉDIE DE PHILIPPE HODARA & STÉPHANE HÉNON

**D'HABITUDE J'ME MARIE PAS!**



MISE EN SCÈNE ERIC HÉNON ASSISTÉ DE GRATIANE DE RIGAUD  
MUSIQUE VALMON / LUMIÈRE DAVID CADET  
À PARTIR DU 8 JANVIER 2008 DU MARDI AU SAMEDI 21H30  
SALLE VICKY MESSICA

Billet.com  
0892 70 12 28

www.lesdechargeurs.fr

## critique / REPRISE

## LA CHANCE DE MA VIE

1<sup>ER</sup> VOLET - L'AUDITION

UN JOLI SPECTACLE DE VALÉRIE GRAIL SUR LES CRIS ET CHUCHOTEMENTS DES AUDITIONS DE THÉÂTRE. UN PANEL D'APPRENTIS COMÉDIENS PLUS OU MOINS MOTIVÉS EN MAL D'EMBRASSER LA CARRIÈRE DU FEU SACRÉ.

Une idée pertinente, donner à voir au public anonyme les affres de ces séances brutes d'audition, tant courues par les élèves des cours et écoles de théâtre, tendus par le seul but de réussir, celui d'être choisi et repéré, d'obtenir un rôle dans un spectacle à venir encore inconnu, mais peu importe. Une candidate est lycéenne, littéraire, sensible et pleine de charme, elle n'ose pas expressément, mais elle voudrait bien, elle aussi, déclamer sur les planches les

dien - et lequel, Georges Bigot avec panache et bagou - « débarque » un peu trop familièrement en ami et collaborateur professionnel, il discute avec le metteur en scène plutôt calme et compréhensif. Non loin, un homme (Jean-Gabriel Nordmann), « *Je suis dans les affaires, aucun don, aucun talent* », qui se prétend le compagnon de la mère du metteur en scène et lui avoue la passion de celle-ci pour les planches. Ou'est-ce que le théâtre ? Une



Une brochette de belles comédiennes et beau comédien en attente.

grands auteurs dont elle apprécie l'écriture. Une autre jeune fille ne semble pas être passée par les fourches caudines de l'enseignement des lettres, mais elle aimerait qu'on la repère sans qu'on ne lui inflige ni questions ni examens probatoires ; la colère et l'insulte amères à la bouche, elle exprime la révolte de l'adolescence incomprise par une société hypocrite. Une femme encore, la quarantaine, quatre enfants à la maison, n'a pas poursuivi sa carrière lyrique ; elle chante merveilleusement malgré ses maladresses de déplacement et l'incertitude de ses gestes. Une autre aussi, sûre de son accomplissement intérieur, danse ingénument sur une scène admirative.

## UN MONDE D'INTUITIONS ET DE RENCONTRES QUI SE FONT À L'INSTANT OU JAMAIS

Une dernière (Catherine Schaub-Abkarian) confie au public un amour irréductible du théâtre comme un sentiment douloureux de solitude. Un comé-

expression qui meuble le silence, authentiquement élégante quand on accorde à l'absence de faux bruits toute son intensité voulue. Les acteurs utilisent les mêmes mots, mais tous n'y mettent pas le même cœur. Là est la différence que dénonce cet art difficile où l'on reconnaît plutôt facilement les faiseurs. Un monde d'intuitions et de rencontres qui se font à l'instant ou jamais, avec les textes de Valérie Grail, Fabrice Melquiot, François Monnié, Jean Gabriel Nordmann et Rémi de Vos, et de vrais bons comédiens dont nous terminons la liste, Hélène Bizieau, Vincent Lafèvre, Stefano Genovese, Catherine Le Hénan, Julie Ménard, Audrey Meulle, Caroline Panzera et Rainer Sievert. Bravo.

Véronique Hotte

*La Chance de ma vie*, mise en scène de Valérie Grail, du 3 au 11 décembre, reprise en janvier et mai 2008 au Théâtre du Soleil Cartoucherie 75012 Paris. Tél. 01 44 87 98 56.

## critique 1

## TOUTE LA VIE/ L'ART DU THÉÂTRE

APRÈS UN PRÉLUDE CONFIÉ À LA PRÉSENCE MATURE DE LOU CASTEL, PASCAL RAMBERT OFFRE À UN PUBLIC JEUNE LA LÉGÈRETÉ DE *TOUTE LA VIE*, UN SPECTACLE GRAND PUBLIC PENSÉ POUR UN CHŒUR DE PERFORMERS.

D'abord, des bribes de réflexion sur *L'Art du théâtre* de Pascal Rambert, adaptées à l'expérience artistique de l'acteur Lou Castel, seul sur le plateau avec son cocker. Le sage divulgue ses conseils : « *Et si tu aboies - aboie bas. Tu dois faire tendre l'oreille. C'est eux qui doivent venir à toi.* » Car les grands acteurs travaillent dans le silence, ils pèsent les mots à l'intérieur d'eux. Castel incarne une vie d'amour dévolue aux jeunes gens, articulée sur la haine du ton de messe de l'acteur français rivé au texte : « *Moi, je ne suis constitué de rien d'autre que du présent.* » Un précepte que le spectateur vérifie avec le spectacle suivant *Toute la vie* dans la grande salle. À n'en pas douter, le présent à Genevilliers, c'est la mixité, avec blacks, blancs et beurs à l'intérieur de la bâtisse, médiateurs dans la salle ou performers sur le plateau. Rambert, nouveau directeur du Théâtre de Genevilliers, CDN de

Création Contemporaine, inscrit sincèrement son théâtre dans la cité, avec des ateliers de théâtre scolaires et amateurs, avec la quête réfléchie de convivialité.

## UNE ESPRIT DE GROUPE REVENDIQUÉ

Pour *Toute la vie*, la compagnie de performers et danseurs inclut quatre adolescentes de l'École Municipale de Danse, de même que quatre élèves, membres d'un quatuor à cordes dévolu à Bach du Conservatoire de Musique. La scénio, une boîte blanche post-moderne d'installation lumineuse et vide, investie par des interprètes vêtus de noir et de blanc. Pour un voyage dans un futur proche (2010-2085) en compagnie de Ah !, ses parents, ses histoires d'amour et de théâtre, ses retours en arrière, figurés sur le plateau par la permanence

//// POUR RECEVOIR LA TERRASSE PAR INTERNET, ENVOYEZ UN MAIL À : LA.TERRASSE@WANADOO.FR EN OBJET : RECEVOIR LA TERRASSE ////

## critique 1

## EMMA LA CLOWN SOUS LE DIVAN

MERIEM MENANT FARFOUILLE DANS LES ARCANES DE L'INCONSCIENT. UNE THÉRAPIE DE GROUPE... SINGULIÈRE, OÙ LE RIRE FUSE

« *J'ai envie de mourir, je suis une invivante* », lance une drôle de zig, lâchant son désœuvrement sur un vieux divan effroyablement criard. Chemisette et cravate de scout, jupe plissée de pensionnat poussiéreuse, nattes d'écolière et appendice violacé vissé sur le nez, elle observe l'assistance, mi-coquette, mi-garnement, l'air penaud relevé d'une pointe de malice rigolote. Emma la clown serait-elle gagnée par

de traviole, pour déloger ses « actes manquants » planqués sous la lie des habitudes : « je » de rôles, combat de boxe très... littéraire, incursions vidéo, chansonnettes, interpellation publique, tricot de mots ou dédoublement avec transfert. Le tout ponctué d'un p'tit coup de scotch à la gourde et d'un Boléro libérateur sur les traumas du quotidien familial. La thérapie de groupe



Emma la Clown vous propose une séance de psychanalyse... particulière.

le spleen ? Voilà brusquement que ses rêves sortent en gargarismes verbeux, où Marilyn Monroe se retrouve en pleine brousse au milieu d'une armée pygmée... Bigre ! Heureusement Ziguemunde Freudeu et Jacques La Canne surgissent de sous le divan en pages reliées serrées et viennent à la rescousse. Après quelques rapides explications des fondamentaux, un bref détour par les phases « *bocale* », « *nanale* » « *géniale* », Emma entreprend donc de psychanalyser... le public. Ce « personnage » verrouillant jalousement son intimité, elle finira par faire elle-même le Monsieur à cigare (ou la Femme à lunettes) et le patient. C'est plus simple (!).

## LE RIRE DE L'INCONSCIENT

Sauf que le refoulé a souvent bien du mal à lâcher les amarres. Mais Emma a plus d'un stratagème sous son chapeau, même

dérive tranquillement dans une douce loughoquerie, malgré quelques creux. A la fois naïve et rouée, enjouée et névrosée, Meriem Menant manie les fils d'une réflexion gorgée d'humour sur le mal de vivre, débusquant les maux cachés derrière la façade radieuse, tout en éraflant au passage le savant bavardage de la psychanalyse. Avec elle, la mélancolie chatouille le burlesque, l'angoisse inquiète le comique. Une finesse bouffonne touchante.

Gwénola David

*Emma la Clown sous le divan*, de et par Meriem Menant, jusqu'au 31 décembre 2007, à 18h30, relâche lundi, les 25 et 26 décembre, au Théâtre du Rond-Point, 2 bis avenue Franklin D. Roosevelt, 75008 Paris. Rens. 01 44 95 98 21 et www.theatredurondpoint.fr. Durée : 1h30.



De la bonne humeur ensemble pour *Toute la vie*.

obsessionnelle d'une caméra et de micros perchés. À gogo, des sentiments et de la guerre, de l'intimité à l'excès. Et des mots perdus, comme ceux du Prévisionniste : « *L'enseignement français n'est qu'une merde. La France n'est qu'une merde.* » Outre la banalité verbale : « *Il y a dans faire l'amour la clé de la connaissance* », on pourrait reprocher au concepteur d'avoir livré à la scène l'image attendue d'émission TV live, une Star'Ac d'excellence, chorégraphié avec des jeunes, filmés et enregistrés sur un plateau auxquels on offre le simulacre d'un rêve. Concédonons une réussite formelle collective, à travers de belles présences scéniques, dont le ténor Michael

Bennett ; un esprit de groupe revendiqué dans l'ici et maintenant du plateau qui échappe à tout approfondissement de la pensée et de l'imaginaire.

Véronique Hotte

*Toute la vie*, texte, mise en scène et installation Pascal Rambert, du mardi au samedi 20h30, dimanche 16h jusqu'au 16 décembre 2007  
*L'Art du théâtre*, du mardi au samedi 19h30, dimanche 15h jusqu'au 15 décembre 2007 au Théâtre2Genevilliers 41, avenue des Grésillons 92230 Genevilliers Tél. 01 41 32 26 26. Textes publiés aux Solitaires Intempestifs

//// POUR RECEVOIR LA TERRASSE PAR INTERNET, ENVOYEZ UN MAIL À : LA.TERRASSE@WANADOO.FR EN OBJET : RECEVOIR LA TERRASSE ////

11 / 19 déc.  
festival reims

**à scène ouverte**

Alfredo Arias & Mauro Gioia  
*Cabaret Nino Rota*

Hugues Quester  
*lit René Char*

Erri De Luca & Gianmaria Testa

Jean-Louis Trintignant  
*Le Journal de Jules Renard*

Patrice Chéreau & Dominique Blanc  
*La Douleur de Marguerite Duras*

Opéra de Pékin  
*La Légende du serpent blanc*

Michel Didym / Romane Böhringer  
*Face de cuillère de Lee Hall*

Kocani Orkestar  
*Musique tzigane de Macédoine*

et 30 autres manifestations

la comédie de reims  
03 26 48 49 00  
www.lacomiedereims.fr

Le Théâtre Lucernaire et La Compagnie Repères présentent

# Nasser Djemai

UNE ÉTOILE POUR NOËL  
OU L'IGNOMINIE DE LA BONTÉ  
Écrit par Nasser Djemai  
Mise en scène Natacha Diet

23 novembre  
→ 20 janvier 2008

"Bluffant, insolent et drôle"  
**TÉLÉRAMA**  
"Diablement percutant"  
**A NOUS PARIS**  
"Impressionnant acteur à l'humour  
cinglant" **LIBÉRATION**  
"Vraiment brillant"  
**LE JOURNAL DU DIMANCHE**  
"Une belle performance d'acteur"  
**PARISCOPE**

www.nasserdjemai.fr

**LUCERNAIRE** 21h30  
du mardi au samedi  
le dimanche à 15 h  
relâche le lundi

53 RUE NOTRE-DAME-DES-CHAMPS 75006 PARIS  
www.lucernaire.fr 01 45 44 57 34

l'onde  
espace  
culturel  
Maison de la Culture



THEATRE

# LE ROI LEAR

de William Shakespeare  
mise en scène Laurent Fréchuret

JEUDI 6 ET VENDREDI 7 DECEMBRE  
A 21H

RESERVATIONS 01 34 58 03 35 www.londe.fr

1 Onde / espace culturel / 8 bis, avenue Louis-Breguet 79144 Vélizy-Villacoublay

critique / TOUJOURS À L'AFFICHE...

## LES ÉGARÉS

UN SPECTACLE VOLONTAIREMENT INCLASSABLE DE PIERRE MEUNIER, FAUSSEMENT *WORK IN PROGRESS*, INSTALLÉ POUR DÉROUTER LE PUBLIC ASSOCIÉ MALGRÉ LUI À CES *ÉGARÉS* D'UN SOIR DE REPRÉSENTATION.

Et si la représentation n'avait pas lieu ? Et si dans cette brèche que provoque l'attente du « vrai » spectacle à venir ne s'était engouffrée qu'une mise en route de travaux préparatoires, les préalables à toute représentation scénique ? Des prémisses à toute mise en scène concrète et matérielle – un moyen et non une fin. Or, comme dans les précédentes créations de Pierre Meunier (*Le Tas, Au milieu du monde...*), la dimension technique qui oblige aux objets et manipulations insolites est au rendez-vous anti-spectaculaire et anti-héroïque des *Égarés*. Sous les yeux du public égaré lui aussi, une construction s'élabore sur le plateau avec force échafaudages, barres et poutrelles de fer, cordes forcées et hissées, carton-pâte à la dérive, dans la surprise sonore de machines à bruits et à vents. C'est une philosophie de l'art du matériau et des outils, une pensée de la récupération qui participe d'un engagement implicitement revendiqué concernant l'environnement et le salut de la planète. Un militantisme instinctif qui s'associe simultanément à un sauvetage sanitaire des esprits dans leur résistance désespérée à la manipulation : la preuve sociale, il en est qui vont au théâtre encore.

## UN CHŒUR D'ARTISANS ET DE COMPAGNONS – DE FAUX TECHNICIENS

Parler des *Égarés*, mais qui sont-ils ? Les patients avec lesquels Pierre Meunier a travaillé à l'hôpital psychiatrique d'Ainay-le-Château dans l'Allier, et à partir desquels il a conçu le spectacle dont l'élaboration et la fabrication ont été collectives avec ses partenaires artistiques, ses comédiens de chantier, Jean-Louis Couloche, Frédéric Kunze, Suzanne Da Cruz, François Tizon, Isabelle Vedie ? Il s'agit bien d'un chœur d'artisans et de compagnons – de faux techniciens de plateau – qui s'entraînent dans l'élévation ou la stabilisation d'une structure destinée au décor. De son côté, Jean-Louis Couloche, le palefrenier de *Lady Chatterley* dont la musculature dénudée a fait le bonheur des écrans, resurgit dévêtu encore, comme l'un de ces laissés-pour-compte dont le désir intime est de se confronter avec l'élément – une souche de bois brut levée par un treuil, une

massue d'Obélix – avec lequel il va se mesurer et peser l'enjeu de son existence et de sa respiration. Ces sentiers de traverse sont le privilège d'un fourvoiement qui n'est qu'apparent ; on erre dans les lointains imaginaires afin de mieux revenir au monde. Une désorientation obligée, un détournement consenti pour ne plus jamais faire fausse route hors de soi et des autres, loin des désarrois et des désordres universels.

Véronique Hotté

*Les Égarés*, textes de Patrick Laupin, Frédéric Kunze, Charles Pennequin, Pierre Rottenberg, conception Pierre Meunier au Théâtre de Saint-Quentin-en-Yvelines / Scène nationale, les 18, 19 et 21 décembre à 20h30, le 20 décembre à 19h30.

Place Georges Pompidou 78054 Saint Quentin Yvelines. Tél. 01 30 96 99 00 et www.theatresqy.org



Un égaré (Jean-Louis Couloche) au pied de l'échelle.

critique / CIRQUE

## VOLCHOK

LA NOUVELLE CRÉATION DU CIRQUE TROTTOLA CHERCHE SON UNIVERS, ENTRE ÉMOTION DE PEU ET MISÈRE POÉTIQUE-ROMANTIQUE.

« Le choix d'une expression libre engendre un art pauvre, lié à la contingence, à l'événement, au présent, à la conception anthropologique, à l'homme "réel" (Marx). C'est là un espoir, un désir réalisé de rejeter tout discours univoque et cohérent (...) car l'univocité appartient à l'individu et non pas à "son" image et à ses produits » écrivait Germano Celant, dans ses Notes pour une guérilla en 1967. Cette définition de l'Arte Povera, attitude plus que mouvement lancée dans le sillage de l'exposition « Arte Povera e im spazio » organisée à Gênes par le critique italien, sied bien à la démarche du Cirque Trottola (toupie en Italien) : aller à l'encontre du clinquant télévisuel et des forneries pailletées de la virtuosité, voire se dépouiller des acquis culturels pour laisser surgir l'émotion au hasard du geste et révéler la vérité originelle du corps. Surgeon, né en 2002, de la troupe Convoxi exceptionnel, la compagnie bricole un cirque nomade, fait de brio et de broc récupérés dans les malles de l'imagerie

fantasmée des chapiteaux d'antan. *Volchok* (toupie... en Russe), sa deuxième création, se niche dans un ailleurs indéfini, peut-être dans les confins brumeux de quelque port lointain.

## UNE HISTOIRE DE BALLOTS ET DE CHIFFONS

Deux personnages en vareuses dépenaillées s'obstinent à déplacer péniblement de lourds ballots, tandis qu'un troisième, garnement hirsute, tente de s'accrocher en clandestin pour forcer le chemin du destin. Lestés par le fardeau de la vie, leurs déplacements insensés deviennent prétextes à gaucheries clownesques, jeu d'équilibres et envols acrobatiques. Ces ardents bâtisseurs de l'absurde, éternels ahuris par la mécanique du monde et les mystères de la pesanteur, se livrent à leurs menues occupations avec l'énergie de pauvres bougres ferrés dans l'inextricable existence. Titoune (trapéziste voltigeuse), poil de carotte ébouriffé, Bonaventure Gacon (clown et

//// POUR RECEVOIR LA TERRASSE PAR INTERNET, ENVOYEZ UN MAIL À : LA.TERRASSE@WANADOO.FR EN OBJET : RECEVOIR LA TERRASSE ////

critique / TOUT PUBLIC

## PINOK ET BARBIE

LISA WURMSER FAIT SCINTILLER LA MAGIE SCÉNIQUE DE *PINOK ET BARBIE*, LA PIÈCE ENFANTINE DE JEAN-CLAUDE GRUMBERG. UN ENCHANTEMENT POLITICO-ARTISTIQUE DE MARIONNETTES, DE MASQUES ET DE COMÉDIENS.

Sur le plateau, une maison de poupée comme un castelet réapparu, une boîte de Pandore, un coffre précieux à jouets. À son faite, trône une Barbie dont le léger accent étranger de la lituanienne Diana Sakalauskaitė revivifie le standard : masque de blonde plastique, jambes longues et fille au grand cœur. Aux pieds de la belle qui se balance, veille Pinok lui-même, comme un soldat de plomb – avec masque au grand nez pour la grandeur nature de Thierry Collet. Dans la porte entrebâillée de la guérite, passent des têtes amicales – ours en peluche, guignol italien, ballerine de chair au tutu romantique rouge et autres jouets classiques d'enfance douce.



Poupées, pantins et peluches débattent.

C'est l'univers de Puce que joue avec gourmandise et malice la jeune Juliette Roudet, face à une Maman chérie à la fois autoritaire et conciliante, interprétée par Pascale Blaison, ombre chinoise et comédienne. Cette dernière a conçu non seulement les masques, les jouets, mais aussi la poupée et le pantin, les répliques mêmes des héros de l'histoire de Grumberg. Des marionnettes au second degré, comme une démultiplication des jouets des enfants occidentaux écrasés sous le poids des faux cadeaux, produits manufacturés jetés en vrac dans les bennes engorgées de nos sociétés de conso.

## DES ÉQUIPÉES DE PANTINS NOIRS POUR CES HORDES D'ENFANTS PERDUS

À l'inverse, du côté sud planétaire face à nos confort et nos certitudes du Nord, règne le drame

inéquitable des enfants soldats. Pinok et Barbie, comme des volontaires d'associations humanitaires échoués en Afrique guerrière, apprécient de visu la panoplie complète du parfait petit rebelle échue à ces enfants qui n'en sont plus. Et Pinok fait erreur : « Dire qu'on nous a bassiné avec les petits enfants sans joujou. Tu vois ceux-là, ils ont tout, tout ! Des mitraillettes, des bazookas, des coupe-coupe, des machettes, des revolvers ! » Les soucis des uns sont diamétralement opposés à la terreur vécue par les autres. Des équipées de pantins noirs pour ces hordes d'enfants perdus, dirigés par un chef président, variablement soumis ou bien opposant



Le tyran, joué par Marius Yelolo, incite ses soldats de paille au pillage et à la violence. On regrette seulement qu'il n'y ait pas de figure alternative noire qui lutte contre cette image catastrophique. Mais le spectacle est pensé pour les enfants à partir de huit ans, et il n'est pas temps de faire l'analyse sociologique et historique d'un continent. Toujours est-il que Lisa Wurmsér enchante et ravit son public, aspiré par l'émerveillement d'une scène qui sait conter l'horreur en la sublimant.

Véronique Hotté

*Pinok et Barbie*, de Jean-Claude Grumberg, mise en scène de Lisa Wurmsér, le 15 janvier 2008 à 19h30, le 19 à 20h45 et le 20 à 16h au Théâtre de Corbeil-Essonnes Tél : 01 60 89 75 47 Texte Heyoka Jeunesse Actes - Papiers . A partir de huit ans. Vue à la Comédie de Picardie. Tournée en cours. Rens 03 22 22 20 28.



Trois cirassiens aux prises avec les fardeaux de la vie.

porteur), simplet balourd, et Mads Rosenbeck, (jongleur), manipulateur lunaire, tous trois certes attendrissants, peinent encore à tricoter leur histoire et ne s'échappent guère des clichés du genre. « *Le but est d'avoir le moins de conscience possible ; de faire les choses avec naturel, sans intellect* », expliquent-ils. A force pourtant, la quête d'authenticité et la créativité innée de « l'homme du commun » cher à Dubuffet finissent aussi par se formater. L'univers, d'un fruste poético-romantique, ne fait qu'habiller la succession des numéros. Restent les performances, remarquables, de mains à mains, de cadre coréen et les très inventifs jeux d'équilibres sur balai brosse, qui font de ce spectacle un moment sympathique.

Gwénola David

*Volchok*, par le Cirque Trottola, du 5 au 16 décembre 2007, à 20h, sauf dimanche à 17h30, relâche lundi, mardi et jeudi et le mercredi 12 décembre, sous chapiteau à l'Espace Cirque d'Antony, rue Georges Suant, 92 Antony. Rens. 01 46 66 02 74 et www.theatrefringemier-lapiscine.fr. Durée : 1h15.

//// POUR RECEVOIR LA TERRASSE PAR INTERNET, ENVOYEZ UN MAIL À : LA.TERRASSE@WANADOO.FR EN OBJET : RECEVOIR LA TERRASSE ////

## Théâtre de Poissy

Direction artistique Christian Churier

MARDI 8 JANVIER 2008 à 20h30

**BLANC** d'Emmanuelle Mariemise en scène **Zabou Breitman**  
Isabelle Carré, Léa Drucker

DIMANCHE 13 JANVIER 2008 à 15h30

**MOWGLI, L'ENFANT LOUP**

Cie des Tréteaux de la Pleine Lune

SAMEDI 19 JANVIER 2008 à 20h30

**STÉPHANE ROUSSEAU**

DIMANCHE 27 JANVIER 2008 à 15h30

**GALA DES ÉTOILES**

DU BALLET DE L'OPÉRA NATIONAL DE PARIS

MERCREDI 6 FÉVRIER 2008 à 20h30

**CHEVALLIER & LASPALÈS**

MARDI 12 FÉVRIER 2008 à 20h30

**LE CID** de Pierre Corneillemise en scène **Alain Ollivier**  
T. Corrion, I. le Besco, B. Sermonne  
J. Arnold, I. Solano, E. Bercot

DIMANCHE 17 FÉVRIER 2008 à 15h30

**GULLIVER ET FILS**

Cie Les Trottoirs du Hasard

MARDI 11 MARS 2008 à 20h30

**LA VALSE DES PINGUINS**

de Patrick Haudecoeur

mise en scène **Jacques Décombe**  
S. Giraudeau, P. Haudecoeur, I. Spade, P. Beglia,  
J.-P. Lazzarini, G. Laffly, V. Viel, B. Martet,  
P. Grégoire, E. Pretet

VENDREDI 28 MARS 2008 à 20h30

**L'ÉVENTAIL DE LADY WINDERMÈRE** de Oscar Wildemise en scène **Sébastien Azzopardi**  
G. Casile, E. Sergent, J. P. Beche, M.-F. Santon, J.-F. Guilliet,  
S. Azzopardi, F. Desmedt, A. Le Gallo, A. Sabin

MARDI 6 MAI 08 à 20h30

**L'IMPORTANCE D'ÊTRE CONSTANT** de Oscar Wildemise en scène **Pierre Laville**  
L. Deutsch, F. Diefenthal, M. Mériel, Y. Gasc,  
G. Hamon, M.-J. Baup, C. Magnin

VENDREDI 30 MAI 08 à 20h30

**ANNE ROUMANOFF**Hôtel de Ville  
Place de la République  
78300 PoissyTél. 01 39 22 55 92  
ou 01 39 79 03 03  
www.theatre-poissy.fr

## THÉÂTRE CRITIQUES

# Une laborieuse entreprise

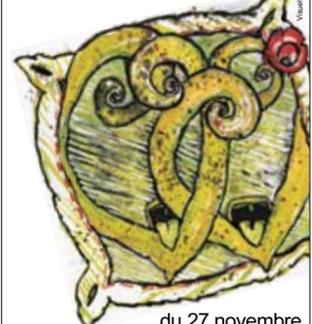
Hanokh Levin

Texte français Laurence Sendrowicz  
(Le texte de la pièce est publié aux Éditions Théâtrales, dans le volume Hanokh Levin, Théâtre Chouï I, Comédies)

Mise en scène Scénographie  
Jean-Pierre Berthomier

Avec Christine Joly, Philippe Lebas,  
Jean-Pierre Mesnard

Co-production Théâtre des Agités  
Théâtre Artistic Athévains



du 27 novembre  
au 30 décembre 2007

Théâtre  
Artistic  
Athévains

Réservation au 01 43 56 38 32

Debout dans la mer  
d'après Racineurs d'Océans  
Editions Hoëbeke  
Anita CONTI



mise en scène  
Jeanne CHAMPAGNE  
avec  
Gwenaëlle DAVID

du 9 au 20 janvier 2008  
Théâtre du Chaudron - Cartoucherie  
tous les jours à 20h, dimanche à 16h  
relâche mardi 15 janvier  
réservations: 01 43 28 97 04

production: Théâtre Ecoute  
Le Passage, centre de création artistique de Fécamp  
Équinoxe, scène nationale de Châteauroux

photo Anita Conti - Association Cap sur Anita Conti

## critique / THÉÂTRE MUSICAL

## SWIFT

DEUX COMÉDIENS, AUTEURS, COMPOSITEURS ET INTERPRÈTES POUR UN SPECTACLE HÉTÉROCLITE ET JOYEUX QUI FAIT FEU DE TOUT BOIS.

Ils avouent s'être rencontrés autour d'un baby-foot... On fait plus romantique, certes, mais guère plus adéquat si l'on cherche un partenaire qui sache efficacement relancer la balle et faire rebondir le jeu... A cet égard, Adrien Antoine et Christophe Lemoine se sont trouvés, ont conjugué leurs talents et mènent avec un abattage délégué leur spectacle musical, alternant pochades humoristiques et chansons poétiques avec décontraction et allant.

### UNE LÉGÈRETÉ QUI FAIT MOUCHE

Mêlant émotions, traits d'esprit et sketches jouant d'une fausse distanciation, les deux compères composent un spectacle sympathique où s'équilibrent



Les deux trublions de Swift, caustiques et virevoltants.

assez bien le chant et le jeu. A force de rire de tout et d'épuiser toute la palette de leur talent d'imitateurs et de pasticheurs, ils ont parfois un peu tendance à diluer l'émotion entre posture de potaches et retenue de dandys, mais le talent est indéniable, les voix sont

bien posées et l'interprétation est impeccable. Des angoisses de la Sécu à celles de la mort, des ballades sur *Les petits soucis* d'un quotidien où les rêves s'invitent en douce aux chansons d'amour plaisamment simples comme l'évidence qui fait rimer Julie et jolie, des délires sud-américains où un couvre-lit se transforme en poncho andain à un hommage au Far West, Adrien Antoine et Christophe Lemoine lancent un salut subliminal à Brel en égratignant Aragon au passage, s'inscrivent dans la veine d'une chanson française décomplexée, rétive aux mièvreries et à la langueur de l'époque, qui n'est pas sans rappeler le meilleur du cabaret quand il sait se faire goguenard. La légèreté pince-sans-rire des deux artistes est efficace et leur prestation constitue un agréable bol d'air et l'occasion d'une plaisante soirée.

Catherine Robert

**Swift**, écrit et interprété par Adrien Antoine et Christophe Lemoine. Du 13 novembre au 22 décembre 2007. Du mardi au samedi à 20h. Théâtre Les Déchargeurs, 3, rue des Déchargeurs, 75001 Paris. Réservations au 08 92 70 12 28.

## critique / THÉÂTRE MUSICAL

## UNE FILLE EN OR

CONTINUANT D'HERBORISER DANS LE RÉPERTOIRE DES ŒUVRES DE SON GRAND-PÈRE, NATALIE VAN PARYS S'ACOQUINE CETTE FOIS AVEC LISE MARTIN POUR FAIRE CHANTER L'AMOUR EN UN JARDIN EXTRAORDINAIRE.

Bobby, biologiste fantaisiste et fantasque, passe son temps à fabriquer des élixirs farfelus qui transforment les chats en pianistes et les arbres en planches à billets. Mais il n'a pas trouvé l'élixir d'amour et se révèle fort novice en une activité qu'il ne connaît que pour l'avoir observée chez les animaux. Il fait donc appel à une agence matrimoniale qui a tout de l'hôtel de passes ambulants et aux services de Sido, plaisante professeur aux méthodes aguerries... Et comme toujours dans les jardins extraordinaires, dans les bluette sentimentales et dans les chansons populaires, l'amour l'emporte, les méchants sont punis et les amants batifolent gaiement dans la verdure après s'être avoué leur trouble sous la lune... Force est de reconnaître que l'argument inventé par Natalie Van Parys et Lise Martin est assez mince, mais dans la mesure où il sert d'écran à des petits bijoux qui ont pris toujours plaisir à réentendre, peu importe la teneur de l'intrigue! L'essentiel étant en effet

dans l'interprétation, domaine où la troupe des Cavatines fait preuve d'aisance, d'esprit et de brio. Nathalie Duong campe une arpeuteuse de bitume



Les Cavatines en quête de la mystérieuse petite musique de l'amour.

convertie aux joies de la campagne avec un abattage, un éclat et une vitalité épatants.

### UN QUATUOR BIEN TIMBRÉ

Vincent Bouchot est un Bobby tout ce qu'il faut de gentiment niais et Pierre Corbel incarne un maquereau transformé en chatte avec une aisance plaisante! Les voix sont claires, bien posées, le jeu est fluide, les gambettes sont allègres et Denis Chouillet, aussi bon pianiste que chat convaincant, soutient allègrement le jeu de ses camarades en miaulements et ronronnements drolatiques. De refrains en couplets, on retrouve donc avec plaisir les chansons immortalisées par Trenet, Mouloudji, Mistinguett et Jean Sablon; l'émotion et le rire sont au rendez-vous des retrouvailles avec Jean Nohain, Georges van Parys, Vincent Scotto ou Charles Trenet et l'ensemble compose un spectacle entre nostalgie légère et plaisir bon enfant qui offre l'occasion d'une sympathique détente.

Catherine Robert

**Une fille en or**, comédie en chansons de Natalie Van Parys et Lise Martin. Du 22 novembre au 30 décembre 2007. Jeudi, vendredi et samedi à 20h45; samedi et dimanche à 16h. Théâtre Daniel-Sorano, 16, rue Charles-Pathé, 94300 Vincennes. Réservations au 01 43 74 73 74.

## critique / CIRQUE

## CABARIC' À BRAC

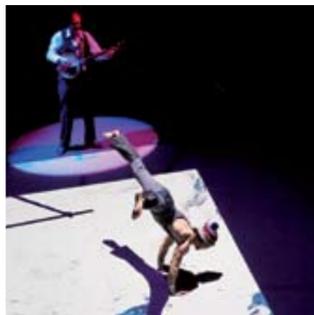
ILS ONT MIS DU CŒUR À L'OUVRAGE POUR CETTE MISE EN PISTE FAÇON SPECTACLE D'ÉTUDIANTS. LES CIRCASSIENS DE L'ACADÉMIE FRATELLINI JOUENT ICI DANS LA COUR DES GRANDS.

Cela pourrait commencer comme n'importe quel spectacle de cirque : la parade nous emmène voir les comédiens, voir les magiciens... Ici, c'est le groupe des Alcoolytes qui s'en charge, ouvrant le chemin du chapiteau par une déambulation musicale aux accents yiddish. Il est vrai que la musique joue un grand rôle tout au long du spectacle, changeant les ambiances au fil des numéros, créant à elle seule l'atmosphère avant la présence des corps. On aime leur éclectisme et les choix musicaux qui collent à chaque personnage, on aime leur présence sur le bord de la piste en complicité avec les étudiants de l'académie. Mais place aux circassiens, qui, sous la houlette du chorégraphe Pierre Doussaint et du metteur en scène Jean-Yves Pénafiel, portent haut ce spectacle qui a tout à voir avec un bric à brac. Le principe du « numéro » tisse la toile de *Cabaric' à Brac*, enchaînant les performances et les agrès sans difficulté. C'est donc sur les personnages qu'il est préférable de s'attarder, tous jouant un rôle dans ce grand fourre-tout onirique où l'excès et le poés font loi. On y croise un

alpiniste en quête de sommet, des naïades telles Esther Williams, Alice, Tarzan, le faune ou des danseurs de claquettes.

### AU CENTRE DE LA PISTE, L'INTERPRÈTE ET SES PROUESSES

Ce qui touche avant tout dans cette mise en piste, c'est la fraîcheur et la légèreté qui se dégagent du groupe. Tout l'intérêt de ce projet réside en réalité dans la façon dont chaque apprenti a pu se saisir de la proposition artistique qui lui était offerte. Sans doute ne pouvaient-ils pas rêver meilleur cadeau tant la mise en valeur de chaque personne et de chaque technique saute aux yeux. Quand d'ordinaire l'étudiant est mis au service d'un grand tout, ici il se dévoile et la performance est au rendez-vous. Les solos sont bluffants de virtuosité (mention spéciale au renne et à son diabololo), les duos sont cousus de fil d'or : Doussaint et Pénafiel n'ont pas hésité à explorer les relations troubles des corps à corps, comme avec cette Alice tout au service de son tyran, ou ces deux



L'alpiniste du Cabaric' à Brac s'apprête à atteindre des sommets.

trapézistes au cœur d'un conflit amour-haine. Il faudrait revenir plusieurs fois pour déceler ce qui se trame vraiment dans ce *Cabaric' à Brac*. Car, même si la bonne humeur et la fête inondent le spectacle, ceux-ci semblent cacher des états de corps et des personnalités beaucoup plus troubles et complexes qu'il n'y paraît.

Nathalie Yokel

**Cabaric' à Brac**, jusqu'au 22 décembre, les jeudis, vendredis et samedis à 20h30 à l'Académie Fratellini, rue des Cheminots, 93 La Plaine Saint-Denis. Tél. 0825 250 735.

# Les Théâtrales

## Charles Dullin

festival de la création contemporaine

### édition 2008

10 janv. au 3 fév. en Val-de-Marne

informations au 01 48 84 40 53 ou sur [www.lestheatrales.com](http://www.lestheatrales.com)

**le pass Théâtrales à 10€**  
tous les spectacles au tarif de groupe

- J'achète le pass Théâtrales (pass nominatif) à 10€ auprès du festival\*.
- Je réserve ma place de spectacle directement auprès du lieu de représentation.
- En retirant ma place, je présente le pass Théâtrales et bénéficie d'un tarif réduit équivalent au tarif de groupe.

\* bulletin à retirer auprès des Théâtrales Charles Dullin ou sur [www.lestheatrales.com/pass.pdf](http://www.lestheatrales.com/pass.pdf)

VAL de MARNE

ile de France SACD BRITISH COUNCIL

## GROS PLAN 11

LE CENTRE DRAMATIQUE DE LA COURNEUVE

## ENSEMBLE, UN THÉÂTRE FAIT PAR TOUS ET POUR TOUS

COOPÉRATIVE D'ACTEURS MAÎTRESSE DE SES CHOIX ARTISTIQUES, COMPOSÉE DE « COMÉDIENS TROUPIERS » SE PARTAGEANT AUTANT LES RÔLES QUE LES TÂCHES, LE CENTRE DRAMATIQUE DE LA COURNEUVE EST ENRACINÉ DANS LE TERRITOIRE COURNEUVIEN DEPUIS 1974, Y CRÉE SES SPECTACLES, Y SENSIBILISE JEUNES ET ADULTES AUX JOIES DU THÉÂTRE ET Y MÈNE UNE AVENTURE HUMAINE PÉTRIE D'ENGAGEMENT ET DE LIBERTÉ.

entretien / MARIA GOMEZ

## LE TÉMOIN PASSE ET LA PASSION DEMEURE

DEPUIS LE DÉCÈS DE DOMINIQUE BRODIN, LE 11 MARS 2007, LE CENTRE DRAMATIQUE DE LA COURNEUVE CONTINUE SA ROUTE, ÉCLAIRÉE PAR LE SOUVENIR DE L'AMI QUI L'A GUIDÉ PENDANT TRENTE ANS. MARIA GOMEZ A PRIS LE RELAIS DE LA DIRECTION ARTISTIQUE DE LA COMPAGNIE.

Pouvez-vous rappeler l'histoire de la compagnie ?

**Maria Gomez :** Cette troupe est née de manière professionnelle en 1974, de la rencontre entre la volonté d'une ville et d'un maire, James Marson et la fulgurance d'une équipe qui démarrait dans ce métier. Pierre Constant était alors metteur en scène et les jeunes gens qu'il avait réunis ont eu envie de continuer à travailler ensemble, sur ce territoire et dans cette ville. A chaque fois qu'on a fait un spectacle, on est revenu le jouer à la Courneuve, soit à la mairie, soit au Centre culturel Jean-Houdremont, soit dans des usines. L'ancrage dans la ville est une exigence que nous nous sommes donnée dès le départ. Cela ne signifie pas que nous ne jouons que pour les Courneuvien mais plutôt que nous croyons à la richesse des gens d'ici, que nous sommes nous-mêmes d'ici ou que nous y habitons, que nous voulons continuer à jouer dans les quartiers en juin, à animer des ateliers avec les enfants, les adolescents, les adultes, les écoles et à faire un théâtre exigeant

qui permette aux gens d'ici de se dire que le théâtre est aussi pour eux.

Où êtes-vous installés ?

**M. G. :** Nous sommes installés dans un ancien cinéma, L'Etoile, qui est notre lieu de répétition et l'endroit où ont lieu les ateliers. C'est un endroit magique et formidable qui nous donne une autonomie énorme : c'est très important pour nous.

Vous poursuivez désormais votre route sans Dominique Brodin...

**M. G. :** Dominique a été un homme formidable qui a tenu le fil, la droiture, qui s'est battu beaucoup pour la troupe, pour sa reconnaissance, pour le travail de troupe. Depuis 1981, quand Pierre Constant a suivi un autre chemin, Dominique Brodin a pris son relais. Il n'y a plus eu alors de metteur en scène intitulé au sein de la compagnie et nous avons invité différents metteurs en scène à travailler avec nous. Dominique a toujours eu le soin d'écouter les gens de l'in-

térieur, de l'extérieur et de s'ouvrir. Sa souplesse de caractère a construit un réseau très important autour de nous. Il a su tracer un chemin, une route, pour nous très importante, une route dans laquelle les gens sont plus importants que tout. Nous nous sommes ainsi ouverts sur l'étranger, notamment l'Algérie, sur d'autres disciplines,

« Pour un théâtre exigeant offert et accessible à tous. »

Maria Gomez



Photo: Jean-François Maenner

comme le trapèze, le jonglage, la magie et la musique qui a toujours tenu une place privilégiée dans les aventures de la troupe. C'était un homme formidable. C'est grâce à lui que cette aventure a duré pendant trente-cinq ans et qu'on

espère bien continuer à le mener. Il nous accompagne, il est toujours avec nous. C'est pour cela que nous continuons à nous battre toujours dans le même esprit, pour un théâtre exigeant offert et accessible à tous.

entretien / ELISABETH HÖLZLE

## L'OPTIMISME DES COMBATS À MENER

ELISABETH HÖLZLE MET EN SCÈNE *NOUS, LES HÉROS*, DE JEAN-LUC LAGARCE, LA QUARANTE-CINQUIÈME CRÉATION DU CENTRE DRAMATIQUE DE LA COURNEUVE, QUI ÉVOQUE LA VIE D'UNE TROUPE DE THÉÂTRE.

Pourquoi avoir choisi des intermèdes musicaux en yiddish à l'intérieur du texte ?

**Elisabeth Hölzle :** Quand j'ai lu cette pièce, je ne savais pas à quel point Lagarce avait puisé dans le *Journal* de Kafka pour l'écrire. Enormément de passages reprennent des éléments du *Journal* où Kafka parle du théâtre, de son amitié avec le directeur d'une troupe de théâtre yiddish, des spectacles que la troupe peine à faire, des représentations brinquebalantes auxquelles il assiste avec autant de sévérité que d'admiration, de Madame Tschissik, personnage repris par Lagarce, dont Kafka était plus ou moins amoureux. La pièce de Lagarce est ponctuée d'intermèdes musicaux dont

nier après la mort de Dominique Brodin, mais ils étaient très tristes et très ébranlés. Je voulais donc un texte qui soit porteur d'une très grande vitalité avec des chants et de la fantaisie pour qu'ils puissent se rassembler autour d'un projet joyeux malgré tout. Je trouve cette pièce, qui raconte l'histoire et



Photo: Jean-François Maenner

« C'est une pièce qui parle du combat à mener pour trouver sa place. » Elisabeth Hölzle

l'auteur ne précise pas le contenu. J'ai donc choisi des chants yiddish en hommage à Kafka.

Comment avez-vous rencontré la troupe de La Courneuve ?

**E. H. :** Au départ, par l'intermédiaire de Jean Maisonnave. J'ai joué avec eux dans *La Nuit des rois* et *Un Songe d'une nuit d'été*. Ce spectacle était une création collective, sans metteur en scène intitulé. Or, quand j'intervenais, je sentais qu'ils m'écoutaient et ils ont dû s'en souvenir aussi puisqu'ils m'ont proposé de travailler à nouveau avec eux en tant que metteur en scène. Cette troupe est assez singulière ; elle fait appel à des metteurs en scène extérieurs et je trouve ça très chouette comme démarche. Chacun a un rôle très défini pour faire avancer l'entreprise en plus de son activité de comédien : ils sont vraiment dans le réel.

Pourquoi leur avoir proposé *Nous, les héros* ?

**E. H. :** Ils n'ont pas douté de la nécessité de conti-

les difficultés d'une troupe de théâtre, fondamentalement optimiste. Lagarce y parle du combat à mener pour trouver sa place, de la nécessité d'être dans le vrai au-delà de l'échec. Et sur le sujet du théâtre, dont les perspectives et l'horizon restent aussi ouverts, c'est une pièce également très optimiste. Même si c'est difficile, donc, il faut continuer !

Propos recueillis par Catherine Robert

Centre dramatique de La Courneuve.

21, avenue Gabriel-Péri 93120 La Courneuve.

Tél : 01 48 36 11 44.

Site : [www.centredramatiquedelacourneuve.com](http://www.centredramatiquedelacourneuve.com)

*Nous, les héros*, de Jean-Luc Lagarce ; mise en

scène d'Elisabeth Hölzle. Du 21 novembre au

16 décembre 2007. Mercredi, vendredi et samedi

à 20h30 ; jeudi à 19h ; dimanche à 16h30.

Centre culturel Jean-Houdremont, 11, avenue du

Général Leclerc, 93120 La Courneuve.

Réservations au 01 48 36 11 44. Lire aussi notre

critique sur *Nous les héros* dans ce même numéro

en page 6.

/// POUR RECEVOIR LA TERRASSE PAR INTERNET, ENVOYEZ UN MAIL À : [LA.TERRASSE@WANADOO.FR](mailto:LA.TERRASSE@WANADOO.FR) EN OBJET : RECEVOIR LA TERRASSE ///

GROS PLAN / FESTIVAL A SCÈNE OUVERTE

## A LA SOURCE DE LA POÉSIE

DEPUIS SIX ANS ET AVEC UN SUCCÈS TOUJOURS GRANDISSANT, LA COMÉDIE DE REIMS ORGANISE UNE NEUVAINNE POÉTIQUE POUR RENCONTRER CEUX QUI HABITENT LES MOTS, AVEC CETTE ANNÉE, UN FOCUS SUR L'ITALIE.

« La poésie a toujours su s'imposer à nous comme une source » dit Emmanuel Demarcy-Mota. A cette source que son directeur préfère « recours » plutôt que « refuge » afin de pouvoir continuer à en faire jaillir le sens qui éclaire le monde, l'équipe de la Comédie de Reims a puisé pour composer cette année encore un programme aussi dense que varié. Poètes, acteurs, danseurs, conteurs et chanteurs du monde entier se donnent rendez-vous pour célébrer



Photo: Michèle Cassat

Neuf jours d'effervescence autour de la poésie à Reims.

la passion de créer selon toutes les modalités que peut adopter le geste artistique. Les comédiens du Collectif artistique de la Comédie s'invitent en lectures à deux expositions, l'une (le 12 décembre à 18h) au Musée des Beaux-Arts, *De Dupré à Vlaminck*, l'autre (le 15 décembre à 15h) à la Bibliothèque Carnegie, sur *Les livres d'artistes de Gervais Jassaud* pendant que Louis Schavis met ses pas dans ceux d'Ernest Pignon-Ernest le 12 décembre à 19h.

LE TEXTE DANS TOUS SES ÉTATS

Giuseppe Conte le 11 décembre, Erri De Luca le 13, Roberto Veracini le 15, Lionel Ray le 18 : autant d'occasions de passer une heure avec les poètes pour

## HOT HOUSE

//// Jérémie Le Louët //  
APRÈS UN *MACBETH* D'IONESCO REMARQUÉ, JÉRÉMIE LE LOUËT MONTE UNE PIÈCE DE JEUNESSE DE PINTER.



Après un *Macbeth* de Ionesco allégrement dévastateur, la compagnie Dramaticules s'empare de *Hot House*, pièce de jeunesse d'Harold Pinter.

Retranchés derrière les murs épais d'une maison de repos infiltrée par la bureaucratie (à moins qu'il s'agisse d'un hôpital ou d'une prison ?), les internés vivent verrouillés sous leur matricule. Roote, le directeur – un genre d'ex-colonel pompeux, sans

découvrir leurs voix singulières. Des textes en voix : *Anne-Sophie*, par l'atelier de la Maison de Quartier d'Orgeval le 12 décembre ; René Char par Hugues Quester et *Le Journal* de Jules Renard lu par Jean-Louis Trintignant et ses complices le 14 ; *La Douleur* de Duras, lu par Dominique Blanc et Patrice Chéreau le lendemain ; *Si c'est un homme*, de Primo Levi, lu par Tchéky Karyo le 17 pendant qu'Anne Delbée évoque Camille Claudel ; et, le 19, Antonio Tabucchi par Serge Maggiani. Des textes en chœur : des textes philosophiques et poétiques mis en espace par Arnaud Meunier dans *En quête de bonheur* le 12 décembre ; *Le Decameron*, entre voix et violoncelle, avec Pierre Baux et Vincent Courtois le 14 ; le 15, une création de la Comédie *Autour de Pasolini*, une lecture-performance multimédia dirigée par Philippe Boisnard et Wilde par Julie Pouillon et Stanislas Nordy ; le 18, *L'Amour conjugal*, d'après le roman de Moravia adapté par Matthieu Roy ; le 19 une présentation des coulisses secrètes des *Sacrilèges*, à quelques semaines de la première de cet opéra au Grand Théâtre de Reims. Des textes en jeu : *Hyènes*, de Christian Siméon, mis en scène par Jean-Marie Lejude (le 13) ; *Bleib*, conçu par Michel Schweizer (le 14) ; *Face de cuillère*, mis en scène par Michel Didym (le 17) et *Mishelle di Sant'Oliva*, d'Emma Dante (le 18). Quant à la musique, elle s'invite dans un original bal littéraire le 17 et en concerts, en cabarets et en chansons en des propositions originales, éclectiques, audacieuses et inattendues, qui feront, avec tout le reste de cette édition 2007, un pétillant feu d'artifices où le verbe et le corps s'en donnent à cœur joie !

Catherine Robert

.....  
**Festival A scène ouverte, du 11 au 19 décembre 2007.** Comédie de Reims, 3, chaussée Bocquaine, BP 1434, 51066 Reims cedex. Informations et réservations au 03 26 48 49 00. Renseignements sur [www.lacomediedereims.fr](http://www.lacomediedereims.fr)

doute aussi trouble psychologiquement que ses pensionnaires, tient le pouvoir, épaulé du sinistre placide Gibbs et de l'alcoolique pitoyable Lush. « *Harold Pinter enferme des individus esclaves de leur fonction, dans un univers concentrationnaire. Ils étouffent sous des masques sociaux dont ils nient l'existence par vanité*, indique Jérémie Le Louët, metteur en scène. Formatés et conditionnés au mensonge idéologique qui cache le véritable enjeu – le pouvoir –, les personnages de *Hot House*, en professionnels névrosés, jouent jusqu'à la lie cette « anti-fable ». Après un *Macbeth* de Ionesco allégrement dévastateur, la compagnie Dramaticules s'empare de *Hot House*, pièce de jeunesse d'Harold Pinter, pour révéler le « sadisme jovial et l'atmosphère explosive de cette « serre » ». Gw. David

.....  
**Hot House**, d'Harold Pinter, mise en scène de Jérémie Le Louët, du 04 au 06 décembre 2007 à 20h30 au Théâtre de Cachan, 21, avenue Louis Georgeon, 94230 Cachan. Rens. 01 45 47 72 41. Puis du 11 au 23 décembre 2007, au Théâtre des 2 Rives, à 20h30, sauf dimanche à 17h, relâche lundi, 107, rue de Paris, 94220 Charenton-le-Pont. Rens. 01 46 76 67 00.

[www.journal-laterrasse.fr](http://www.journal-laterrasse.fr)

Consultez nos archives : des milliers d'articles en théâtre, danse, musique.



théâtre-studio

la java et le théâtre-studio présentent

product

mark ravenhill

traduction  
séverine magois

mise en scène  
sylvain creuzevault  
en collaboration avec lionel gonzález

avec  
christian benedetti  
et  
muranyi kovacs

lumières  
dominique fortin

création en france  
à partir du 7 janvier 2008  
du mardi au samedi à 20h

+d'info sur [www.la-java.fr](http://www.la-java.fr) et sur [www.theatre-studio.com](http://www.theatre-studio.com)

coproduction  
théâtre-studio (alfortville) – théâtre du beauvaisis (beauvais)

à La Java, métro belleville  
105, rue du faubourg-du-temple, paris Xème  
réservations 01 43 76 86 56



**MOLIERE**  
**L'ECOLE DES FEMMES**



MISE EN SCÈNE ET SCÉNOGRAPHIE  
**HUBERT JAPPELLE**

AVEC :  
Rabael BATONNET, Adrien BERNARD-BRUNEL,  
Cécile DUBOIS, Alain GUÉNEAU, Hélène GUICHARD,  
Christophe HARDY, Philippe KIEFFER, Michel CLEMENT.



Photo: Dominique Goussier

**théâtre de l'usine**  
C. HUBERT JAPPELLE  
CERGY-PONTOISE

du 16 novembre au 16 décembre  
mercredi à 20 h, vendredi et samedi à 21 h  
dimanche à 16 h

33 chemin d'Andrésy, 95610 Eragny-sur-Oise  
01 30 37 01 11  
[www.theatredelusine.net](http://www.theatredelusine.net)

## GROS PLAN 1

LE RETOUR  
DU FOOTSBARN THEATRE

APRÈS QUATRE ANS DE TOURNÉE À TRAVERS LE MONDE, LE FOOTSBARN REVIENT AMARRER SON CHAPITEAU À LA CARTOUCHERIE POUR UN MOIS, AVEC UN DRAME ET UNE COMÉDIE, UNE CRÉATION ET UNE REPRISE.

Troupe mythique née dans les Cornouailles dans les années 70, le Footsbarn (dont les membres vivaient et répétaient à l'origine dans la grange (barn) d'Oliver Foot, d'où son nom!) a su résister au temps qui a érodé les utopies de bien d'autres, a su s'adapter en conservant ses rêves et ses ambitions, est devenu (selon la savoureuse expression de Paddy Hayter, membre de la troupe depuis 1973) « anglo-bourbonnais » depuis son installation dans l'Allier, et continue de parcourir le monde avec son chapiteau. Adeptes d'un théâtre « populaire, vivant et généreux », les membres de la troupe font feu de tout bois pour créer la magie caractérisant leurs spectacles qui brassent les influences, les musiques, les formes, les genres, les talents, les origines et les impressions avec un art du syncrétisme jubilatoire et hautement fertile. Le spectacle est à ce point total et à ce point accessible que la langue des représentations n'y est jamais un obstacle à leur compréhension. Découvrir ou retrouver le Footsbarn à l'occasion de son passage hivernal à la Cartoucherie, c'est donc faire l'expérience d'un plaisir universel sans bornes ni frontières, pas même celles du jeu tant celui-ci emprunte à toutes les formes spectaculaires les conditions de sa réalisation.

HUGO ET SHAKESPEARE :  
DEUX MONSTRES DOMPTÉS  
SOUS CHAPITEAU

« D'un côté la parabole sociale, le poing dressé.  
De l'autre la quête intérieure. D'un côté la dénon-

ciation. De l'autre l'invitation à l'interrogation. D'un côté le dédale sans issue de la condition humaine. De l'autre les multiples passerelles tressées entre la réalité et le rêve. » En choisissant Hugo et Shakespeare, le Footsbarn opte pour des textes foi-



Le Footsbarn enfin de retour à Paris!

DEBOUT  
DANS LA MER

JEANNE CHAMPAGNE REND HOMMAGE À ANITA CONTI, LA DAME DE LA MER, PIONNIÈRE DE L'Océanographie, PHOTOGRAPHE ET ÉCRIVAIN, ET À TOUS LES TRAVAILLEURS MARITIMES DONT ELLE FIXA L'EMPREINTE SALÉE.

Très tôt partagée entre ses deux passions, la mer et les livres, Anita Conti, née à l'aube du vingtième siècle, le traversa en pionnière de la vie maritime. Entre les morutiers et les sauteurs perdus dans le brouillard de Terre-Neuve et les chalutiers des mers chaudes de l'Afrique, elle a arpenté tous les océans et côtoyé tous ceux qui en exploitent les ressources, s'insurgeant contre les excès et les gaspillages de la pêche et imaginant des alternatives au pillage systématique, militant pour l'aquaculture et le développement durable dès les années 60. Ses photographies et ses récits constituant un matériau riche, alliant précision ethnographique et profondeur poétique, Jeanne Champagne s'en empare pour évoquer le destin exceptionnel de cette femme dont les combats écologistes et humanistes sont toujours d'actualité.

C. Robert

**Debout dans la mer**, d'après **Racleurs d'océan**, d'Anita Conti; adaptation et mise en scène de Jeanne Champagne. Les 6 et 7 décembre 2007 à 20h30 et le 8 à 15h30. Le Passage, Centre de création artistique de Fécamp, 54, rue Jules-Ferry, 76401 Fécamp. Réservations au 02 35 29 22 81. Du 9 au 20 janvier 2008, tous les soirs à 20h; le dimanche à 16h; relâche le 15 janvier. Théâtre du Chaudron, Cartoucherie de Vincennes, Route du Champ-de-Manœuvre, 75012 Paris. Réservations au 01 43 28 97 04.

sonnants et baroques où le théâtre est questionné dans son essence, sa vérité et sa folie : *L'Homme qui rit* et *Le Songe d'une nuit d'été*. La pièce de Shakespeare, créée par la compagnie en 1990, a sillonné toutes les routes du monde avec un succès jamais démenti. Recréée à Vincennes et enrichie des expériences accumulées depuis vingt ans, elle promet le retour d'Obéron, de Titania et de leur cortège avec la même impudence bariolée et la même gaieté hallucinée. Quant à l'adaptation du texte de Hugo, elle met en scène des pantins manipulateurs, des traîtres masqués qui s'agitent autour du malheureux Gwymplaine en un voyage épique qui va de la tempête de neige au naufrage en pleine mer! A chaque fois, du souffle, de la musique, des projections, des marionnettes, des masques et au milieu de tout, l'acteur, tenant dans ses mains et dans ses mots le miracle toujours renouvelé de l'illusion théâtrale.

Catherine Robert

**Le retour du Footsbarn theatre**, du 9 janvier au 9 février 2008, sous chapiteau, à la Cartoucherie de Vincennes. **L'Homme qui rit**, d'après Victor Hugo, spectacle en langue française. Du 9 au 20 janvier et du 6 au 9 février. **A Midsummer night's dream**, de Shakespeare, spectacle en anglais. Du 23 janvier au 3 février. Du mercredi au samedi à 20h45; dimanche à 17h. Cartoucherie de Vincennes, route de la Pyramide, 75012 Paris. Réservations au 08 92 70 75 07 ou au 01 43 74 20 21.

LES SUNSHINE  
BOYS

Comp.Marius // LES FLAMANDS DE COMPMARIUS SONT DE RETOUR AVEC LES SUNSHINE BOYS DE NEIL SIMON, UN PROJET STUDIOIEMENT DÉJANTÉ SUR LA SCÈNE PARISIENNE. Waas Gramser et Kris Van Trier travaillent ensem-



Deux célébrités de l'âge d'or de la comédie et du vaudeville, remontent sur le plateau pour reprendre leur duo mythique.

ble depuis 1991 – à travers la compagnie du tg STAN, celle de Maten de Guy Cassiers, puis avec le collectif d'acteurs De Onderneming dont ils sont les fondateurs. Depuis 2006, la « section plein air » de la compagnie De Onderneming a pour nom Comp.Marius. Gramser et Van Trier ont d'abord quitté les salles de théâtre pour une vieille tribune de cirque sur l'Escaut. Comme naturellement, jouer en plein air et en extérieur est devenu leur spécialité. Ils ont construit une nouvelle tribune de bois et ont porté à la scène des adaptations de textes classiques au bord de l'eau, dans des parcs, sur des terrains vagues, qu'il pleuve ou que brille le soleil. Ce qui motive

le duo, la présentation d'un théâtre transparent, simple et populaire. Comp.Marius nous propose aujourd'hui une version « en les murs » des *Sunshine Boys* de l'Américain Neil Simon. Deux célébrités de l'âge d'or de la comédie et du vaudeville, Al Lewis et Willy Clark, remontent sur le plateau pour reprendre leur duo mythique. Les deux sexagénaires jouent à nouveau leur sketch alors qu'ils ne se parlent plus depuis onze ans.... Un spectacle prometteur, dans sa version française.

V. Hotte

**Les Sunshine Boys**, de Neil Simon, mise en scène de Comp.Marius, mardi 19h, mercredi au samedi 20h, matinées exceptionnelles le 9 décembre à 16h et le 15 décembre à 15h, jusqu'au 15 décembre 2007 à L'Athénée Louis Jouvet 7 rue Boudreau 75009 Paris Tél. 01 53 05 19 19

DES TRACES  
D'ABSENCE  
SUR LE CHEMIN

SYLVIE OLLIVIER ASSOCIE COMÉDIENS PROFESSIONNELS ET AMATEURS DANS UNE CHRONIQUE MÉLANCOLIQUE À L'HUMOUR GRINÇANT.

Un seul d'entre eux est resté au village. C'est chez lui, dans sa ferme, que ce groupe d'amis d'enfance a décidé de fêter le passage à l'an 2000. Portrait d'une génération qui fait le tour de ses illusions au sein d'un monde rural sur le déclin, *Des traces d'absence sur le chemin* met en scène « ce moment où l'on renonce aux rêves pour affronter ce que l'on est vraiment ».

## GROS PLAN 1

## MASSACRE À PARIS

GUILLAUME DELAVEAU MET EN SCÈNE L'ŒUVRE ULTIME DE CHRISTOPHER MARLOWE, SULFUREUX DRAMATURGE TREMPANT SA PLUME ACÉRÉE DANS LES TORRENTS SANGLANTS DES GUERRES DE RELIGION.

La Seine devient rouge, dit-on, le lendemain de la nuit du 23 août 1572, du sang des protestants dont le fleuve charriait les cadavres au pied d'un Louvre abject où les derniers Valois expiaient leurs crimes politiques en voyant s'éteindre leur race maudite sous les coups du poison et de la folie. Temps déraisonnable que celui qui vit



Guillaume Delaveau guide sa troupe dans la nuit sanglante de la Saint-Barthélemy.

s'unir la Navarre à la couronne de France et le parti des Guise massacrer Coligny et les siens. « Qu'on les tue tous ! Qu'il n'en reste plus un pour qu'on puisse me le reprocher ! » : telles furent les paroles de Charles IX que répandit dans tout Paris le tocsin de Saint-Germain-l'Auxerrois. *Massacre à Paris*, la dernière pièce écrite par Marlowe, l'Elisabéthain scandaleux, retrace, de façon libre et lapidaire, les heures terribles de la Saint-Barthélemy et met en scène les monstres qui s'y firent bouchers. Sans s'embarasser des contraintes historiques et dynami-

Catherine Robert

**Massacre à Paris**, de Christopher Marlowe; mise en scène de Guillaume Delaveau. Du 13 au 16 décembre 2008. Du jeudi au samedi à 20h45; le dimanche à 17h. Les Gémeaux / Scène Nationale, 49, avenue Georges-Clémenceau, 92330 Sceaux. Réservations au 01 46 61 36 67.

/// POUR RECEVOIR LA TERRASSE PAR INTERNET, ENVOYEZ UN MAIL À : LA.TERRASSE@WANADOO.FR EN OBJET : RECEVOIR LA TERRASSE ///



Des traces d'absence sur le chemin : le tableau doux-amer d'un monde rural sur le déclin.

Une ferme, un chemin, un café : à travers les trois lieux qui se partagent l'espace scénique, Sylvie Ollivier met en scène une humanité ordinaire à l'avenir incertain. Une humanité interprétée à la fois par des comédiens professionnels et amateurs – ces derniers composant un chœur des habitants – afin de nourrir la représentation des échanges nés de cette confrontation. « Cette relation de proximité s'accorde profondément avec l'écriture de Françoise du Chaxel, pudique et simple, profonde », explique la metteuse en scène. Une écriture qui, « lourde de la sédimentation des vies », « nous ouvre sur le mystère des âmes », saisit les personnages « au plus près, comme par une caméra qui ne perdrait aucun regard, aucune expression, même imperceptible ».

**Des traces d'absence sur le chemin**, de Françoise du Chaxel; mise en scène de Sylvie Ollivier.

Les 4 et 6 décembre 2007 à 19h30; les 5, 7, 10 et 11 décembre à 20h30. L'apostrophe – Théâtre des Arts, 1, place des Arts, 95000 Cergy-Pontoise. Réservations au 01 34 20 14 14. Reprise du 25 mars au 1<sup>er</sup> avril 2008 au Théâtre de la Cité Internationale.

TNS

→ 8 DVD

## 8 créations de Stéphane Braunschweig :

- ▶ 6 spectacles avec la troupe du TNS
- ▶ 2 spectacles en langue allemande (DVD sous-titrés) produits l'un par le Bayerisches Staatsschauspiel de Munich et l'autre par le Schauspiel Frankfurt

## → 3 NOUVEAUTÉS



Les Trois Sœurs de Tchekhov



Woyzeck de Büchner (en allemand sous-titré)



Gespenster (Les Revenants) de Ibsen (en allemand sous-titré)



Numéros déjà parus :

*La Famille Schrockenstein* de Kleist • *Le Misanthrope* de Molière • *Brand* de Ibsen • *Vêtir ceux qui sont nus* de Pirandello • *L'Enfant rêve* de Levin

→ À paraître au printemps 2008 : *Tartuffe* / Molière (création au TNS le 29 avril 2008)

Tarifs auprès du TNS ▶ À l'unité : 18€ ▶ À partir de 3 : 15€  
En vente sur [www.tns.fr](http://www.tns.fr) Liste des autres points de vente consultable sur le site

## PRODUCTION ET DIFFUSION

**TNS**, BP 184/R5 - F-67005 Strasbourg  
00 33 (0)3 88 24 88 00 - [tns@tns.fr](mailto:tns@tns.fr) / [www.tns.fr](http://www.tns.fr)  
En collaboration avec SEPIIA, [www.seppiia.fr](http://www.seppiia.fr)

Théâtre  
National  
de Strasbourg  
École supérieure  
d'art dramatique  
03 88 24 88 00  
[www.tns.fr](http://www.tns.fr)



## L'Avant-Seine

## Théâtre de Colombes

## LA REINE DES NEIGES

d'après le conte d'Hans Christian Andersen  
mise en scène Teresa Ludovico  
Teatro Kismet

Mercredi 5 décembre 20h30

## RÉVÉLATIONS (THE DYING OF TODAY)

d'Howard Barker  
mise en scène Guillaume Dujardin  
avec Michel Dubois, Jean-Marie Frin.

Vendredi 14 décembre 20h30

## LE CIRQUE INVISIBLE

de et avec Victoria Chaplin  
et Jean-Baptiste Thiérrée

Lundi 17 décembre 20h30  
Mardi 18 décembre 20h30

L'AVANT-SEINE  
THÉÂTRE DE COLOMBES  
88 rue Saint-Denis 92700 Colombes  
01 56 05 00 76  
[www.lavant-seine.com](http://www.lavant-seine.com)

2007/2008

THÉÂTRE de CACHAN 21 av. Louis Georgeon • 94230 Cachan  
Plus de renseignements sur <http://theatrecachan.canalblog.fr>  
01 45 47 72 41

**SI TU MOURAIS...**  
de FLORIAN ZELLER  
Mise en scène MICHEL FAGADAU  
Avec CAROLINE SILHOL  
ROBIN RENUCCI  
JOËL DEMARTY  
Mardi 08 janvier 20h30  
Cette pièce parle de la vie, la vie en apesanteur de ceux qui restent lorsque quelqu'un disparaît.

**Théâtre Victor-Hugo BAGNEUX**

THEÂTRE

vendredi 14 décembre à 20 h 30

# Anatole Felde & Gzion

deux pièces courtes de Hervé Blutsch Cie le Rideau à sonnette

Mise en scène **Nicolas Gaudart**

Assistante à la mise en scène **Elise Bertero**

Scénographie **Alexis Guénault**

Conception vidéo **Guillaume Gaudart**

Travail corporel **Acta Fabula**

Avec **Geoffroy Barbier**  
**Lukas Musial**  
**Marc Toupençe**



THÉÂTRE VICTOR-HUGO  
14, avenue Victor Hugo - 92220 Bagneux  
Réservations : 01 46 63 10 54  
01 42 31 60 50  
Bagneux Réseaux Billel, ticketnet et theatreonline.com

## PLOMB LAURIER CRABE

////// Alexis Fichet //////////////////////////////////////  
ALEXIS FICHET PRÉSENTE AU STUDIO-THÉÂTRE DE VITRY UN SPECTACLE INTERROGEANT POÉTIQUEMENT MÉTAMORPHOSES SOMATIQUES ET MÉTAPHORES VERBALES DE L'INTOXICATION.



Plomb laurier crabe : variations toxiques et poétiques.

Permanent depuis un an au Studio-Théâtre de Vitry, Alexis Fichet y présente le résultat de travaux menés en collaboration avec les jeunes artistes qui l'entourent en un spectacle « qui mélange des ingrédients assez hétérogènes et évoque des questions proches des préoccupations écologiques, interrogeant ce qui traverse les corps contemporains : des drogues prises consciemment, des produits toxiques qui s'inscrivent dans l'organisme quand on mange, et, dans une dimension plus métaphysique, toutes les œuvres qui traversent la mienneté. » Tâchant d'élaborer une poétique de la matière et menant le spectateur à travers des « univers-textes de natures différentes », explorant les divers degrés de l'être, de l'humain au minéral, nourrissant son propos de références explicites ou subliminales, alliant la performance aux autres formes d'investigation esthétique, Alexis Fichet cherche à déterminer, par le

geste autant que par le verbe, les conditions d'une « intoxication positive » pour une modernité à la vitalité désespérée. C. Robert

**Plomb laurier crabe, texte et mise en scène d'Alexis Fichet. Du 4 au 14 décembre 2007.**  
Studio-Théâtre de Vitry, 18, avenue de l'Insurrection, 94400 Vitry-sur-Seine. Renseignements et réservations au 01 46 81 75 50.

## L'ÉCOLE DES FEMMES

////// Hubert Jappelle //////////////////////////////////////  
POUSSÉ À RÉALISER SON DÉSIR ANCIEN DE MONTER L'ÉCOLE DES FEMMES PAR L'ACTUALITÉ DES VIOLENCES FAITES AUX FEMMES, HUBERT JAPPELLE EN MONTRE L'UNIVERSEL ET INTEMPOREL SCANDALE.



A l'école des femmes, pour une leçon de résistance au despotisme...

Désireux de transmettre au mieux la teneur du texte de Molière et d'offrir les conditions d'une « compréhension solide » de cette œuvre, Hubert Jappelle propose une mise en scène classique et sans affectations des affres du triste Arnolphe, barbon imbécile qui croit que l'amour peut naître de la reconnaissance et que d'avoir rendu Agnès naïve lui ôtera le goût d'être déniaisée par un autre que lui... Convaincu que cette pièce pourtant célèbre n'est finalement quasi jamais donnée à voir et qu'il faut rendre à Molière la place qu'il mérite, y voyant un pamphlet toujours d'actualité contre la religion disciplinant les femmes pour mieux les séquestrer, les asservir et autoriser les mâles à en user à leur guise, Hubert Jappelle resitue la pièce dans son contexte historique et social, laissant au spectateur le loisir et la responsabilité d'établir « la relation avec notre temps ». C. Robert

**L'École des femmes, de Molière ; mise en scène d'Hubert Jappelle. Du 16 novembre au 16 décembre 2007. Le mercredi à 20h ; le vendredi et le samedi à 21h ; le dimanche à 16h. Séances scolaires également ouvertes au public les 6, 11 et 14 décembre à 14h. Théâtre de l'Usine, Compagnie Hubert Jappelle, 33, chemin d'Andrésy - 95610 Eragny-sur-Oise. Réservations au 01 30 37 01 11 site : www.theatre-delusine.net**

## RÉVÉLATIONS

LE METTEUR EN SCÈNE GUILLAUME DUJARDIN CRÉE RÉVÉLATIONS (THE DYING OF TODAY) DU DRAMATURGE BRITANNIQUE HOWARD BARKER. Howard Barker s'est inspiré de l'Histoire des guerres du Péloponnèse de Thucydide pour écrire Révéla-



Révélations : Michel Dubois et Jean-Marie Frin investissent une tragédie contemporaine de Howard Barker.

tions (The Dying of today), tragédie contemporaine prenant place dans un salon de coiffure dont le barbier s'apprête à écouter le récit « de débâcle et de mort », « de chaos et de destruction » de la bouche d'un étrange client. Mais c'est lui, l'employé, qui finalement se met à parler, devançant l'appel du drame qui est en cours. « Révélations est un concentré de tragédie, déclare Guillaume Dujardin, tragédie antique, tragédie classique, tragédie d'aujourd'hui ». Évoquant l'intérêt majeur qu'il porte à l'écriture de Howard Barker, le metteur en scène explique que celle-ci « permet de mieux aborder les changements fondamentaux qu'ont à vivre les humains en ce début de XIX<sup>e</sup> siècle : la fin d'une forme d'humanisme, le recours systématique à la dérision, l'éloignement de l'idée de mort... ». Des changements fondamentaux qui composent, par le biais des œuvres du dramaturge britannique, une forme de « théâtre de la catastrophe ». M. Piolat Soleymat

**Révélations (The Dying of today), de Howard Barker ; mise en scène de Guillaume Dujardin. Le 14 décembre 2007 à 20h30. L'Avant-Seine de Colombes, 88, rue Saint-Denis, 92700 Colombes. Réservations au 01 56 05 00 76.**

## LE NEVEU DE WITTGENSTEIN

////// Bernard Levy //////////////////////////////////////  
BERNARD LEVY MET EN SCÈNE SERGE MERLIN DANS UNE ADAPTATION THÉÂTRALE DU NEVEU DE WITTGENSTEIN, DE THOMAS BERNHARD. ENTRE FICTION ET RÉALITÉ, LE RÉCIT GRAVE ET DRÔLE D'UNE « AMITIÉ ESSENTIELLE ET VITALE ».



Serge Merlin modèle la prose de Thomas Bernhard à sa mesure.

« Je connaissais surtout le théâtre de Thomas Bernhard, confesse Bernard Levy, sa férocité descriptive de la société autrichienne, la violence obsessionnelle de sa langue. Le Neveu de Wittgenstein m'a révélé sa fragilité et sa profonde humanité. » Touché par ce récit qui retrace l'amitié ayant lié

## GROS PLAN

# LES BAS-FONDS : LES AFFRES D'UNE HUMANITÉ MISE À MAL

LUCILE COCITO MET EN SCÈNE LES BAS-FONDS DE MAXIME GORKI, PIÈCE POLITICO-PHILOSOPHIQUE À TRAVERS LAQUELLE L'ÉCRIVAIN RUSSE TENTE DE « RÉVEILLER LES CONSCIENCES ENDORMIES »...

Ecrit en 1902, créée la même année par Constantin Stanislavski au Théâtre d'Art de Moscou, Les Bas-fonds est une œuvre vigoureusement inscrite dans son époque. Répercutant les troubles économiques et sociaux qui touchèrent la Russie au début du XX<sup>e</sup> siècle – événements qui aboutirent à la Révolution de 1905 –, la pièce de Maxime Gorki fait « le procès d'une réalité qui dégrade l'homme », appelle l'être humain « à se mobiliser pour la lutte de tous contre un système qui



Les bas-fonds : le procès d'une réalité qui dégrade l'homme.

[le] mutile et [l']avait ». Cela à travers le tableau d'une communauté de marginaux hiérarchisée qui reproduit, dans son monde des bas-fonds, les errances ayant amené tous ces individus à sortir du champ social : violences, cruautés, intolérances... « La société que dépeint Gorki au début du XX<sup>e</sup> siècle ressemble étrangement à ce début de

Paul Wittgenstein (le neveu du philosophe) et l'auteur autrichien – deux individus en conflit avec le monde – le metteur en scène a choisi de confier cette parole à la fois autobiographique et imaginaire à Serge Merlin. Une parole multiple à travers laquelle le comédien fait non seulement entendre des anecdotes pleines de cocasserie sur la vie et la relation des deux hommes, mais également des réflexions beaucoup plus sombres sur la solitude, la folie et la mort. M. Piolat Soleymat

**Le Neveu de Wittgenstein, de Thomas Bernhard, mise en scène de Bernard Levy les mardi 11, mercredi 12 à 20h30, jeudi 13 décembre à 19h30, vendredi 14, samedi 15 décembre à 20h30 à la Coupole-Scène Nationale de Sénart à Combs-la-Ville. Rens. 01 60 34 53 60 et www.scenenationale-senart.com.**

## L'ÉCHANGE

////// Yves Beaunesne //////////////////////////////////////  
APRÈS UN MAGNIFIQUE PARTAGE DE MIDI AU FRANÇAIS, YVES BEAUNESNE EN VIENT À L'ÉCHANGE, AUTRE JOYAU CLAUDÉLIEN. AVEC NATHALIE RICHARD, ALAIN LIBOLT, LAZARE HERSON-MACAREL, JULIE NATHAN. Une pièce de Claudel qui n'en finit pas de hurler sa contemporanéité, bien malgré elle, ne serait-ce qu'à travers son titre symbolique de L'Échange. Comme le dit Albert Jacquart dans Mon Utopie que cite le metteur en scène Yves Beaunesne, plutôt enclin à goûter les grands textes, c'est

XX<sup>e</sup> siècle », observe Lucile Cocito en pointant du doigt des « rapports individuels toujours et partout empoisonnés par une constante et inutile hostilité de tous contre tous ».

### UN APPEL IMPÉRIEUX À LA LUTTE

« Par-delà l'envie et l'intérêt personnels », ajoute la metteuse en scène, « monter Les bas-fonds (...) m'est apparu comme une nécessité, une évidence, une réponse face au monde actuel ». Une réponse qui n'a pourtant pas pour dessein « de dénoncer les tares de la société, mais plutôt de s'interroger avec les spectateurs sur la réalité de la vie et la facilité avec laquelle on peut porter des jugements, souvent non réfléchis sur l'autre, sur les différences qui nous [font] peur ». Car Les Bas-fonds place l'être humain au centre de ses interrogations, de ses réflexions et de ses intrigues. Mêlant texte, musique (Le Sacre du printemps d'Igor Stravinski) et danse (la chorégraphie est de Shaula Cambazzu), Lucile Cocito envisage le théâtre comme un art du présent susceptible de questionner les citoyens d'aujourd'hui. « L'espoir peut nous faire vivre », dit Gorki, « mais quant à la possibilité réelle de s'en sortir, c'est à nous, lecteurs d'aujourd'hui et spectateurs de demain, d'en définir le chemin ».

Manuel Piolat Soleymat

**Les Bas-fonds, de Maxime Gorki ; mise en scène de Lucile Cocito. Du 12 au 23 décembre 2007. Du mardi au samedi à 20h00, le dimanche 16 décembre à 12h00, le dimanche 23 décembre à 15h00. Théâtre du soleil, Cartoucherie, Route du Champ-de-Manœuvre, 75012 Paris. Réservations au 01 42 43 12 44.**



Le Nouveau et l'Ancien, le Sauvage et le Policé (Lazare Herson-Macarel et Alain Libolt).

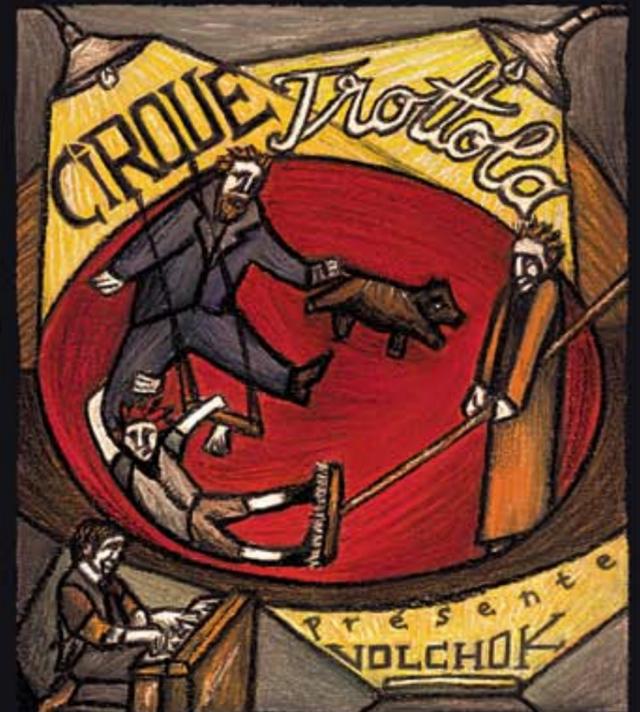
notre regard sur l'autre qui doit être transformé en cessant de voir en lui un adversaire – d'où l'idée d'ouverture, d'échange, de partage et de transmission. Beaunesne choisit de monter la première version de la pièce qui date de 1893 « avec sa langue aussi chargée qu'une bombe et ses personnages à la carrure de saints et de voleurs ». L'Échange donne à sentir au spectateur la quête éperdue de liberté d'un quatuor écartelé entre désir charnel et divergences politiques. Des mensonges, des dollars, de l'alcool, l'amour du théâtre et un incendie font de cette partition verbale à teneur musicale un cocktail flamboyant entre rêve et cauchemar. À voir absolument. V. Hotte

**L'Échange, de Paul Claudel, mise en scène d'Yves Beaunesne, les 18 et 19 décembre 2007 à la Scène Watteau de 94700, Nogent-sur-Marne Tél. 01 48 72 94 94**  
**Du 10 au 20 janvier 2008 du mardi au samedi à 20h30, dimanche à 16h au TOP, 1, bd Palissy 92100, Boulogne-Billancourt Tél. 01 46 03 60 44.**

//// POUR RECEVOIR LA TERRASSE PAR INTERNET, ENVOYEZ UN MAIL À : LA.TERRASSE@WANADOO.FR EN OBJET : RECEVOIR LA TERRASSE ////

**Espace Cirque d'ANTONY**

# CIRQUE Trottoir



**du 5 au 16 décembre 2007**

**THÉÂTRE FIRMINGEMIER / LA PISCINE**

Rue Georges Suant  
• RER B Station Les Baconnets  
• Navette gratuite sur réservation  
(Départs : RER B Station Antony ou La Piscine)

www.theatrefirminquier-lapiscine.fr - 01 46 66 02 74



## danse

entretien / HERVÉ ROBBE

LÀ, ON Y DANSE,  
HERVÉ ROBBE REVISITE LA DANSE

AVEC CETTE NOUVELLE PIÈCE, HERVÉ ROBBE SEMBLE VOULOIR METTRE À PLAT VINGT ANS D'EXPÉRIENCES ET DE QUESTIONNEMENTS. D'APPARENCE LÉGÈRE, QUE SE CACHE-T-IL VRAIMENT DERRIÈRE CETTE CRÉATION ?

**Le titre de la pièce *Là, on y danse*, est au premier abord léger, mais peut également être une affirmation peu anodine. Vous avez par ailleurs beaucoup travaillé la danse en lien avec son environnement. Que mettez-vous derrière ce « là » ?**

**Hervé Robbe** : Le choix du titre s'est opéré dans l'esprit que vous venez d'évoquer : il s'agissait d'affirmer avec une grande objectivité et une grande simplicité que c'est un spectacle de danse, et que « là », sur ce plateau, allait se jouer une mise en œuvre chorégraphique. Ce titre peut susciter de l'attention, de la polémique, ou, si on le prend d'une manière très simple, être une invitation. Il renvoie à l'histoire, à savoir tous les lieux traversés, toutes les expériences de corps, toutes les tensions autour de tout ce que peut être la danse, tout ce que doit être la danse, tout ce que l'on attend de la danse... Comme vous l'évoquiez, j'ai beaucoup travaillé sur l'environnement, sur ce qui se met en jeu dans la danse, en particulier pour le danseur mais aussi pour celui qui regarde. J'ai travaillé sur la nature de la médiation, ce qui se voit, ce qui se révèle ou ne se révèle pas, et c'est pourquoi j'ai vu cette nécessité de mettre ce « là » avant « on y danse ».

**Ce « on y danse » est-il pour vous un manifeste à l'heure où la danse se veut très souvent conceptuelle, et met en avant la présence des corps avant le mouvement ?**

**H. R.** : En fait, il n'y avait pas dans un premier temps cette notion de manifeste. Je voulais juste montrer que j'avais traversé plein de processus, questionné la place de la danse, son espace, la médiation, ses références, tout un catalogue de concepts. J'avais envie de retourner sur le plateau et de prendre les choses à leur base, de questionner ce qui se joue dans ce rendez-vous entre le spectateur et l'espace occupé par les danseurs. Je sais que les mouvements esthétiques peuvent interpréter ce titre comme une interpellation. Si c'est le cas, cela ne me dérange



Là, on y danse, une pièce au tournant des parcours d'Hervé Robbe.

pas. Ce que je veux, c'est que les spectateurs se disent qu'ils vont voir un spectacle de danse sans présupposer de ce qu'ils vont voir, en construisant leur expérience à travers ce qu'ils vont voir.

**C'est intéressant de voir comment vous posez la question du public, à l'heure où l'on aime considérer avant tout l'œuvre pour l'œuvre...**

**H. R.** : Je me suis toujours questionné sur l'œuvre, en étant exigeant sur tout ce qui pouvait apporter de nouvelles perspectives pour la danse, mais depuis que je dirige le CGN du Havre, la question de ce qui se voit est devenue très importante. Cela s'est d'ailleurs également traduit dans la nature des œuvres, avec *Factory* par exemple, qui mettait le public au centre pour faciliter ce rapport avec les danseurs et dépasser les archétypes de lecture de l'événement dansé, ou l'image stéréotypée de ce que doit être le danseur ou l'œuvre chorégraphique. Pour moi l'œuvre existe parce qu'il y a la présence d'un public. Notre mise en œuvre questionne ce que l'on fabrique, une histoire de la danse, des enjeux esthétiques, une façon de résoudre notre rapport au monde. Mais parce que l'autre est là,

GROS PLAN 1  
SWITCH

APRÈS LE TRAVESTISSEMENT ET LES PAILLETTES, THOMAS LEBRUN BROUILLE LES IDENTITÉS À VISAGES COUVERTS.

Avec cette pièce créée la saison dernière, Thomas Lebrun lâche les festivités et la superficialité (apparente) de ses soirées cabaret pour entrer de plain-pied dans un questionnement sur l'identité. Il développe avec quatre danseurs une recherche esthétique basée sur le masque, déjà entamée avec un précédent solo, *Sal Sehen*. Ici, les masques sont d'une facture réaliste parfaite, et reprennent le visage de chaque danseur. Chaque visage est multiplié par quatre, ce qui permet aux interprètes d'endosser aisément l'apparence des autres. Derrière ce jeu de cache-cache, le chorégraphe a su mettre en œuvre une danse qui ne fait que rajouter au trouble et, paradoxalement, exposer les identités et dévoiler la pudeur.

NI DÉGUISEMENT, NI TRAVESTISSEMENT

Dans cet espace complètement blanc, rien ne peut être dissimulé par les artifices de la lumière. Aux corps de s'assumer pleinement, dans leurs différences. Pourtant, les mouvements d'ensemble, réglés avec minutie dès le début de la pièce, commencent un travail de sape qui n'ira qu'en



Quatre danseurs pour seize identités : Switch, de Thomas Lebrun.

s'accroissant au fil des situations de corps. Qui est qui ? A force de se cacher, sont-ils personne ? Le jeu des identités multiples et du dédoublement des personnalités bat son plein quand le spectacle bascule vers des territoires plus flous, reprenant les obsessions de Thomas Lebrun. Au final, des questions essentielles de la danse sont bel et bien posées, comme celles du corps unique ou de la place de l'interprète et du chorégraphe. Avec, pour qui aime la personnalité de Thomas Lebrun, des clins d'œil amusants.

Nathalie Yokel

.....  
**Switch**, de Thomas Lebrun, les 19 et 20 décembre à 20h30 à la Maison des Arts de Créteil, place Salvador Allende, 94000 Créteil. Tél. 01 45 13 19 19.

//// POUR RECEVOIR LA TERRASSE PAR INTERNET, ENVOYEZ UN MAIL À : LA.TERRASSE@WANADOO.FR EN OBJET : RECEVOIR LA TERRASSE ////

« J'avais envie de retourner sur le plateau et de prendre les choses à leur base, de questionner ce qui se joue dans ce rendez-vous entre le spectateur et l'espace occupé par les danseurs. » Hervé Robbe

ces questions deviennent fondamentales.

**Quelle est la matière première de cette nouvelle pièce ?**

**H. R.** : Face à tout ça, je suis parti d'un état présent : 20 ans de travail, de collaborations avec des danseurs, des plasticiens, des musiciens, et une perception de l'état du monde. Je me suis dit qu'il

GROS PLAN 1  
L'ÉPANCHEMENT D'ÉCHO

LA DERNIÈRE CRÉATION DE GROUPE DE DANIEL DOBBELS A LE VISAGE AUSTÈRE D'UNE RÉSISTANTE VOUÉE À L'ENTRE-DEUX DE LA DANSE ET DE LA MUSIQUE.

Etrangement, l'*Épanchement d'Écho*, qui se veut travailler la relation entre la danse et la musique, débute dans un silence qui en dit beaucoup. L'écho dont parle le chorégraphe se traduit ici par cet espace entre le silence et le son, entre l'immobilité et le mouvement, et, dans la rencontre au plateau, entre la danse et la musique. L'arrivée des danseurs, tout comme celle des musiciens, se fait par vagues successives, évoquant la plage entre deux marées qu'est l'Estran, titre d'une des compositions de Gérard Pesson. Aux accents fulgurants, grinçants et secs de la musique, le chorégraphe répond par une danse souvent étale, qui tente l'unisson par des mouvements d'ensemble dont la simplicité cache un complexe travail d'états de corps.

LE CORPS SONORE ET LA MUSIQUE EN MOUVEMENT

Mais le spectacle conçu sur les partitions de Pesson se situe également au bord des pupitres, où le corps des musiciens joue un grand rôle. Les corps deviennent des sons, la gestuelle derrière les instruments attire et détourne notre regard des danseurs. Ce jeu de va et vient entre la musique et la danse trouble : comment arriver à capter un spectacle d'une telle profondeur, sinon en le regar-



Photo : Eric Blennerou

ne fallait pas avoir peur de revisiter des archaïsmes, et j'ai proposé des matériaux chorégraphiques aux danseurs en studio. Parallèlement, j'ai écrit quelles étaient mes préoccupations, mon état présent au monde, sans que cela intervienne sur la matière. Les matériaux ont été redistribués, déconstruits, reconstruits, par rapport à une dramaturgie qui questionnait deux matières musicales. Ce procédé pouvait paraître simple, mais en réalité était porté par toute une histoire. J'avais envie de travailler avec Stravinsky parce que c'est une œuvre qui témoigne d'une époque, et avec laquelle j'ai un rapport intime. Dans sa forme musicale, je voyais un écho avec une sensation du monde : un état de dépression, de chute, de syncope, avec possibilité de reprise d'élan, avec un côté rapide et zapping. Parallèlement, j'ai demandé au compositeur David Koenberg de me proposer des espaces musicaux qui pouvaient cohabiter avec. Ensemble, le processus de travail a été empirique, avec l'idée de réinterroger le retour sur le plateau.

**On a la sensation que cette pièce arrive à un tournant de votre parcours.**

**H. R.** : Vous avez raison, avant cela j'ai mené beaucoup de projets qui plaçaient la danse dans des formes hybrides, questionnant sa présence à travers l'image ou des dispositifs. J'ai cherché en quoi la vidéo ou une installation permettait de dynamiser, renouveler un langage chorégraphique, proposer un autre espace pour les danseurs et pour le public... C'est un projet qui vient en contrepoint de toute une série d'expériences, ma préoccupation étant de faire, « là », une danse.

Nathalie Yokel

.....  
**Là, on y danse**, d'Hervé Robbe, les 12, 14 et 15 décembre au Théâtre de la Ville, 2 place du Châtelet, 75004 Paris. Tél. 01 42 74 22 77



Les corps de Daniel Dobbels à l'unisson de la musique de Gérard Pesson.

dant plusieurs fois ? D'autant que la danse recèle des détails, des vibrations de peau, de mains, de doigts qui démangent notre regard qui ne peut pas tout.

Nathalie Yokel

.....  
**L'Épanchement d'Écho**, de Daniel Dobbels, le 14 décembre à 21h au Théâtre Jean Vilar, 1 place Jean Vilar, 94400 Vitry-sur-Seine. Tél. 0155 53 10 70.

GROS PLAN 1  
LIONS ET TIGRES

LE MUSÉE DU QUAI BRANLY PROPOSE DE DÉCOUVRIR DES DANSES TRADITIONNELLES. LA CONCEPTION DU POUVOIR DE LA DANSE QU'ELLES VÉHICULENT NOUS EST RADICALEMENT ÉTRANGÈRE : EN INDE DU SUD, LA DANSE TISSE D'EXTRAORDINAIRES LIENS ENTRE HOMME ET ANIMAL, CORPS ET SPIRITUALITÉ.

La programmation des spectacles de musique, de théâtre et de danse du Musée du Quai Branly explore, en 2007-08, les patrimoines immatériels liés au corps. Le premier cycle de cette thématique, du 20 au 30 décembre, questionne la notion de « corps animal » par le biais de performances, ateliers, conférences, films... Du 26 au 28 décembre, c'est l'Inde du Sud qui est à l'honneur, avec un programme présentant la « danse des tigres »



Photo : D. R.

Ananda Shankar Jayant, à découvrir au Musée du Quai Branly.

puis la « danse du lion », toutes deux marquées par le recours à la peinture corporelle. Dans la danse du lion, les danseuses sacrées des temples dessinaient au sol, à l'aide de poudres colorées, l'image de la monture de la déesse Shakti, un lion. Cette danse avait quasiment disparu d'Inde dans les années 1960. Grâce à certaines danseuses,

## (NOT) A LOVE SONG

////// **Alain Buffard** //////////////////////////////////////  
LA NOUVELLE CRÉATION D'ALAIN BUFFARD JOUE SUR DES CODES QUE NOUS CONNAISSONS TOUS : CEUX DE LA COMÉDIE MUSICALE.



Photo : Marc Donaghe

La "tragédie musicale" d'Alain Buffard.

La danse « conceptuelle » a souvent été présentée comme purement intellectuelle, anti-sentiments. Depuis quelques créations néanmoins, on remarque un tournant, dont la programmation du Centre Pompidou se fait l'écho. Sans rien renier de la rigueur structurelle ni de la réflexion qui sous-tendent leur travail, plusieurs chorégraphes – citons Xavier Le Roy, Herrmann Diephuis, Loïc Touzé, Latifa Laâbissi, Eszter Salamon – inventent de nouvelles façons de faire surgir les émotions, notam-

elle renaît et se perpétue : Ananda Shankar Jayant est l'une d'elles. Elle exécute ce graphisme dans le style de la danse « Kuchipudi », l'une des sept danses classiques de l'Inde, qui remonterait au III<sup>e</sup> siècle avant notre ère et repose sur des poses sculpturales, sur l'art de la gestuelle et du mime et sur un important travail des pieds.

ENFANTS-TIGRES

La performance d'Ananda Shankar Jayant sera précédée de la danse des tigres, interprétée par des enfants : chaque année en Inde du Sud, au terme d'une séance de maquillage qui dure aux alentours de trois heures, ils se transforment en lion, tigre, léopard ou hyène. C'est cette métamorphose d'une dizaine d'enfants que nous sommes invités à découvrir. D'abord immobiles et silencieux, les bras posés sur de longs bâtons, ils se livrent à une représentation de l'animal au son des tambours. L'exploration des attitudes des félins – marchant, rampant, mangeant, dormant – fait naître une étonnante chorégraphie. Pantomime ? Possession ? Le trouble est d'autant plus grand que la finalité de cette danse et sa signification sociale nous échappent, ouvrant la voie à un voyage imaginaire qui remet en jeu nos propres représentations du monde animal.

Marie Chavanieux

.....  
**Lions et tigres**, jeudi 27 et vendredi 28 décembre 2007 à 20h au Musée du Quai Branly (Théâtre Claude Lévi-Strauss), 37 quai Branly, 75007 Paris. Version courte (pour jeune public) à 15h les 26, 27 et 28 décembre. Tél. 01 56 61 70 00 et [www.quaibrany.fr](http://www.quaibrany.fr)

ment en interrogeant la puissance de références que nous partageons tous : les mouvements d'un chef d'orchestre, les poses de la peinture de la Renaissance... Ou les codes de la comédie musicale, comme le propose Alain Buffard. Dans *(Not) a love song*, on croquera Marlène Dietrich ou Jeanne Moreau, en pensant à Berkeley et Minelli. Un tel cheminement dans nos souvenirs collectifs exigeait des interprètes forts, que le chorégraphe a su s'adjoindre : Miguel Gutierrez, Vera Mantero et Claudia Triozzi.

M. Chavanieux

.....  
**(Not) a love song**, chor. Alain Buffard, du mercredi 12 au dimanche 16 décembre à 20h30 au Centre Pompidou, place Pompidou, 75004 Paris. En collaboration avec le Festival d'Automne. Rés. 0 892 683 622 et [www.centrepompidou.fr/billetterie](http://www.centrepompidou.fr/billetterie)

## EMBRASSONS-NOUS !

////// **Charles Cré-Ange** //////////////////////////////////////  
UNE BIEN BELLE INJONCTION QUE NOUS PROPOSE ICI CHARLES CRÉ-ANGE !

*Embrassons-nous* a tout d'une pièce unique en son genre, tant elle met en jeu des éléments divers dans une réalisation à la limite de l'aléatoire. Charles Cré-Ange a longtemps travaillé sur la

**OPERA DE MASSY**  
Direction Jack-Henri Soumère  
12 ET 13 DÉCEMBRE 2007 À 20H

JEUNE BALLET  
**BEJART**  
école-atelier Rudra de Lausanne  
**Tchekhov au bois dormant**  
Sur la musique de Tchaïkovski, le chorégraphe Maurice Béjart imagine la rencontre entre Marius Petipa et Anton Tchekhov.

POUR LA PREMIERE FOIS EN FRANCE

0892 70 75 75

0.54€/min

www.opera-massy.com

NAVETTE GRATUITE AR DEPUIS CHÂTELET

**THÉÂTRE JEAN-VILAR VITRY**

**L'ÉPANCHEMENT D'ÉCHO**

DANIEL DOBBELS / GÉRARD PESSON

EN PARTENARIAT AVEC LE CDC/BIENNALE NATIONALE DE DANSE DU VAL-DE-MARNE

PHOTO : LAURENT PHILIPPE

**VENDREDI 14 DÉCEMBRE 07 > 21H**

TARIFS : 11,60 € - 6,80 €

CHORÉGRAPHE DANIEL DOBBELS • MUSIQUES GÉRARD PESSON, INTERPRÉTÉS PAR L'ENSEMBLE SEDM • LUMIÈRES FRANÇOISE MICHEL • DANSEURS BRIGITTE ASSÉLINEAU, AURÉLIE BERLAND, RAPHAËL COTTIN, ANNE-SOPHIE LANCELIN, JULIE MEYER-HEINE, CORINNE LOPEZ, RAPHAËL SOULHAVOUP

PRODUCTION COMPAGNIE DE L'ENTRE-DEUX / COPRODUCTION CDC / BIENNALE NATIONALE DE DANSE DU VAL-DE-MARNE, VILLE DE FONTAINEBLEAU, AIDE À LA CRÉATION DU CONSEIL GÉNÉRAL DU VAL-DE-MARNE

**THÉÂTRE JEAN-VILAR / VITRY-SUR-SEINE**

**01 55 53 10 60**

LE THÉÂTRE JEAN-VILAR DE VITRY-SUR-SEINE EST SOUTIENU PAR LE CONSEIL GÉNÉRAL DU VAL-DE-MARNE ET CONVENTIONNÉ PAR LE CONSEIL RÉGIONAL D'ÎLE-DE-FRANCE AU TITRE DE LA PERMANENCE ARTISTIQUE

mise en œuvre de différentes écritures scéniques, en creusant la question technologique plus avant. Aujourd'hui, l'humain est au centre de la pièce : le public choisit lui-même la structure de la pièce, conçue sur le mode du puzzle. Une vingtaine de séquences vidéo et chorégraphiques pré-écrites sont proposées aux choix d'un panel de douze personnes, mises en situation de construire un spectacle au fur et à mesure de sa représentation. Improvisations, danses écrites, vidéo, textes, painting en direct... Des matériaux pour nous dire un monde en train de se faire, sous nos yeux, reléguant le chorégraphe au rang de simple artisan tout en faisant du spectateur un acteur presque omnipotent. N. Yokel

**Embrassons-nous**, de Charles Cré Ange, le 14 décembre à 20h30, au Théâtre Romain Rolland, 18 rue Eugène Varlin, 94800 Villejuif. Tél. 01 49 58 17 00.

## LES DUOS DE CLAUDE BRUMACHON

////// Claude Brumachon ////////////////////////////////////// PAS MOINS DE HUIT DUOS CONSTITUENT CETTE SOIRÉE EXCLUSIVEMENT CONSACRÉE AU TRAVAIL DU CHORÉGRAPHE À LA TÊTE DU CCN DE NANTES.

Même si Brumachon aime les grandes formes ou l'amplitude du geste, la mise en valeur du duo à travers cette programmation peut permettre de s'attacher à l'intime et au détail dissimulés dans son écriture. Qu'il soit extrait de pièces de groupe, ou créé pour lui-même, le duo révèle toujours quelque chose de l'humain que le chorégraphe aime à dévoiler depuis toujours : histoires d'hommes et de femmes, étreintes volées ou

assumées, violences et déchirements contraints par le désir, on reconnaîtra dans chacun des propositions l'animalité brute de sa danse – assumée ici depuis 1997. L'alternance d'ambiances et de musiques radicalement différentes, passant de Beethoven, très présent, à la musique électro rythme la soirée, dont le fil rouge reste la grâce et la rage des corps mêlés. N. Yokel

**Les Duos**, de Claude Brumachon, le 20 décembre à 20h30 à la Ferme de Bel Ebat, 1 place de Bel Ebat, 78041 Guyancourt. Tél. 01 30 48 33 44.

## LES ARPEENTEURS

////// Michèle Noiret ////////////////////////////////////// TROP RARE SUR LES SCÈNES FRANÇAISES, LA CHORÉGRAPHE MICHÈLE NOIRET REVIENT À L'OCCASION D'UNE COLLABORATION INÉDITE AVEC LES PERCUSSIONS DE STRASBOURG.



Photo : Sergeine Labore

**Un intérieur urbain qu'arpeentent les corps lumineux de Michèle Noiret.**

Michèle Noiret est une chorégraphe qui sait porter le mouvement dans des sphères poétiques, en lien avec des écritures littéraires, musicales ou plastiques. Celle qui fit naître, il y a dix ans, un solo d'une incroyable précision en lien avec le travail de notation Karlheinz Stockhausen, réalise aujourd'hui une pièce pour sept danseurs accompagnés des musiciens des Percussions de Strasbourg. Cette nouvelle création arrive alors que Michèle Noiret vient de fêter les vingt ans de sa compagnie, vingt ans de collaborations avec de nombreux artistes. La musique de François Paris, qui se regarde autant qu'elle s'écoute, questionne la présence de la danse en lien avec son environnement. La scénographie d'Alain Lagarde joue par ailleurs un rôle très important, déjouant la tentation d'une écriture trop abstraite pour emmener l'imaginaire du mouvement vers des paysages urbains inattendus. N. Yokel

**Les Arpeenteurs**, de Michèle Noiret, les 18 et 19 décembre à 20h30 au Théâtre de la Ville, 2 place du Châtelet, 75004 Paris. Tél. 01 42 74 22 77.

## I'M A MISTAKE

////// Jan Fabre ////////////////////////////////////// IMAGE, FILM, CHANT, MUSIQUE, TEXTE, DANSE : UN PROJET À LA HAUTEUR DES MERVEILLEUX DÉLIRES DE JAN FABRE, QUI CLAME «JE SUIS UNE ERREUR PARCE QUE JE VIS ET JE CONÇOIS MON ŒUVRE COMME BON ME SEMBLE, SANS ME SOUCIER DES CONVENANCES».

On fait difficilement plus paradoxal que la position de Jan Fabre, connu pour ses mises en scène scandaleuses (*Je suis sang*, 2001). L'artiste belge a été nommé pour cinq ans ambassadeur culturel de l'Unesco pour l'éducation à l'eau. Ce qui ne l'empêche pas, dans *I'm a mistake*, de faire l'éloge de pratiques dangereuses et polluantes, en l'occurrence celle de la cigarette : « *Je reste fidèle au plaisir qui veut ma mort* ». La pièce est dédiée à un cinéaste subversif, Buñuel, et à Antonin Artaud, théoricien du théâtre de la cruauté : elle s'organise autour d'un texte de Jan Fabre, profession de foi brutale et anticonformiste, et rencontre la musique

////// POUR RECEVOIR LA TERRASSE PAR INTERNET, ENVOYEZ UN MAIL À : LA.TERRASSE@WANADO.FR EN OBJET : RECEVOIR LA TERRASSE ////

de Wolfgang Rihm et une réalisation de Chantal Akerman, qui a filmé les acteurs et danseurs de la compagnie Troubleyn. M. Chavanieux

**I'm a mistake**, chor. Jan Fabre, merc. 19 décembre à 20h à la Cité de la musique, 221, avenue Jean-Jaurès, 75019 Paris. Rés. 01 44 84 44 84 et [www.cite-musique.fr](http://www.cite-musique.fr)

## SERGE ADAM ET ZIYA AZAZI

////// Serge Adam et Ziya Azazi ////////////////////////////////////// L'UN EST MUSICIEN, L'AUTRE DANSEUR. AUJOURD'HUI, LES CONDITIONS D'UNE RENCONTRE ENTRE LES DEUX CRÉATEURS SONT RÉUNIES À LA MAISON DE LA MUSIQUE DE NANTERRE.



**Ziya Azazi, en création à la Maison de la Musique avec Serge Adam.**

Les projets musicaux sont le sel de la programmation de la Maison de la Musique de Nanterre, qui n'oublie pourtant pas la danse. On comprend alors que cette soirée inédite réunissant Serge Adam et Ziya Azazi ait un sens tout particulier au cœur de la démarche du lieu. Serge Adam est le trompettiste jazz reconnu, improvisateur, compositeur et fondateur des Quoi de Neuf Docteur et des Jungle Horns. Ziya Azazi est un danseur turc, qui explore les mouvements du corps aux frontières des danses classiques et contemporaines, orientales et occidentales, et des danses rituelles soufies. Très inspiré par ce tournement que l'on connaît chez les derviches tourneurs, Ziya Azazi se sert de la rotation pour emmener le corps vers des contrées imaginaires. Au centre de la rencontre entre ces deux personnalités atypiques, trône avant tout le corps, instrument révélateur du temps partagé. N. Yokel

**Le 15 décembre à 20h30 à la Maison de la Musique, 8 rue des Anciennes-Mairies, 92000 Nanterre. Tél. 01 41 37 94 21.**

## EYESPACE

////// Merce Cunningham ////////////////////////////////////// DU NOUVEAU CHEZ CUNNINGHAM : LA TECHNOLOGIE DE L'IPOD FAIT IRRUPTION COMME ÉLÉMENT CONSTITUTIF DU SPECTACLE.



Photo : Anna Filipe

**EyeSpace place l'iPod au cœur de la relation danse-musique.**

Comme toujours chez cet octogénaire, l'histoire de ses spectacles reste liée à la nature des collaborations qu'il met en œuvre. Ici, la surprise vient de ce petit appareil habituellement discret, mais qui occupe une place prépondérante dans le quotidien des jeunes : l'iPod. Il garde dans cette pièce sa fonction première, à savoir celle de diffuser de

la musique de façon très privée, charge au compositeur Mikel Rouse de proposer un ensemble de partitions, inspirées d'une grande variété de styles musicaux. Celui-ci profite également de la programmation de l'œuvre dans des villes très différentes pour récolter des sons urbains et les réinjecter en live dans la salle. Au final, le spectateur se retrouve au cœur d'un dispositif sonore 3 D mêlant écoute publique et écoute privée, le laissant libre de ses choix musicaux aux hasards des choix opérés à travers le baladeur numérique. Avec *EyeSpace*, Merce Cunningham creuse une nouvelle fois l'aléatoire, mais laisse au public une place de choix. N. Yokel

**EyeSpace, Crises et CRWDSPCR** de Merce Cunningham, du 4 au 8 décembre à 20h30 au Théâtre de la Ville, 2 place du Châtelet, 75004 Paris. Tél. 01 42 74 22 77.

## TONIGHT !

////// Josette Baiz ////////////////////////////////////// TONIGHT ! COMME DANS LA CÉLÈBRE CHANSON DE WEST SIDE STORY... AVEC LA COMPAGNIE GRENADE, JOSETTE BAIZ CÉLÈBRE LE MYTHE AVEC L'ÉNERGIE QUI LA CARACTÉRISE.



Photo : J.-M. Legros

**Explosion et jubilation au programme de Tonight ! de Josette Baiz.**

C'est avec la compagnie Grenade, constituée de jeunes danseurs issus de l'aventure Grenade à Marseille, que Josette Baiz a voulu essayer son style original et volontairement touché-à-tout aux rythmes de la comédie musicale. Pourtant, il ne s'agit pas d'une re-création ou d'une adaptation du chef-d'œuvre de Bernstein et Robbins. L'histoire est là, à travers les nombreuses oppositions et contradictions qui sont le fil rouge de la pièce, à travers les mouvements d'ensemble qui suggèrent les rivalités de bandes, mais sans la touche psychologique qui permettrait une réelle identification. La ville, très présente, est figurée par une structure métallique imaginée par Dominique Drillot et permet de multiples jeux d'espaces sur plusieurs niveaux. La chorégraphe s'appuie également sur des compositions musicales originales, faisant du spectacle une célébration de la jeunesse, d'aujourd'hui et d'hier. N. Yokel

**Tonight ! de Josette Baiz, les 18 et 19 décembre à 20h30, à la scène nationale de Sénart, 77380 Combs-la-Ville. Tél. 01 60 34 53 60.**

## JEUNE BALLET BÉJART

////// Maurice Béjart ////////////////////////////////////// AVIS À CEUX QUI PENSENT QUE LA DANSE SE DÉPLOIE DANS UN UNIVERS ÉTHÉRÉ, HORS DU RÉEL : C'EST À BRAS LE CORPS QUE LES JEUNES DANSEURS DE RUDRA SE SAISISSENT D'ENJEUX POLITIQUES ACTUELS.

C'est pour l'école-atelier Rudra que Maurice Béjart a créé *Tchekhov au bois dormant*, en s'inspirant d'un texte de Tchekhov : *Le Génie de la forêt* (1889), d'une actualité vibrante. « *Qu'on abat les arbres quand c'est nécessaire, mais qu'on cesse d'anéantir les forêts. Toutes les forêts russes gémissent sous les coups de hache, des millions*

////// POUR RECEVOIR LA TERRASSE PAR INTERNET, ENVOYEZ UN MAIL À : LA.TERRASSE@WANADO.FR EN OBJET : RECEVOIR LA TERRASSE ////

d'arbres sont perdus, les bêtes et les oiseaux quittent leurs refuges, les rivières baissent»... En première partie de cet acte chorégraphique militant, les jeunes danseurs présentent un travail collectif : créer des espaces pour travailler ensemble constitue aussi un message politique. Comme le rappelle Béjart, «*Rudra est aussi un mode de vie intellectuel et moral. Une façon d'exister par rapport au monde moderne où le danseur prend une place sociale dans l'univers. A une époque de relâchement et de permissivité, il est important d'avoir des êtres humains qui, sans être agressifs, ont une réelle volonté d'affronter le combat de la vie*». M. Chavanieux

**Prologue et Tchekhov au bois dormant**, chor. Maurice Béjart, mercredi 12 et jeudi 13 décembre à 20h. Opéra de Massy, 1 pl. de France, 91300 Massy. Rés. 0892 70 75 75. [www.opera-massy.com](http://www.opera-massy.com)

## DANSER BÉJART APRÈS SA MORT

L'annonce de la mort de Maurice Béjart a considérablement changé la signification que prendra la représentation de Rudra à l'Opéra de Massy. Cette soirée sera l'occasion de se souvenir d'un artiste-clé du XX<sup>e</sup> siècle, et de célébrer la danse en tant qu'« art populaire », comme il le souhaitait. M. Chavanieux

## FESTIVAL PRELJOCAJ À L'ONDE

////// Angelin Preljocaj ////////////////////////////////////// LE THÉÂTRE DE L'ONDE A CHOISI DE MONTRER DIFFÉRENTS ASPECTS DU TRAVAIL DU CHORÉGRAPHE À DEUX JOURS D'INTERVALLE. UN MARATHON DE HAUTE VOLÉE.



Photo : J.-C. Carbonne

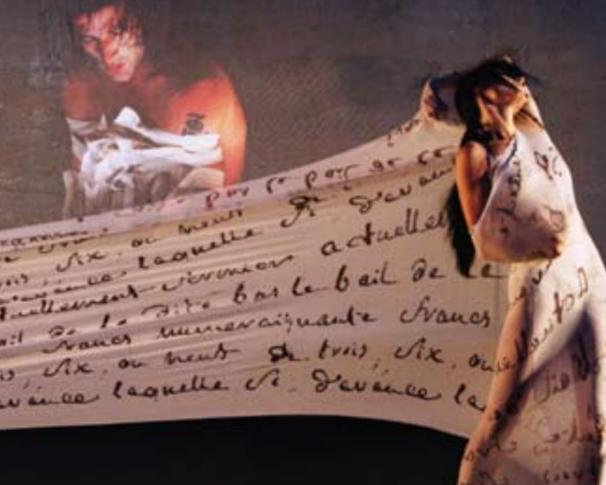
**Beauté plastique des 4 Saisons à l'Onde.**

Il est vrai que le répertoire d'Angelin Preljocaj fourmille de pièces, intimes ou explosives, récentes ou témoins d'une vague passée de la danse contemporaine. La première soirée nous fait entrer de plain-pied dans l'univers rigoureux du chorégraphe, que ce soit avec une abstraction déconcertante mais étincelante (*Empty moves*) ou à travers le mythe et le symbole (*Annonciation*). Dans ce dernier duo, revisiter l'histoire portée par la religion à travers une danse sobre et belle revient pour Preljocaj à brouiller les pistes de la relation entre La Vierge et l'Archange. Deux femmes aux attentions troubles sont les protagonistes d'un événement majeur prompt à se dérouler sous nos yeux. Dans la deuxième soirée, *Les 4 Saisons* de Vivaldi sont le socle d'une danse qui, dans un environnement plastique fantaisiste, ne parvient pas à s'évader des habitudes formelles portées par de jeunes danseurs irréprochables physiquement. Ce qui fonctionne à merveille dans *Empty moves* a du mal, avec Vivaldi, à émouvoir. N. Yokel

**Trois pièces courtes, d'Angelin Preljocaj, le 18 décembre à 21h, et les 4 Saisons d'Angelin Preljocaj, le 20 décembre à 21h, à l'Onde, 8 bis avenue Louis Breguet, 78140 Vélizy-Villacoublay. Tél. 01 34 58 03 35.**

## espace pierre cardin

# PIETRAGALLA



## SADE | le théâtre des fous

Chorégraphie / Mise en scène Création musicale et mixe Avec la voix  
PIETRAGALLA DEROUAULT Laurent GARNIER d'Alain DELON

DU 5 AU 10 FÉVRIER 2008 0892 707 507 (0,34 € TTC/mn)

LOCATION : FNAC ET POINTS DE VENTE HABITUELS [WWW.FNAC.COM](http://WWW.FNAC.COM) CENTRE NATIONAL DE LA DANSE 01 41 83 98 98

Espace Pierre Cardin 1 avenue Gabriel 75 008 Paris / Pkg M<sup>2</sup> concorde

[www.pietragallacompany.com](http://www.pietragallacompany.com)



**l'Onde**  
espace culturel  
Vélizy-Villacoublay

**CIRQUE**

# L'ORATORIO D'AURÉLIA

conception et mise en scène Victoria Thierrée-Chaplin  
avec Aurélia Thierrée et Julio Monge ou Jaime Martinez

**VENDREDI 14 ET SAMEDI 15 DÉCEMBRE A 21H**

RESERVATIONS 01 34 58 03 35 [www.londe.fr](http://www.londe.fr)  
l'Onde / espace culturel / 8 bis, avenue Louis-Breguet 78140 Vélizy-Villacoublay

les nouvelles

Arts du cirque Coproduction du 4 au 6 décembre

# Gai-Kotsu

Keisuke Kanai  
C<sup>ie</sup> Oki Haiku Dan



Photo : Philippe Chabé

Scène nationale de Sénart  
La Rotonde, Moissy-Cramayel

**01 60 34 53 60** [www.scenenationale-senart.com](http://www.scenenationale-senart.com)

entretien / DANIELE GATTI

# ORCHESTRE NATIONAL DE FRANCE : UN CHEF DE TRADITION POUR SUCCÉDER À MASUR

C'EST EN SEPTEMBRE 2008 QUE DANIELE GATTI, ACTUELLEMENT CHEF PRINCIPAL DU ROYAL PHILHARMONIC ORCHESTRA DE LONDRES, PRENDRA OFFICIELLEMENT SES FONCTIONS À LA TÊTE DE L'ORCHESTRE NATIONAL DE FRANCE. HASARD DES NOMINATIONS : LE SUCCESSION DU CHEF ITALIEN À LA TÊTE DU « ROYAL » SERA CHARLES DUTOIT, PATRON DE L'ONF DE 1991 À 2001... D'ICI LÀ, DANIELE GATTI SERA RÉGULIÈREMENT À L'AFFICHE À PARIS, ET NOTAMMENT CE MOIS-CI DANS LA TELLURIQUE *SIXIÈME SYMPHONIE* DE MAHLER. RENCONTRE AVEC UN MAESTRO DE TRADITION, PASSÉ PAR LES PLUS GRANDES SCÈNES SYMPHONIQUES (IL FUT ENTRE AUTRES LE PATRON DE L'ORCHESTRE DE L'ACADÉMIE SAINTE CÉCILE DE ROME, DE 1992 À 1997) ET LYRIQUES (DE LA SCALA À COVENT GARDEN).

**Comment se sont déroulés vos premiers contacts avec l'Orchestre National de France ?**

**Daniele Gatti :** Après notre premier concert en 2005, je suis revenu plusieurs fois diriger cet orchestre. J'ai trouvé une formidable situation humaine et musicale. C'est un orchestre de très haut niveau. Le travail de Kurt Masur a été remarquable, en particulier au niveau des couleurs et de la musicalité. L'ONF possède également une très bonne balance entre les différents pupitres.

**Quel type de programmation allez-vous instaurer ?**

**D.G. :** J'ai déjà joué aussi bien du Schubert que du Stravinsky avec l'Orchestre. Il faut avoir un très large spectre de répertoire. Je ne veux pas que l'orchestre se spécialise.

**Vous dirigez régulièrement à l'opéra.**

**Comptez-vous développer le répertoire lyrique avec l'ONF ?**

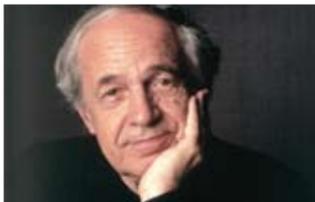
**D.G. :** Un orchestre symphonique qui joue à l'opéra demeure une expérience. Le premier objectif, c'est la saison symphonique. Mais le travail lyrique offre

« Il faut avoir un très large spectre de répertoire. Je ne veux pas que l'orchestre se spécialise. » *Daniele Gatti*

un échange passionnant d'un point de vue artistique, et développe la flexibilité de l'orchestre. Il y a déjà quelques projets, au Châtelet, au Théâtre des Champs-Élysées. Je pense ainsi diriger des œuvres de Verdi ou de Wagner.

## PIERRE BOULEZ

////// **Musique contemporaine** //////////////////////////////////////  
SUITE ET FIN DU CYCLE DE 9 CONCERTS À PLEYEL ET À LA CITÉ DE LA MUSIQUE CONSACRÉ AU CHEF ET COMPOSITEUR FRANÇAIS.



*Pierre Boulez, compositeur et chef d'orchestre, à l'honneur d'un cycle à la Salle Pleyel et à la Cité de la Musique.*

Inévitable et indiscutable, Pierre Boulez reste la figure dominante de la musique de notre temps en France. Cinq concerts sont à l'affiche et offrent de remarquables opportunités de rencontrer sa musique, y compris sous sa direction. Ce sera en particulier le cas le 8 décembre à 17h30 puis le 12 à 20h, à la Cité de la Musique, où il sera à la tête de l'Ensemble Intercontemporain dans deux de ses classiques : *Le Marteau sans maître* (extraits) et *Eclat/multiples*. Fidèles de Boulez, l'Orchestre de Paris et son patron Christoph Eschen-

bach participeront également à cet hommage le 5 à 20h à Pleyel, puis le 12 (*Rituel in memoriam Bruno Maderna*) et enfin le 16 à 16h30 à la Cité pour un concert à deux orchestres avec l'EIC où la musique de Boulez entrera en résonance avec celle de *L'Art de la Fugue* de Bach revisité par des compositeurs d'aujourd'hui tels Benjamin, Mantovani et Daibavie. J. Lukas

**Du 5 au 16 décembre à la Salle Pleyel et à la Cité de la Musique. Tél. 01 42 56 13 13 et 01 44 84 44 84. Places : 10 à 29€ selon les concerts.**

## MIKKO FRANCK

////// **Violon et orchestre symphonique** //////////////////////////////////////  
CE TRÈS JEUNE CHEF FINLANDAIS DIRIGE L'ORCHESTRE NATIONAL DE FRANCE.

Déjà bien connu du public et des orchestres parisiens, Mikko Franck - qui vient d'abandonner la direction musicale de l'Orchestre National de Belgique - retrouve le plateau du TCE et le podium de l'Orchestre national de France. Son programme regarde vers le nord de l'Europe et se partage entre Chostakovitch (*Symphonie n° 9 en mi bémol majeur op. 70* et *Concerto pour violon et orchestre n° 2 en ut dièse mineur*, avec Sergey Khachatryan en soliste) et Sibelius (*Symphonie n° 5 en mi bémol majeur op. 82*). Un des chefs très doués de la nouvelle génération. J. Lukas

**Jeu 6 décembre à 20 h au Théâtre des Champs-Élysées. Tél. 01 49 52 50 50. Places : 8 à 65€.**

## ERRATUM

Contrairement à ce que nous indiquions dans notre hors-série « La musique baroque et les musiques anciennes en France », l'Ensemble Les Talens lyriques, actuellement soutenu par la Ville de Paris et le Ministère de la Culture, n'est pas en résidence à Toulouse. La formation dirigée par Christophe Rousset s'était bien produite en 2006 au Théâtre du Capitole pour des représentations du *Couronnement de Poppée* de Monteverdi puis en juin dernier pour une version de concert du *Retour d'Ulysse dans sa patrie* du même compositeur mais le projet d'une « installation durable » n'a pas abouti. Les propos de Lorraine Villiermaux, administratrice de l'ensemble, recueillis en février dernier, ne témoignaient donc que du souhait de « trouver un nouveau lieu de résidence » et non, bien évidemment, de la réalisation de ce projet.

cinquante ans pour savoir comment c'était. Et aujourd'hui, nous n'avons pas les mêmes salles de concert, nous jouons dans des auditoriums et non plus dans des châteaux. L'essentiel, c'est l'esprit de l'œuvre. Je pourrais diriger Beethoven avec une formation sur instruments anciens ou avec un orchestre moderne possédant soixante cordes, je chercherais toujours la même chose, à savoir révéler la modernité de l'écriture de Beethoven.

**Quelle place allez-vous accorder à la musique contemporaine ?**

**D.G. :** En octobre dernier, j'ai dirigé la *Notation VII* de Boulez avec l'ONF. J'aime également la musique de Ligeti, de Varèse. Mais dans une soirée il ne faut pas faire que ce répertoire. Le secret, c'est un bon dosage dans le programme. Par ailleurs, je suis ouvert à tous les styles. Si une pièce est bonne, peu importe pour moi si elle est tonale, atonale ou dodécaphonique, c'est pourquoi j'aime avoir le panorama musical le plus large. Je ne suis donc pas intéressé par l'idée de compositeur en résidence.

**Quel engagement pédagogique doit avoir un orchestre symphonique comme l'ONF ?**

**D.G. :** J'aimerais que ce soit naturel pour un jeune d'aller au concert. Ne créons pas d'obstacles. On ne doit pas faire croire qu'il faut être cultivé pour aller écouter un orchestre. La musique parle au cœur. Je pense que nous, musiciens, ne devons pas non plus être trop sérieux ; le classique n'est pas un monde fermé.

Propos recueillis par Antoine Pecqueur



**Quel regard portez-vous sur la révolution baroque ? Allez-vous faire de la musique ancienne avec l'ONF ?**

**D.G. :** Aucun des musiciens de la révolution baroque n'a vécu il y a deux cents ou deux cent

## FRANÇOIS-RENÉ DUCHÂBLE

////// **Comédien et piano** //////////////////////////////////////  
LE PIANISTE RETROUVE SON COMPLICE COMÉDIEN ALAIN CARRÉ POUR UNE CRÉATION D'APRÈS PAROLES DE JACQUES PRÉVERT.

Scélérosé par le cadre des concerts classiques qu'il juge étrié et étouffant, notre grand pianiste national s'est retiré du circuit traditionnel des récitals et concerts avec orchestre. Il revient pour notre plus grande satisfaction avec un nouveau projet autour de Prévert, reprenant la formule du spectacle poétique et musical qu'il peaufine et défend avec enthousiasme sur les routes de France depuis plusieurs années. Un projet « à quatre mains » conçu avec le comédien et metteur en scène Alain Carré qui aime à se définir comme un « *troubadour du verbe* » avec l'ambition de « *prouver que l'art de dire est aussi un art de scène* ». Les savoureux textes de Jacques Prévert planteront leur décor dans un vaste panorama de musiques « De Bach à Gershwin ». J. Lukas

**Samedi 8 décembre à 17 h aux Abbesses. Tél. 01 42 74 22 77. Places : 17€.**

## LE PARADIS ET LA PÉRI

////// **Oratorio** //////////////////////////////////////  
SIMON RATTLE DIRIGE LES ORCHESTRA AND CHOIR OF THE AGE OF ENLIGHTENMENT DANS L'ORATORIO *LE PARADIS ET LA PÉRI* DE SCHUMANN.

*Simon Rattle dirige Schumann sur instruments d'époque au Théâtre des Champs-Élysées.*

## FRANÇOIS LELEUX

////// **Hautbois et piano** //////////////////////////////////////  
UN DES MEILLEURS HAUTOBOÏSTES DU MONDE EN PROGRAMME DE « SONATES » AUX ABBESSES.

Pur produit de l'Ecole française de hautbois mondiale reconnue pour son excellence, François Leleux (né en 1971) a été l'élève de deux générations exceptionnelles de pédagogues au CNSM de Paris : Pierre Pierlot et Maurice Bourgue. Très tôt, il rafle tous les grands prix internationaux qui comptent pour son instrument (Prague et Toulon en tête). Parallèlement à une idéale trajectoire de musicien

d'orchestre, de l'Opéra de Paris (où il entre 1<sup>er</sup> Hautbois solo à l'âge de 18 ans) à l'Orchestre de la Radio Bavaroise de Lorin Maazel, François Leleux mène aussi une authentique carrière de soliste. Il dialogue ce soir avec Emmanuel Strosser, chambriste inestimable, dans des œuvres pour hautbois et piano de Saint-Saëns (*Sonate en ré majeur*), Thierry Pécou (*Sonate*, 1984), Dutilleul (*Sonate*, 1947), Schumann (*4 Lieder pour hautbois d'amour ; Adagio et Allegro opus 70*) et Dorati (*Duo Concertant*). J. Lukas

**Samedi 8 décembre à 17 h aux Abbesses. Tél. 01 42 74 22 77. Places : 17€.**

## JULIA FISCHER

////// **Violon et piano** //////////////////////////////////////  
LA JEUNE VIOLONISTE ALLEMANDE PROPOSE UNE MINI-INTÉGRALE EN UN CONCERT DE LA MUSIQUE POUR VIOLON ET PIANO DE SCHUBERT.



*La jeune violoniste Julia Fischer joue Schubert, le 7 décembre à 20 h au Théâtre des Champs-Élysées.*

Schumann avait pensé d'abord assouvir son envie d'écrire pour la scène à partir d'un conte oriental, raconté par le poète irlandais Thomas Moore. D'opéra, l'ouvrage devint oratorio et fut créé à Leipzig en 1843, le compositeur faisant dès lors reposer ses espoirs d'opéra sur une adaptation de *Faust* – il lui faudra cependant dix ans pour mener à bien ses *Scènes de Faust* elles aussi proches plutôt de l'oratorio. Plus encore que dans ses symphonies,

Schumann joue dans *Le Paradis et la Péri* d'une étonnante palette orchestrale et d'une alliance superbe de la voix soliste de la Péri – l'ange déchu cherchant à pénétrer le Paradis – et du chœur des anges dans le finale de chacune des trois parties. Une pléiade de solistes de haut vol donne vie à cette œuvre grandiose, pour laquelle Simon Rattle retrouve les instruments d'époque du remarquable Orchestra of the Age of Enlightenment. J-G. Lebrun

**Samedi 8 décembre à 20h au Théâtre des Champs-Élysées. Tél. 01 49 52 50 50. Places : 5 à 95€.**

## KATIA ET MARIELLE LABÈQUE

////// **2 pianos** //////////////////////////////////////  
LE RETOUR DES DEUX SŒURS EN RÉCITAL AU TCE DANS UN PROGRAMME DOMINÉ PAR LA MUSIQUE FRANÇAISE.



*Récital des sœurs Katia et Marielle Labèque, le 9 décembre à 17 h au Théâtre des Champs-Élysées.*

Elles sont toujours là : Katia la fantasque, Marielle la sensible... Plus que jamais présentes car elles viennent de créer leur propre label et de donner naissance à une fondation dont le but est d'approfondir la recherche et de développer la connaissance du répertoire pour deux pianos. Engagées depuis leurs débuts dans la musique de notre temps autant que dans les expériences de mélanges (vidéo, rock, jazz, électronique, etc...), les sœurs Labèque savent aussi se recentrer sur un répertoire purement classique. Leur programme élyséen convoque le plus sagement du monde Debussy, Schubert, Satie et Ravel. Parions malgré tout pour un petit « Gershwin » survitaminé en bis, leur inusable « best seller »... J. Lukas

**Dimanche 9 décembre à 17 h au Théâtre des Champs-Élysées. Tél. 01 49 52 50 50. Places : 5 à 62€.**

## DORIS LAMPRECHT

////// **Mezzo-soprano et piano** //////////////////////////////////////  
UNE GRANDE MEZZO SUR LES CHEMINS DE L'AMOUR.

L'Autrichienne Doris Lamprecht est en réalité une Parisienne : formée au CNSM de Paris dans la classe de Jane Berbié puis, à partir de 1988 à l'Ecole d'Art Lyrique de l'Opéra de Paris où elle suit les cours de Michel Sénéchal et de Christa Ludwig. Son répertoire est immense, de Haendel



*L'Autrichienne Doris Lamprecht est en réalité une Parisienne : formée au CNSM de Paris dans la classe de Jane Berbié puis, à partir de 1988 à l'Ecole d'Art Lyrique de l'Opéra de Paris où elle suit les cours de Michel Sénéchal et de Christa Ludwig. Son répertoire est immense, de Haendel*

**Dimanche 9 décembre à 18h à la Maison de Radio France. Tél. 01 56 40 29 88. Entrée libre.**

## MATTHIAS BRAUER DIRIGE LE CHŒUR DE RADIO FRANCE

**Jeu 20 décembre 2007**  
20H - ÉGLISE SAINT-ROCH  
ŒUVRES DE ARVO PÄRT  
MICHAËL PRAETORIUS  
JAN SANDSTRÖM  
JOHANN SEBASTIAN BACH  
ALEXANDRA GOUTON SOPRANO  
CATHERINE NAPOLI SOPRANO  
GENEVÈVE RUSCICA SOPRANO  
ANNE-MARIE HELLOT ALTO  
PASCAL BOURGEOIS TÉNOR  
MARK PANCEK BARYTON  
MATHIAS LECOMTE ORGUE  
ORCHESTRE PHILHARMONIQUE DE RADIO FRANCE  
TARIFS : 10 € (GRATUIT POUR LES 6-12 ANS ACCOMPAGNÉS)  
RÉSERVATIONS : 01 56 40 15 16  
CONCERTS.RADIOFRANCE.FR

////// POUR RECEVOIR LA TERRASSE PAR INTERNET, ENVOYEZ UN MAIL À : LA.TERRASSE@WANADODO.FR EN OBJET : RECEVOIR LA TERRASSE ////



## YANNICK NÉZET-SÉGUIN DIRIGE L'ORCHESTRE NATIONAL DE FRANCE

**VENDREDI 21 DÉCEMBRE 2007**  
20H - OPÉRA COMIQUE

**CLAUDE DEBUSSY**  
JEUX  
**CAMILLE SAINT-SAËNS**  
CONCERTO N°1 POUR VIOLONCELLE ET ORCHESTRE  
**MAURICE RAVEL**  
VALSES NOBLES ET SENTIMENTALES  
**CLAUDE DEBUSSY**  
IMAGES POUR ORCHESTRE : IBERIA  
**STEVEN ISSERLIS** VIOLONCELLE

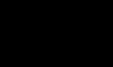
TARIFS : 48 - 40 - 29 - 21 - 15 - 6 €  
RÉSERVATIONS : 01 56 40 15 16  
01 42 44 45 76  
CONCERTS.RADIOFRANCE.FR



## MATTHIAS BRAUER DIRIGE LE CHŒUR DE RADIO FRANCE

**Jeu 20 décembre 2007**  
20H - ÉGLISE SAINT-ROCH  
ŒUVRES DE ARVO PÄRT  
MICHAËL PRAETORIUS  
JAN SANDSTRÖM  
JOHANN SEBASTIAN BACH  
ALEXANDRA GOUTON SOPRANO  
CATHERINE NAPOLI SOPRANO  
GENEVÈVE RUSCICA SOPRANO  
ANNE-MARIE HELLOT ALTO  
PASCAL BOURGEOIS TÉNOR  
MARK PANCEK BARYTON  
MATHIAS LECOMTE ORGUE  
ORCHESTRE PHILHARMONIQUE DE RADIO FRANCE  
TARIFS : 10 € (GRATUIT POUR LES 6-12 ANS ACCOMPAGNÉS)  
RÉSERVATIONS : 01 56 40 15 16  
CONCERTS.RADIOFRANCE.FR

////// POUR RECEVOIR LA TERRASSE PAR INTERNET, ENVOYEZ UN MAIL À : LA.TERRASSE@WANADODO.FR EN OBJET : RECEVOIR LA TERRASSE ////



(qu'elle aborde sous la direction de Christophe Rousset) à la musique de notre temps (elle crée et enregistre les *Lettres de Westerborg* d'Olivier Greif pour Radio France), en passant par Mozart et *La Flûte enchantée* qu'elle chante sous la direction de William Christie. Accompagnée par Frédéric Ouaknine au piano, elle choisit ce soir le thème de l'amour pour nous guider dans ce programme délicieusement varié où Brahms et Schumann voisinent avec Satie (*Je te veux*), Francis Poulenc (*Les chemins de l'amour*), Johann Strauss (*Je t'aime*), Gluck (extrait d'*Orfeo et Eurydice*) ou Verdi (air extrait d'*Il trovatore*)... Le bonheur du chant en liberté. A noter enfin : Doris Lamprecht sera aussi à l'affiche du Théâtre du Châtelet, en janvier prochain, pour la nouvelle production de Véronique de Messager, mise en scène par Fanny Ardant. L'amour, toujours l'amour... J. Lukas

un beau programme d'œuvres pour violoncelle et piano partagé entre les suisses Willy Burkhard et Arthur Honegger, puis les français Debussy et Fauré. Peu familier du public français, Burkhard (1900-1955) est pourtant à considérer comme l'un des musiciens les plus influents de son pays au cours de la première moitié du XX<sup>e</sup> siècle, grand pédagogue et réformateur de la musique religieuse protestante. J. Lukas

**Mardi 11 décembre à 12h30 à l'Auditorium du Musée d'Orsay. Tél. 01 40 49 47 50. Places : 12 €.**

## TRIO WANDERER

////// Piano, violon et violoncelle //////////////////////////////////////  
ENTRE DEUX CONCERTS À MOSCOU ET BILBAO, LES TROIS MUSICIENS FÊTENT LEUR 20 ANS DE CARRIÈRE À PARIS.



Photo : Alieno Benzer

Le Trio Wanderer choisit les Concerts du Dimanche matin pour fêter ses vingt ans au service de la musique de chambre. Le 9 décembre à 11 h au Théâtre du Châtelet.

Créé en 1987 à Paris par trois copains du CNSM, ce trio avec piano est aujourd'hui l'une des formations chambristes françaises les plus célèbres dans le monde. Notre cher Trio Wanderer, formation voyageuse dans l'âme, pose ce matin ses

bagages « Place du Châtelet » pour un doux et chaud moment de musique au milieu de l'hiver... Le feu romantique crépite merveilleusement sous les doigts de Vincent Coq (piano), Jean-Marc Phillips-Varjabédian (violin) et Raphaël Pidoux (violoncelle) : *Trio n°1* de Mendelssohn, *Nocturno, D. 897* de Schubert et *Trio op. 15* de Smetana. La musique est sublime, les musiciens habités, il fait froid dehors mais on est bien dedans... J. Lukas

**Dimanche 9 décembre à 11 h au Théâtre du Châtelet. Tél. 01 40 28 28 40 et www.chatelet-theatre.com. Places : 23 €.**

## QUATUOR ARTEMIS

////// Quatuor à cordes //////////////////////////////////////  
NOUVELLE APPARITION PARISIENNE DU JEUNE QUATUOR ALLEMAND.



Photo : Thomas Rabesh

La nouvelle formule du Quatuor Artémis, formation d'excellence récemment remaniée. Le 10 décembre à 20 h au Théâtre des Champs-Élysées.

Fondé en 1989 par quatre élèves de la Musikhochschule de Lübeck, aujourd'hui établi à Berlin, le Quatuor Artemis a été formé, conseillé et soutenu à ses débuts par quelques-unes des meilleures formations du genre au XX<sup>e</sup> siècle (Lasalle, Berg, Juillard, etc...). Il compte aujourd'hui parmi l'élite mondiale des quatuors à cordes, fort d'un premier prix au concours de l'ARD, d'un contrat d'exclusivité avec Virgin Classics/EMI et d'invitations prestigieuses partout dans le monde. Si leur dernier disque est classiquement dédié à Brahms et Schumann, et leur programme de ce nouveau concert parisien sagement partagé entre Beethoven et Chostakovitch, le répertoire du Quatuor Artemis « n'a pas de limites » selon son violoncelliste Eckart Runge. « On aime la juxtaposition de l'«établi» et du «nouveau». C'est ainsi que ce que l'on croit connaître paraît sonner avec la fraîcheur de la toute première fois... » ajoute-t-il. Avec aussi Natalia Prishpenko (violin) et, nouveaux membres depuis juillet dernier, Gregor Sigl (violin 2) et Friedemann Weigle (alto). J. Lukas

**Lundi 10 décembre à 20 h au Théâtre des Champs-Élysées. Tél. 01 49 52 50 50. Places : 5 à 62 €**

## ENSEMBLE ORCHESTRAL DE PARIS

////// Piano et orchestre symphonique //////////////////////////////////////  
L'ANNÉE 2007 DE L'ORCHESTRE DE JOHN NELSON S'ACHÈVE EN TERRES AMÉRICAINES.

John Nelson, qui achèvera son mandat de directeur musical de l'EOP à la fin de la saison, a imaginé, en concertation avec son soliste, un formidable programme américain. Le pianiste Jay Gottlieb sera le double héros du *Eros Piano Concerto* de John Adams – partition majeure du compositeur star de la musique répétitive, écrite à la mémoire de Morton Feldman – et du *Concerto pour piano « Chiavi in mano »* du grand et méconnu new yorkais Yehudi Wyner (né en 1929), œuvre récente créée en février 2005 par Robert Levin et l'Orchestre symphonique de Boston. Au même programme,

////// POUR RECEVOIR LA TERRASSE PAR INTERNET, ENVOYEZ UN MAIL À : LA.TERRASSE@WANADOO.FR EN OBJET : RECEVOIR LA TERRASSE ////

Gottlieb improvisera sur des thèmes proposés par le public et John Nelson dirigera ses troupes dans le célébrissime *Adagio pour cordes* de Barber puis dans les brillants et swinguants épisodes de danses de la comédie musicale *On the Town* de Bernstein. J. Lukas

**Mardi 11 décembre à 20 h au Théâtre des Champs-Élysées. Tél. 01 49 52 50 50. Places : 8 à 50 €.**

## ANIMA ETERNA

////// Instruments anciens //////////////////////////////////////  
SOUS LA HOULETTE DE JOS VAN IMMERSSEEL, LA FORMATION BELGE PROPOSE UN PROGRAMME ENTièrement CONSACRÉ À BEETHOVEN. Après s'être aventuré jusqu'à Poulenc, Anima Eterna et leur chef Jos Van Immerseel retrouvent la musique symphonique de Beethoven. Les interprétations de la formation belge sur instruments d'époque se distinguent toujours par leur approche rigoureuse du texte musical. Le choix des articulations, des dynamiques et des couleurs obéit ainsi à un respect absolu de la partition, engendrant parfois des relectures singulières d'œuvres pourtant rabâchées. A la Salle Pleyel, le programme décline en mode beethovenien la trilogie inamovible ouverture-concerto-symphonie. Après la trop rare ouverture de la *Consécration de la Maison*, aux accents post-baroques, Jos Van Immerseel dirigera depuis le piano le *Premier concerto*, qu'il avait magnifiquement gravé avec l'ensemble Tafelmusik (Sony). Enfin, la *Cinquième Symphonie* illustrera sans doute à merveille le nom de l'orchestre, *Anima Eterna*, qui n'est en fait que la traduction latine du nom allemand du chef... J. Lukas

**Mercredi 12 décembre à 20h à la Salle Pleyel. Tél. 01 42 56 13 13. Places : 10 à 45 €.**

## LE POÈME HARMONIQUE

////// Musique ancienne //////////////////////////////////////  
VINCENT DUMESTRE DIRIGE UN PROGRAMME ORIGINAL AUTOUR DES ŒUVRES DU MÉCONNU CHARLES TESSIER.



Photo : Robin Davies

Vincent Dumestre et Le Poème harmonique explorent l'œuvre de Charles Tessier à l'Auditorium du Louvre.

Avec l'œuvre de Charles Tessier, né vers 1550, Le Poème harmonique rend hommage à une époque charnière où les polyphonies de la Renaissance coexistaient avec les airs pour voix seule accompagnée qu'allait imposer le baroque naissant. Le mélange des genres est, du reste, l'une des marques de l'art de Charles Tessier, dont on entendra, comme dans le programme quasi-identique enregistré il y a deux ans pour le label Alpha, airs de cour et chansons populaires. Ce musicien voyageur, amoureux des Suds et des Orient, n'a pas son pareil pour peindre avec délicatesse les scènes et les sentiments. La présence au programme d'œuvres de Dowland, Hassler et du Landgrave de Hesse achèvent l'évocation d'un temps d'intense circulation des œuvres et des hommes dans une Europe apaisée. J-G. Lebrun

**Mercredi 12 décembre à 20h à l'Auditorium du Louvre. Tél. 01 40 20 55 00. Places : 30 €.**

## GUSTAV LEONHARDT

////// Clavecin //////////////////////////////////////  
LA CITÉ DE LA MUSIQUE ACCUEILLE LA LÉGENDE VIVANTE DU CLAVECIN.



Gustav Leonhardt interprète Bach et ses contemporains à la Villette le 14 décembre.

Chaque concert de Gustav Leonhardt constitue un événement. Mais celui proposé à la Cité de la Musique a une valeur particulièrement symbolique du fait de la programmation du Contrapunctus I de *L'Art de la Fugue* de Bach. Car c'est avec ce monument du répertoire que le claveciniste néerlandais a fait, il y a plus de cinquante ans à Vienne, ses débuts de concertiste. En 1952, il a d'ailleurs publié une étude musicologique sur cette œuvre. Depuis lors, le partenaire privilégié de Kuijken, Herreweghe ou Harnoncourt a poursuivi son exploration du répertoire baroque, tout en revenant toujours à Bach. A la Cité de la Musique, le programme mêlera des pièces du Cantor de Leipzig à celle de ses contemporains : Buxtehude, Rittler, Böhm... Ultime plaisir, Gustav Leonhardt jouera sur deux instruments splendides (des facteurs Couchet et Hemsch) appartenant au Musée de la Musique. A. Pecqueur

**Vendredi 14 décembre à 20h à la Cité de la Musique. Tél. 01 44 84 44 84. Places : 38 €.**

## QUATUOR MODIGLIANI

////// Quatuor à cordes //////////////////////////////////////  
LA FIBRE MOZARTIENNE D'UN EXEMPLAIRE JEUNE QUATUOR FRANÇAIS DANS LA SAISON DE PROQUARTET.



Jeunes talents français du quatuor à cordes, les Modigliani jouent Mozart dans le cadre de la saison musicale de ProQuartet.

En 2006, ce jeune quatuor français a été le premier de notre pays à remporter la plus haute récompense au «Young Concert Artists» de New York. Depuis, ces quatre jeunes français dans le vent développent une formidable carrière américaine marquée par des prestations sur les plus grandes scènes (Kennedy Center de Washington, Vancouver Recital Hall, Carnegie Hall de New York, etc...). « Le Quatuor Modigliani affiche une grande sérénité, soutenue par une technique infallible et une homogénéité parfaite » a écrit le New York Times en

février 2007. L'ensemble, composé des violonistes Philippe Bernhard et Loïc Rio, de l'altiste Laurent Marfaing et du violoncelliste François Kieffer, se voue lors de cette soirée à Mozart, plus précisément à la musique de «Mozart après Mozart». Les Modigliani abordent en effet des œuvres conçues « d'après Mozart » à l'image de la Transcription par Hummel de la *Symphonie n°41 « Jupiter » pour flûte, violon, violoncelle et piano* ou encore, plus près de nous, de la création du *Sextuor à cordes sur des thèmes des Symphonies viennoises* de Mozart du jeune compositeur Laurent Lefrançois (né en 1974). Ils jouent aussi, au même programme, le *Quintette à cordes pour deux altis en ut mineur n°4, K 406* de Mozart, tout simplement. Sur scène, autour d'eux, en renforts, Clara Zaoui (violoncelle), Xenia Maliarevitch (piano), Fleur Grüneissen (flûte), Pierre Fouchenneret (violin) et Lise Berthaud (alto). Un très beau concert, dans un cadre exceptionnel et à petit prix... Le même programme sera repris le dimanche 16 décembre à 16 h au Théâtre municipal de Fontainebleau. J. Lukas

**Vendredi 14 décembre à 20 h au Grand Salon de l'Hôtel national des Invalides. Tél. 01 44 42 35 07. Places : 10 €.**

## ORCHESTRE PHILHARMONIQUE DE RADIO FRANCE

////// Voix et orchestre symphonique //////////////////////////////////////  
LA SOPRANO NATALIE DESSAY ET LA MEZZO DELPHINE HAIDAN INTERPRÈTENT LA DEMOISELLE ÉLUE DE DEBUSSY SOUS LA DIRECTION DE MYUNG-WHUN CHUNG.



Photo : Simon Fowler/Vign

Natalie Dessay chante La Demoiselle élue, rare cantate de Debussy, avec l'Orchestre philharmonique de Radio France à la Salle Pleyel.

Myung-Whun Chung poursuit son exploration du répertoire français autour de Ravel et Debussy, deux compositeurs qui avaient beaucoup mobilisé l'an dernier déjà l'Orchestre philharmonique de Radio France. Les chefs-d'œuvre sont de sortie avec *La Valse* du premier, le *Prélude à l'après-midi d'un faune* et *La Mer* du second. La cantate *La Demoiselle élue* est en revanche bien moins souvent donnée au concert. Cette œuvre de jeunesse, que Debussy composa pour le concert des lauréats du Prix de Rome – et que le Conservatoire refusa d'inscrire au programme – recèle autant d'audace harmonique et d'académisme désuet, bien aidé par le symbolisme appuyé du poème de Dante-Gabriele Rossetti. Si le chant n'est pas l'élément le plus novateur de l'œuvre, la partie de soprano offre cependant des lignes d'une pureté magnifique, qui devraient convenir à merveille à Natalie Dessay. J-G. Lebrun

**Vendredi 14 décembre à 20h à la Salle Pleyel. Tél. 01 56 40 15 16. Places : 10 à 85 €.**

## opéra-comique d'André Messager

# Véronique

du 21 au 31 janvier 2008

Direction musicale : Jean-Christophe Spinozi  
Mise en scène : Fanny Ardant  
Décors : Ian Falconer  
Costumes : Dominique Borg  
Lumières : Roberto Venturi  
Chorégraphie : Natalie van Parys

Ensemble : Albert Vanloo et Georges Duval  
Benoît Dutoourt

Amel Brahim-Djelloul  
Dietrich Henschel  
Ingrid Perruche  
Doris Lamprecht  
Laurent Alvaro  
Gilles Ragon  
Patrice Lamure  
Catherine Hosmalin

Ensemble Mathews  
Chœur du Châtelet

T. 01 40 28 28 40  
chatelet-theatre.com

## classique

## ANDREAS STAIER DANIEL SEPEC JEAN-GUIHEN QUEYRAS

////// Pianoforte, violon et violoncelle  
IMPRESSIONNANTE ASSOCIATION DE  
TALENTS QUE CE TRIO SUR INSTRUMENTS  
ANCIENS QUI RASSEMBLE AUTOUR  
D'ANDREAS STAIER, LE VIOLONISTE  
DANIEL SEPEC ET LE VIOLONCELLISTE  
JEAN-GUIHEN QUEYRAS.



Le pianofortiste Andreas Staier, le 15 décembre à 17h au Théâtre de la Ville.

« C'est le pianoforte qui présente les différences sonores et expressives les plus tangibles avec le piano de concert moderne. Or, souvent, quand violon et violoncelle font la paire, le piano joue un rôle à part. La science d'Andreas, sa connaissance intime de l'instrument, nous ont énormément appris » souligne Queyras à l'évocation de ce prochain concert parisien. Les trois complices explorent ensemble les splendeurs viennoises des géants Haydn (*Trio en mi majeur, H XV/28* ; *Trio en mi bémol majeur, H XV/29*) et Beethoven (*Trio en ré majeur, des Esprits, op. 70 n°1*) associés ici au « petit maître » Hummel et son peu connu *Trio en sol majeur, op. 65*, apporté comme une trouvaille par Staier à ses deux amis : «

C'est une vraie découverte, s'enthousiasme Queyras, c'est une musique beaucoup plus intéressante que je le croyais. Pétillante, légère, elle crée un véritable contraste avec Beethoven, par exemple». J. Lukas

Samedi 15 décembre à 17 h au Théâtre de la Ville. Tél. 01 42 74 22 77. Places : 17 €.

## 2e2m

////// Musique contemporaine  
L'ENSEMBLE DE MUSIQUE CONTEMPORAINE 2e2m ABORDE LA MUSIQUE DE GÉRARD PESSON AU COURS D'UNE SOIRÉE-ÉVÈNEMENT DE LA BIENNALE NATIONALE DE DANSE DU VAL-DE-MARNE 2007.



Le compositeur Gérard Pesson à l'affiche de la prochaine apparition francilienne de l'Ensemble 2e2m.

La rencontre entre le chorégraphe Daniel Dobbels (1947) et le compositeur Gérard Pesson (1958) met en contact, au cours de cette prometteuse soirée, deux poétiques d'une grande exigence. Énonciation mezza-voce d'une grande pudeur des battements de l'âme, épanchement des sons, échos des corps à la frontière de l'effleurement... Du premier, on découvre *L'Epanchement d'Echo*, chorégraphie pour 7 danseurs, et du second, *Rescousse pour ensemble de 13 musiciens*, puis *Mes Béatitudes pour piano, violon, alto, violoncelle*. Avec la Com-

pagnie de l'Entre Deux et l'Ensemble 2e2m placé sous la direction de Pierre Roullier. J. Lukas

Vendredi 14 décembre à 21 h au Théâtre Jean Vilar à Vitry-sur-Seine (94). Tél. 01 55 53 10 60.

## DOMINIQUE HOFF ET ANTOINE MIGNON

////// Mezzo-soprano et piano  
CHANTEUSE ET CONTEUSE À LA FOIS, LA MEZZO DOMINIQUE HOFF PROPOSE UNE APPROCHE NOUVELLE DE L'UNIVERS DES LIEDER DE BRAHMS DANS L'EXCELLENTE ACOUSTIQUE D'UN PETIT LIEU DES HAUTS DE BELLEVILLE.

Sous le titre « *Brahms, chants de vagues et de lune* », Dominique Hoff choisit d'éclairer la beauté des lieder romantiques (elle a déjà abordé Schumann sur le même principe) en soulignant leur dimension poétique. Le texte de chaque lied est d'abord dit (dans une traduction originale de l'allemand) avant d'être chanté le plus normalement du monde. Et cela change tout ! La formule ouvre, autant pour le néophyte que pour le mélomane aguerri, de nouvelles perspectives de perception d'un répertoire souvent nourri par des textes d'une qualité littéraire exceptionnelle. L'ensemble du concert se conçoit alors comme un tout, les lieder s'enchaînant selon une dramaturgie plus poussée et prenante que dans le cadre d'un récital traditionnel. Avec Antoine Mignon au piano J. Lukas

Samedi 15 décembre à 20h30 au Studio Le Regard du Cygne (210 rue de Belleville – 75020 Paris). Tél. 01 45 85 86 22. Places : 17 €.

## LA COMPAGNIE DU PIANOFORTE

////// Pianoforte, violon et violoncelle  
AVEC SA COMPLICE VIOLONISTE NICOLE TAMESTIT, PIERRE BOUYER BAIGNE LA MUSIQUE DE BEETHOVEN DANS UN MONDE SONORE NOUVEAU INFLUENCÉ PAR LA PERSONNALITÉ SAUVAGE DE SON PIANOFORTE « STEIN ».

Pierre Bouyer est un pionnier en France de la découverte et de l'exploration du monde des claviers d'époque. Il fut l'un des tout premiers clavéristes français à se passionner pour le pianoforte dont il est aujourd'hui un véritable spécialiste. On connaît son exemplaire exploration de la musique de Mozart sur instruments anciens. Après des études de piano classique et de clavecin, il se voue d'abord essentiellement à la musique de notre temps en collaboration avec des ensembles comme 2e2m ou l'itinéraire, ou à l'IRCAM. Mais depuis 1994, l'essentiel de son activité musicale s'exprime au sein de La Compagnie du pianoforte, ambitieux projet à géométrie variable (du duo à l'orchestre) sur instruments d'époque, qu'il fonde avec son alter-ego la violoniste Nicole Tamestit, elle aussi engagée dans une réflexion approfondie sur les dimensions historiques de son instrument (elle est une véritable spécialiste de Bach). S'appuyant sur des études musicologiques, ils abordent aujourd'hui ensemble la musique du jeune Beethoven, en trio, avec la complicité de Jérôme Huille au violoncelle classique. Juste retour des choses quand on sait que la première rencontre de Pierre Bouyer (alors âgé de 15 ans) avec un pianoforte eut lieu à Vienne avec celui du grand compositeur... Pour accompagner ce concert exceptionnel présenté dans le cadre du Salon du pianoforte à la Fondation Dosne-Thiers, Pierre

Boyer signe avec Sophie Liger un double CD consacré à Beethoven avec les Sonates « Appassionata » et « Aurore » complétées par diverses oeuvres à 2 et 4 mains. J. Lukas

Vendredi 14 décembre à 20h30 à la Fondation Dosne-Thiers (Place Saint Georges, Paris 9<sup>e</sup>). Tél. 0148 59 12 66. Places : 12 et 22 €.

## ZHU XIAO MEI

////// Piano  
LA PIANISTE CHINOISE INTERPRÈTE EN DEUX CONCERTS À LA CITÉ DE LA MUSIQUE LE LIVRE II DU CLAVIER BIEN TEMPÉRÉ DE BACH.



Bach par Zhu Xiao Mei : un rendez-vous à ne pas manquer.

La rentrée a mis la discrète pianiste Zhu Xiao Mei sous les feux de l'actualité. Son autobiographie *La Rivière et son secret* (Robert Laffont) est parue alors que ressortait son enregistrement des *Variations Goldberg* (Mirare). Ceci n'est pas une simple coïncidence puisque le livre adopte la même structure que la partition de Bach. Mais surtout, à travers la description de la trajectoire de cette enfant de Shanghai, passée par les camps de travail avant de s'exiler aux Etats-Unis puis en France, on comprend mieux la démarche artistique de la musicienne, profondément touchante. A la Cité de la musique, elle interprète une autre pièce majeure de Bach : le Livre II du *Clavier bien tempéré*. On peut déjà prédire que le jeu sincère de Zhu Xiao Mei transcendera l'écriture abstraite de l'œuvre pour en communiquer l'émotion la plus fragile. A. Pecqueur

Samedi 15 décembre à 20h et dimanche 16 décembre à 15h à la Cité de la Musique. Tél. 01 44 84 44 84. Places : 22 €.

## NUIT DU PIANO

////// Récitals de piano  
LE THÉÂTRE DE L'AGORA D'EVRY CONVOQUE TROIS VRAIS TALENTS DU PIANO FRANÇAIS AU COURS DE LA MÊME SOIRÉE.

Trois heures de musique presque non-stop sont au programme de cette nuit qui amène à se croiser deux valeurs sûres du piano français – Anne Queffélec et Philippe Bianconi –, et une jeune artiste française prometteuse. Née en 1983, Marie Vermeulin a été formée au CNSMD de Lyon avant de bénéficier de l'enseignement rapproché pendant quatre ans de Lazar Berman puis de Roger Muraro. En mai 2006, elle remporte le deuxième prix du concours Maria Canals de Barcelone. C'est avec un programme couvrant toute la période du XX<sup>e</sup> siècle qu'elle inaugure cette soirée dans des œuvres de Debussy, Messiaen, Berio et Stravinsky. Après elle, Philippe Bianconi plongera dans les tourments romantiques de Schumann, Chopin et Liszt, avant de céder la place au jeu simple et lumineux d'Anne Queffélec dans Haendel, Mozart, Bach/Busoni et Beethoven. Une soirée de piano de haut niveau, parfaitement équilibrée. J. Lukas

Samedi 15 décembre à 20 h au Théâtre de l'Agora d'Evry (91). Tél. 01 60 91 65 65. Places : 20 €.



Le Concert d'Astrée  
Emmanuelle Haïm,  
direction

Händel  
Dixit Dominus

Bach  
Magnificat

Sortie du CD fin novembre 2007 - Tournée décembre 2007 : Caen - Paris - Londres - Rome - Madrid

Mécénat Musical Société Générale, mécène principal depuis janvier 2007 du Concert d'Astrée dirigé par Emmanuelle Haïm, annonce la prochaine sortie du CD Händel *Dixit Dominus* - Bach *Magnificat* chez EMI-Virgin Classics et la tournée qui l'accompagnera.

1987-2007 : 20 ans de Mécénat Musical Société Générale - Merci à tous ceux qui nous accompagnent !  
Pour en savoir plus : [www.socgen.com/mecenat-musical](http://www.socgen.com/mecenat-musical)

**MECENAT  
MUSICAL**  
SOCIÉTÉ GÉNÉRALE

## HOMMAGE À ALKAN

////// **Piano seul et musique de chambre** //////////////////////////////////////  
L'ENSEMBLE MUSIQUE OBLIQUE PRÉSENTE UN PROGRAMME-PORTAIT CONSACRÉ AU COMPOSITEUR FRANÇAIS CHARLES-VALENTIN ALKAN.



L'hommage de l'Ensemble Musique Oblique à la musique du compositeur romantique français Charles-Valentin Alkan. Le 16 décembre à 17 h au Musée d'Art et Histoire du Judaïsme.

Musicien quasi oublié aujourd'hui, contemporain et ami de Chopin, Hugo et Delacroix, admiré par Liszt, il est considéré à la fin des années 1830 comme le plus grand pianiste français. Personnalité complexe, fantasque, misanthrope et mystique, il vit l'essentiel de son existence retiré de la vie publique, fasciné par la Bible qu'il n'en finira pas de traduire et rêvera de mettre en musique... Né dans une famille de musiciens en 1813, à Paris, rue Braque (non loin du Musée d'Art et Histoire du Judaïsme qui accueille ce concert), il meurt isolé en 1888, dans son propre appartement, écrasé par sa propre bibliothèque alors qu'il voulait s'emparer du Talmud – selon la légende... Professeur de piano renommé, ses apparitions en concerts publics furent rares et firent courir le Tout-Paris. Son premier nocturne lui vaut le surnom de *Berlioz du piano*. La fin de sa carrière est marquée, à partir de 1873, par une série de

*petits concerts* consacrés à Rameau, Bach, Haydn, compositeurs alors négligés. Cent vingt ans après sa mort, les opportunités d'écouter sa musique en concert restent rares malgré une discographie relativement abondante et de qualité (on pense aux disques de Steven Osborne et Marc-André Hamelin en particulier). Ce « *Dimanche avec Charles-Valentin Alkan* » est conçu en deux temps, le premier à 15 h avec une conférence de la musicologue Brigitte François-Sappey (auteur d'une biographie de référence chez Fayard en 1991) et le second à 17 h avec un concert présentant ses pièces pour piano seul, part la mieux connue de son œuvre, mais aussi *Trois anciennes mélodies juives, pour soprano et piano*, *Deux chants pour chœur à quatre voix*, et la *Sonate pour violoncelle et piano en mi majeur* et le *Trio en sol mineur opus 30 pour violon, violoncelle et piano*. Avec les jeunes voix de la classe de chant de Fusako Kondo du CNR de Paris et les musiciens de l'Ensemble Musique Oblique : Maria Beloosova au piano, Geneviève Laurenceau au violon et Diana Ligeti au violoncelle. J. Lukas

**Dimanche 16 décembre 2007 à 15 h et 17 h au Musée d'Art et Histoire du Judaïsme.**  
Tél. 01 53 01 86 60.

## EMMANUELLE HAÏM

////// **Oratorio** //////////////////////////////////////  
LA JEUNE STAR DU BAROQUE FRANÇAIS ABORDE DEUX CHEFS-D'ŒUVRE DE HAENDEL ET BACH.  
La jeune claveciniste et directrice musicale du Concert d'Astrée reprend en concert le programme de son nouvel enregistrement. Etape marquante de sa jeune et fulgurante carrière et de sa riche discographie, Emmanuelle Haïm vient d'enregistrer (chez Virgin Classics) le *Dixit Dominus* HWV 232

de Haendel et la *Magnificat* de Bach. Deux monuments du répertoire baroque. La version « concert » de cet imposant programme réunit un excellent quintet vocal (Amy Freston, Salomé Haller, sopranos / Tim Mead, contre-ténor / Robert Gleadow, basse / Lothar Odinius, ténor) forcément éclipsé par celui du disque où rayonnent les deux stars Natalie Dessay et Philippe Jaroussky. Avec l'Orchestre et Chœur du Concert d'Astrée. J. Lukas

## VINCENT BOUCHOT

////// **Musique contemporaine** //////////////////////////////////////  
LA PÉNICHE OPÉRA CONSACRE UN CONCERT MONOGRAPHIQUE AU JEUNE COMPOSITEUR FRANÇAIS.



Le compositeur Vincent Bouchot est à l'honneur d'un « *Lundi de la contemporaine* » à la *Péniche Opéra*.

Entre la Péniche Opéra et Vincent Bouchot, c'est une longue histoire. En 1998, Mireille Larroche demande à ce jeune chanteur et compositeur d'écrire une mélodie : *La Chasse à courre selon Serge Dassault*. Dès lors, la collaboration se poursuivra, donnant naissance à des opéras à l'écriture à la fois accessible et déjantée. Adaptant des textes à l'humour corrosif (signés Jarry, Perec...), Vincent Bouchot emploie la voix avec une grande habileté. Rien d'étonnant à ce qu'un « *Lundi de la contemporaine* » lui soit donc dédié, offrant ainsi une belle occasion d'entrer dans son univers poético-musical. A. Pecqueur

**Lundi 17 décembre à 20h30 à la Péniche Opéra.**  
Tél. 01 53 35 07 77 Places : 17 €.

## CARLOS ROQUE ALSINA

////// **Récital de piano** //////////////////////////////////////  
LE PIANISTE FRANCO-ARGENTIN EN RÉCITAL, DE SCARLATTI À MESSIAEN.  
Compositeur et pianiste de premier plan, Carlos Roque Alsina est né à Buenos Aires le 19 février 1941, de mère hongroise et de père argentin. Très jeune, il débute une importante carrière internationale de pianiste marquée par des collaborations avec des chefs de la stature d'Otto Klemperer. Vers l'âge de quatorze ans, il écrit sa première pièce, point de départ d'une imposante œuvre de compositeur qui compte aujourd'hui plus de 110 partitions dont la *Deuxième Symphonie*, commandée à l'occasion des 50 ans de l'Orchestre de Paris, et créée sous la direction de Semyon Bychkov, mais aussi plus récemment *Phares et Rayonnements* pour bande et trois instrumentistes où Carlos Roque Alsina expérimente pour la première fois le traitement électroacoustique en temps réel. Invité de la saison culturelle de Bagnaux, Carlos Roque Alsina s'exprime lors de ce concert uniquement en tant qu'interprète en livrant son regard libre et profond sur la musique de Scarlatti, Schoenberg, Beethoven, François et Messiaen. J. Lukas

**Dimanche 16 décembre à 17 h au Théâtre Victor Hugo de Bagnaux (92).** Tél. 01 46 63 10 54. Places : 15 €.

////// POUR RECEVOIR LA TERRASSE PAR INTERNET, ENVOYEZ UN MAIL À : LA.TERRASSE@WANADOO.FR EN OBJET : RECEVOIR LA TERRASSE ////

## SONIA WIEDER-ATHERTON ET IMOGEN COOPER

////// **Violoncelle et piano** //////////////////////////////////////  
POUR LA SORTIE DE SON NOUVEL OPUS DISCOGRAPHIQUE (CHEZ RCA/SONY BMG), LA VIOLONCELLISTE FRANÇAISE RETROUVE EN CONCERT DANS LE MÊME PROGRAMME SA COMPLICE PIANISTE IMOGEN COOPER.



Dans son nouveau projet, la violoncelliste Sonia Wieder-Atherton provoque le rapprochement de l'univers des cantates de Bach et des sonates pour violoncelle de Brahms.

Leur programme alterne des *Airs de Cantates* de Bach, arrangés pour violoncelle et piano, et les *Sonates pour violoncelle et piano* opus 99, 38 et 78 de Brahms. « *Avant. Avant le tumulte du premier mouvement de la sonate opus 99 de Brahms, tumulte sonore rythmique, harmonique, il y a soit le silence soit un frémissement, celui de deux voix (Bach Cantate BWV 78) qui jaillissent, s'entrelient, tournent autour d'elles-mêmes comme deux rayons de lumière qui jouent l'un avec l'autre...* » écrit Sonia Wieder-Atherton. Une irremplaçable poète et voyageuse du violoncelle. J. Lukas

**Lundi 17 décembre à 20h30 au Théâtre de l'Atelier.**  
Tél. 0 892 68 36 22. Places : 16 à 23 €.

## ENSEMBLE DES MESURES

////// **Musique baroque** //////////////////////////////////////  
À LA DÉCOUVERTE DE LA MUSIQUE D'ADRIANO BANCHIERI.  
L'ensemble vocal Des Mesures révèle ce petit chef-d'œuvre de la comédie madrigalesque italienne du XVII<sup>e</sup> siècle : *Festino del Giovedì grasso avanti cena* (Fête le soir du jeudi gras avant le souper) d'Adriano Banchieri (1567-1634). L'œuvre est conçue dans une alternance de madrigaux à cinq voix, très élaborés, dans le style de Lassus ou de Monteverdi, et de pièces burlesques inspirées de la *Commedia dell'arte*. Un matériau richement contrasté dont s'empare l'ensemble de la chanteuse Muriel Stibbe qui signe aussi la mise en scène. J. Lukas

**Le 20 décembre à 20h30 à la Maison de la musique de Nanterre (92).** Tél. 01 41 37 94 21.

## NIKOLAUS HARNONCOURT

////// **Musique baroque** //////////////////////////////////////  
AVEC LE CONCENTUS MUSICUS DE VIENNE, LE PIONNIER DE LA RÉVOLUTION BAROQUE INTERPRÈTE TROIS CANTATES DE BACH.  
Le couple Bach-Harnoncourt demeure mythique. Depuis l'enregistrement des cantates dans les années 70, le chef autrichien a régulièrement interprété les grandes œuvres sacrées du compositeur. L'équipe est fidèle : les instruments anciens du Concentus Musicus de Vienne, au grain riche et

âpre, donnent la réplique aux voix équilibrées du Chœur Arnold Schoenberg. Pour le concert de la Salle Pleyel, le programme offre trois cantates d'exception : *Schwingt freudig euch empor* BWV 36, de caractère léger, *Ach wie flüchtig, ach wie nichtig* BWV 26, habitée par la mort, et la majestueuse *Wachet auf, ruft uns die Stimme* BWV 140. Les solistes vocaux sont tous rompus à l'interprétation historique, depuis la contralto Elisabeth von Magnus (qui n'est autre que la fille d'Harnoncourt) jusqu'à la basse Anton Scharinger. A. Pecqueur

**Mardi 18 décembre à 20h à la Salle Pleyel.**  
Tél. 01 42 56 13 13. Places : 10 à 85 €.

## LES QUARANTE ANS DE L'ORCHESTRE DE PARIS

////// **Orchestre symphonique** //////////////////////////////////////  
LA SAISON-ANNIVERSAIRE 2007-2008 CULMINERA LE 20 DÉCEMBRE AVEC UN CONCERT EXCEPTIONNEL À LA SALLE PLEYEL.



Christoph Eschenbach, principal protagoniste de la célébration des quarante ans de l'Orchestre de Paris le 20 décembre à la Salle Pleyel.

C'est le 14 novembre 1967 que Charles Münch dirigea, au Théâtre des Champs-Élysées, le concert inaugural de la formation. Mais l'orchestre s'appuie sur une tradition plus longue encore qui remonte au début du XIX<sup>e</sup> siècle avec la fondation de la Société des Concerts du Conservatoire par François Antoine Habeneck. Il dirigea son premier concert le 9 mars 1828 avec comme objectif de faire découvrir aux parisiens les symphonies de Beethoven, jamais entendues en France. Christoph Eschenbach célèbre cette exceptionnelle mémoire musicale vivante avec une soirée pleine de surprises, dès le début d'après-midi dans le hall de la Salle Pleyel puis à partir de 18h30 dans la grande salle. J. Lukas

**Jeudi 20 décembre à la Salle Pleyel.**  
Tél. 01 42 56 13 13. Site : www.sallepleyel.com

## GAËL DARCHEN

////// **Voix solistes, chœur et orchestre** //////////////////////////////////////  
RECONNU COMME L'UN DES MEILLEURS SPÉCIALISTES FRANÇAIS DES VOIX D'ENFANTS, GAËL DARCHEN DIRIGE LA GRANDE MESSE EN UT MINEUR DE MOZART.

En 1999, il devient Directeur de la Maîtrise des Hauts-de-Seine et propulse la formation au meilleur niveau en lui ouvrant les portes de l'Opéra National de Paris. Avec ses juvéniles troupes vocales rejointes par l'Ensemble Instrumental des Hauts-de-Seine, Gaël Darchen dirige aujourd'hui la *Grande Messe en Ut Mineur* de Mozart, partition de 1782-1783, marquant le sommet absolu (avec le *Requiem*) de son œuvre religieuse. Par un étrange hasard, la *Grande Messe* restera, elle aussi, inachevée. À chaque mesure, le génie est là, délivrant une musique surnaturelle, profondément habitée par la foi et l'amour, ou peut-être plus encore par la foi en l'amour... L'amour de la musique de Bach dans laquelle il plonge avec fascination à cette époque, et

////// POUR RECEVOIR LA TERRASSE PAR INTERNET, ENVOYEZ UN MAIL À : LA.TERRASSE@WANADOO.FR EN OBJET : RECEVOIR LA TERRASSE ////

celui de sa femme Constance qu'il vient d'épouser, qu'il aime follement et à laquelle il offre la partie de première soprano. Car c'est d'abord en nous parlant d'amour que Mozart nous parle de Dieu... Avec les excellentes voix solistes de Marie Devellereau et Marie-Noëlle Gros (sopranos), Patrick Garayt (ténor) et Jean-Louis Serre (baryton-basse). J. Lukas

**Mardi 18 décembre à 21 h au Théâtre Jean Vilar de Suresnes (92).** Tél. 01 46 97 98 10. Places : 20 €.

## STEVEN ISSERLIS ET L'ORCHESTRE NATIONAL DE FRANCE

////// **Violoncelle et orchestre symphonique** //////////////////////////////////////  
EN MARGE DES REPRÉSENTATIONS DE L'ÉTOILE DE CHABRIER, L'OPÉRA COMIQUE PROPOSE UN CONCERT D'ŒUVRES FRANÇAISES.



Le jeune chef Yannick Nézet-Séguin dirige l'Orchestre national de France dans Debussy, Saint-Saëns et Ravel à l'Opéra Comique.

Autour de Debussy (*Jeux et Ibéria*), Ravel (*Valses nobles et sentimentales*) et Saint-Saëns (*Concerto pour violoncelle n° 1*), l'Orchestre national de France réinvite pour l'occasion Yannick Nézet-Séguin, après une première rencontre l'an dernier en accompagnement d'un récital de Bryn Terfel. Le jeune chef canadien, qui vient d'enregistrer avec son Orchestre métropolitain du Grand Montréal des œuvres de Debussy et Britten, est l'une des figures montantes de la direction d'orchestre ; il sera dès septembre prochain le directeur musical de l'Orchestre philharmonique de Rotterdam, succédant ainsi à Valery Gergiev. Steven Isserlis, violoncelliste aux talents multiples, soliste du concerto de Saint-Saëns, est quant à lui un fidèle partenaire du National. J-G. Lebrun

**Vendredi 21 décembre à 20h à l'Opéra Comique.**  
Tél. 01 42 44 45 76. Places : 6 à 48 €.

## EVGUENI KISSIN ET VLADIMIR ASHKENAZY

////// **Piano et orchestre symphonique** //////////////////////////////////////  
EVGUENI KISSIN EST LE SOLISTE DU TROISIÈME CONCERTO DE PROKOFIEV AUX CÔTÉS DE L'ORCHESTRE PHILHARMONIQUE DE RADIO FRANCE.  
Après un cycle consacré la saison dernière aux concertos pour piano de Rachmaninov, l'Orchestre philharmonique de Radio France continue d'illustrer ses affinités avec le répertoire russe en accueillant pour la première fois Vladimir Ashkenazy. Le pianiste virtuose, grand spécialiste de Rachmaninov, se consacre désormais surtout à la direction d'orchestre – on avait pu l'entendre l'an dernier à la tête de l'Orchestre national de France dans une *Quatrième Symphonie* de Chostakovitch très épurée.

# 200 ANS DE MUSIQUE À VERSAILLES

VOYAGE AU CŒUR DU BAROQUE FRANÇAIS

20 CD,  
plus de 40 compositeurs  
de Louis XIII à Louis XVI,  
Opéras, motets et symphonies...  
Lully, Charpentier, Campra,  
Rameau, Gretry...



À l'occasion du 20<sup>e</sup> anniversaire  
du Centre de Musique  
Baroque de Versailles,  
retrouvez les plus beaux concerts  
de la saison 2007

Disponible chez votre disquaire  
ou [www.coffretbaroque.com](http://www.coffretbaroque.com)

## Bon de commande

À renvoyer sous enveloppe affranchie à MBF - 19 boulevard Malesherbes - 75008 Paris

■ Je souhaite acheter le coffret 200 ANS DE MUSIQUE À VERSAILLES au tarif franco de port de 69,99 €\* TTC  
Quantité .....  
Total en € .....  
■ Je joins mon règlement par chèque à l'ordre de MBF (Musiques du Baroque Français) au tarif franco de port de 69,99 €\* TTC  
Nom ..... Prénom .....  
Adresse .....  
Code Postal ..... Ville .....

\* Tarif valable en France métropolitaine. Conformément à l'article 27 de la loi « Informatique et liberté » du 6 janvier 1978, vous disposez d'un droit d'accès et de rectification aux informations vous concernant. Les informations demandées dans ce courrier sont indispensables au traitement de votre souscription. Elles pourront être utilisées ultérieurement pour d'autres offres ou cédées à des tiers. Si vous ne le souhaitez pas, écrivez-nous.



Distribué par Codex - tél : +33 1 39 08 01 02 - email : fr@codex.fr

Tout entier consacré à Prokofiev, ce concert s'ouvre avec une page peu connue, *Esquisses automnale*, prometteuse ébauche symphonique d'un compositeur de vingt ans. Suivent le célèbre *Troisième Concerto pour piano* avec Evgueni Kissin dans le rôle du virtuose qui tint si souvent Vladimir Ashkenazy, puis une sélection de scènes du ballet *Roméo et Juliette*.

J.-G. Lebrun

Vendredi 21 décembre à 20h à la Salle Pleyel.  
Tél. 01 56 40 15 16. Places : 10 à 85€.

## BOSTON CAMERATA

Musique ancienne  
AU THÉÂTRE DE LA VILLE, L'ENSEMBLE DE JOEL COHEN RECRÈRE UN NOËL MÉDITERRANÉEN.



Les Brigands n'ont pas leur pareil pour dépoussiérer l'opérette.

Pionnier dans la révolution de la musique ancienne, le Boston Camerata a toujours démontré son talent de défricheur de répertoires méconnus. Pour sa venue au Théâtre de la Ville, l'ensemble de Joel Cohen recrée un Noël méditerranéen, depuis les mélodies médiévales jusqu'aux chansons du XIX<sup>e</sup> siècle. Une pérégrination historique d'autant plus excitante que la formation américaine s'entoure pour l'occasion des musiciens du Sharq Arabis Music Ensemble, dirigé par Karim Nag. Les mélomanes parisiens pourront par ailleurs retrouver la Boston Camerata en janvier au Théâtre des Abbesses, pour un programme autour de Tristan et Iseult, alliant musique et poésie.

A. Pecqueur

Vendredi 21 décembre à 20h30 au Théâtre de la Ville.  
Tél. 01 42 74 22 77 Places : 17€. Samedi 12 janvier à 17h au Théâtre des Abbesses. Tél. 01 42 74 22 77. Places : 17€.

## ORCHESTRE PELLÉAS

Musique française  
LA FORMATION DE BENJAMIN LÉVY REDONNE VIE À DEUX OPÉRETTES DE CHABRIER.

C'est le plus excitant concert de Noël. Pas de chants traditionnels, ni de ballets poussiéreux, mais un programme entièrement dédié à Emmanuel Chabrier. En contrepoint à la production-phare de *L'Étoile* dirigée par John Eliot Gardiner, l'Opéra Comique a invité l'Orchestre Pelléas à interpréter deux opérettes du compositeur français : *Fisch-Ton-Kan* (sur des paroles de Paul Verlaine), présenté pour la première fois avec une partie d'orchestre « à la Chabrier », puis *Une éducation manquée* (sur un livret d'Eugène Leterrier et Albert Vanloo). Au même programme, toujours de Chabrier, une approche nouvelle de *La Bourrée Fantasque* – page d'orchestre connue jusqu'à présent dans une orchestration assez lourde due à Felix Mottl –, interprétée dans une nouvelle version « light » de Thibault Perrine : « Nous avons retrouvé les esquisses d'orchestration d'Emmanuel Chabrier et nous avons constaté qu'il avait envisagé un orchestre plus restreint, du type de ceux utilisés par Offenbach par exemple. On pourra donc entendre pour la première fois cette œuvre dans une orchestration fidèle aux esquisses

*inachevées du compositeur* » souligne Benjamin Lévy, directeur musical de l'Orchestre. Avec leur fraîcheur insolente et leur dynamisme irradiant, le jeune chef et ses musiciens trouveront assurément le ton juste pour interpréter ces vraies et belles raretés. Cerise sur le gâteau : Jérôme Deschamps signe la mise en espace.

A. Pecqueur

Mardi 25 décembre à 20h à l'Opéra Comique.  
Tél. 0 825 01 01 23. Places : 6 à 30€.

## OPÉRA COSI FAN TUTTE

Nouvelle production  
L'OPÉRA DE PARIS SE DÉCENTRALISE EN BANLIEUE AVEC LA PRODUCTION DE L'OPÉRA DE MOZART.



Le metteur en scène Jean-Yves Ruf propose sa vision de *Cosi fan tutte* à la MC93 de Bobigny.

L'initiative est salutaire. Le patron de l'Opéra de Paris, Gérard Mortier, programme des productions dans les théâtres de banlieue – une première ! La maison de la culture MC93 de Bobigny accueille ainsi *Cosi fan tutte* de Mozart, dans une version inédite. La partition a en effet été adaptée pour piano et quatuor à cordes par le compositeur Didier Puntos. Jean-Yves Ruf signe pour sa part la mise en scène, dans laquelle évolueront les jeunes chanteurs de l'Atelier lyrique (formation professionnelle de l'Opéra de Paris). Loin d'être une production au rabais, ce *Cosi fan tutte* s'annonce à la fois intimiste et imaginatif.

A. Pecqueur

Les 18 et 21 décembre à 20h et le 23 décembre à 15h30 à la MC93 de Bobigny. Tél. 01 41 60 72 72. Places : 25€.

## TANNHÄUSER

Nouvelle production  
LA NOUVELLE PRODUCTION DE L'OPÉRA DE WAGNER, MIS EN SCÈNE PAR ROBERT CARSEN, BÉNÉFICIE DE LA PRÉSENCE AU PUPITRE DE SEIJI OZAWA.

Avec *Tannhäuser*, l'Opéra poursuit le renouvellement de son répertoire wagnérien après notamment une production de *Lohengrin* due au même Robert Carlsen (1996, reprise régulièrement) et une de *Tristan et Isolde* confiée à Peter Sellars en collaboration avec le vidéaste Bill Viola (2005) ; plus tard dans la saison, en mars, Krzysztof Warlikowski présentera quant à lui sa lecture de *Parsifal*. Œuvre emblématique de l'Opéra de Paris, où elle fut donnée – augmentée de sa fameuse bacchanale – en 1861 dans la salle de la rue Le Peletier sous le regard et l'oreille admiratifs de Baudelaire, *Tannhäuser* avait souvent été repris au Palais Garnier mais n'avait jamais connu les honneurs de l'Opéra Bastille. Habile et ingénieux créateur d'images scéniques, le Canadien Robert Carlsen a signé la mise en scène de ce spectacle présenté en mars dernier au Tokyo Opera Nomori. Le chef Seiji Ozawa, fondateur en 2003 de la compagnie japonaise, faisait à l'occasion son retour après une année difficile qui l'avait vu annuler ses engagements pour raisons de santé. Il emmène ici une distribution de wagnériens confirmés où, aux côtés de chanteurs familiers des scènes parisiennes (Matthias Goerne en Wolfram, Franz Josef Selig en

//// POUR RECEVOIR LA TERRASSE PAR INTERNET, ENVOYEZ UN MAIL À : LA.TERRASSE@WANADOO.FR EN OBJET : RECEVOIR LA TERRASSE ////

Hermann, Béatrice Uria-Monzon en Vénus), le ténor américain Stephen Gould fera ses débuts à l'Opéra dans le rôle-titre et Eva-Maria Westbroek dans celui d'Élisabeth.

J.-G. Lebrun

Les 6, 12, 15, 18, 21, 27 décembre à 19h, les 9 et 30 décembre à 14h30, le 24 décembre à 18h à l'Opéra Bastille. Tél. 08 92 89 90 90. Places : 5 à 150€.

## L'ÉTOILE

Nouvelle production  
L'OPÉRA COMIQUE PRÉSENTE UNE NOUVELLE PRODUCTION D'UN OPÉRA BOUFFE ÉTRANGE ET DRÔLE DE CHABRIER DIRIGÉ PAR JOHN ELIOT GARDINER.



John Eliot Gardiner dirige l'Orchestre révolutionnaire et romantique dans *L'Étoile de Chabrier* mise en scène par Jérôme Deschamps et Macha Makeïeff à l'Opéra Comique.

Pour la réouverture de l'Opéra Comique – devenu Théâtre national – son nouveau directeur Jérôme Deschamps a choisi un ouvrage emblématique de la Salle Favart. Il n'y fut certes pas créé, mais fut créé non loin de là, aux Bouffes-Parisiens, en 1877. *L'Étoile*, opéra-bouffe en trois actes d'Emmanuel Chabrier, qui raconte les caprices, souvent sanglants, du roi Ouf I<sup>er</sup>, est une œuvre des plus délectantes, toujours empreinte de joie, le plus souvent insaisissable. C'est d'ailleurs ce qui a guidé pour leur mise en scène Jérôme Deschamps et Macha Makeïeff (qui signe également les décors et costumes). La direction musicale est confiée à John Eliot Gardiner, qui remit l'ouvrage à l'affiche alors qu'il dirigeait l'Opéra de Lyon. Avec son Orchestre révolutionnaire et romantique, il accompagne une distribution toute française avec Jean-Luc Viala dans le rôle du roi, Jean-Philippe Lafont dans celui de son astronome Sirocco et Stéphanie d'Oustrac en belle Lazuli.

J.-G. Lebrun

Les 13, 14, 17, 19, 20, 22 décembre à 20h, les 16 et 23 décembre à 16h à l'Opéra Comique.  
Tél. 01 42 44 45 76. Places : 6 à 95€.

## ARSÈNE LUPIN BANQUIER

Opéra  
LA COMPAGNIE LES BRIGANDS REDONNE VIE À L'OUVRAGE DE MARCEL LATTÈS COMPOSÉ SUR DES PAROLES D'ALBERT WILLEMETZ.



Les Brigands n'ont pas leur pareil pour dépoussiérer l'opérette.

Une « opérette policière » ! C'est ainsi que le compositeur Marcel Lattès qualifia son ouvrage *Arsène Lupin banquier*, créé en 1930 au Théâtre

des Bouffes-Parisiens. Le texte d'Albert Willemetz offre un portrait désopilant du célèbre cambrioleur, appuyé par les rythmes parodiques de la musique. La Compagnie Les Brigands nous réserve, cela va de soi, une relecture savoureuse de cette pièce. On retrouve Christophe Grapperon à la direction, tandis que Philippe Labonne signe la mise en scène. Et toute la troupe, de Loïc Boissier à Alain Trétout, est au complet. A coup sûr le spectacle idéal pour déridier les fêtes de fin d'année.

A. Pecqueur

Les 21, 22, 26, 27, 28, 29, 31 décembre, 2, 3, 4, 5, 9, 10, 11, 12 janvier à 20h, les 23, 30 décembre, 6, 13 janvier à 16h, et le 8 janvier à 19h au Théâtre de l'Athénée. Tél. 01 53 05 19 19. Places 28€.

## I'M A MISTAKE

Théâtre et musique – création  
L'ENSEMBLE RECHERCHE INTERPRÈTE LA PARTIE MUSICALE, COMPOSÉE PAR WOLFGANG RIHM, DU NOUVEAU SPECTACLE DE JAN FABRE.

Wolfgang Rihm (né en 1952) est l'auteur d'une œuvre à la fois imposante et exigeante qui, si elle trouve à s'exprimer dans les formes classiques (comme ses douze quatuors à cordes), se fait volontiers l'écho de préoccupations littéraires et philosophiques. Sa rencontre avec le metteur en scène et chorégraphe Jan Fabre n'a rien de surprenant, tant celui-ci fait montre d'une similitude aisance à dépasser le legs chorégraphique de la seconde moitié du XX<sup>e</sup> siècle par une démarche personnelle, qui repose sur l'inlassable questionnement du corps et de la sensibilité des hommes. Avec sa pièce *I'm a mistake*, que la Cité de la musique programme après une tournée dans sept autres salles européennes, Jan Fabre permet au compositeur de se replonger dans un projet élaboré dès 1993, *Séraphin* d'après Antonin Artaud.

J.-G. Lebrun

Mercredi 19 décembre à 20h à la Cité de la musique.  
Tél. 01 44 84 44 84. Places : 24 à 29€.

## LES FOLIES D'OFFENBACH

Nouvelle production  
AVANT LE GRAND MOZART (VOIR PLUS HAUT, LE 18/12), PLACE À CELUI DIT « DES CHAMPS-ÉLYSÉES » AU THÉÂTRE URN VILAR DE SURESNES...



Les Folies d'Offenbach, variations autour des ouvrages les plus célèbres du musicien mises en scène par Jean Lacornerie. Les 8 et 9 décembre au Théâtre Jean Vilar de Suresnes.

Deux ensembles lyonnais de premier plan, les Percussions Claviers de Lyon et les Solistes de Lyon-Bernard Tétu, s'engagent avec le sérieux qu'on leur connaît dans la visite du répertoire déjanté, générique, brillant et populaire d'Offenbach. Le spectacle rassemble des extraits de quelques-uns des ouvrages les plus fameux du musicien, d'*Orphée aux Enfers* à *La Belle Hélène*... Jean Lacornerie signe la mise en scène et Bernard Tétu assure la direction musicale. Avec aussi Fabrice Boulanger au piano.

J. Lukas

Samedi 8 décembre à 21 h et dimanche 9 à 17 h au Théâtre Jean Vilar de Suresnes 92. Tél. 01 46 97 98 10. Places : 25€.

## entretien / EDOUARD FERLET

# L'ATTRACTION DU FLUIDE

VÉRITABLEMENT RÉVÉLÉ EN 2005 AVEC UN TRÈS BEL ALBUM EN SOLO, LE PIANISTE ET COMPOSITEUR EDOUARD FERLET DONNE ENSUITE NAISSANCE À UN NOUVEAU PROJET, SON QUARTET ACTUEL COMPOSÉ D'ALAIN GRANGE (VIOLONCELLE), XAVIER DESANDRE-NAVARRÉ (BATTERIE ET PERCUSSIONS) ET SIMON SPANG-HANSEN (SAXOPHONES ET FLÛTE). OBJECTIF : ÉLARGIR SON HORIZON MUSICAL POUR DONNER LIBRE COURS À UNE MUSIQUE PLUS FLUIDE, ÉMOTIONNELLE, OUVERTE ET AÉRIENNE, S'ÉCHAPPANT DES CODES TROP IDENTIFIÉS DU JAZZ ACTUEL. PARI TOTALEMENT RÉUSSI AVEC L'ALBUM *L'ÉCHARPE D'IRIS* QUI VIENT DE PARAÎTRE SUR SON PROPRE LABEL MÉLISSE. COMME UNE BOUFFÉE D'OXYGÈNE...

Comment est né ce nouveau projet : *L'écharpe d'Iris* ?

Édouard Ferlet : Mon désir était de changer mon mode d'écriture et de jeux en laissant plus de place à la spontanéité et à la simplicité. J'ai toujours eu un dilemme entre une musique écrite, donc réfléchie, et une musique improvisée, donc plus spontanée. Dans ce projet, j'ai voulu trouver une certaine fluidité dans mon écriture et une interaction plus directe entre les musiciens. J'ai souhaité exprimer une musique plus organique et intuitive, qui laisse place à l'imaginaire. Le choix de l'instrumentation inhabituelle confirme bien cette logique de changement : écrire et jouer différemment avec une orchestration variée et inattendue. J'ai aussi essayé de bouleverser les habitudes de jeux des instruments en leur donnant des



rôles qu'ils n'ont généralement pas : le piano n'est pas simplement un instrument harmonique mais aussi mélodique ou rythmique ; le saxophone joue la ligne de basse ; le violoncelle prend le rôle d'une rythmique de guitare par exemple...

Pourquoi ce titre très poétique ? On sent chez vous un besoin de faire respirer à la musique de nouveaux parfums, traverser de nouvelles couleurs...

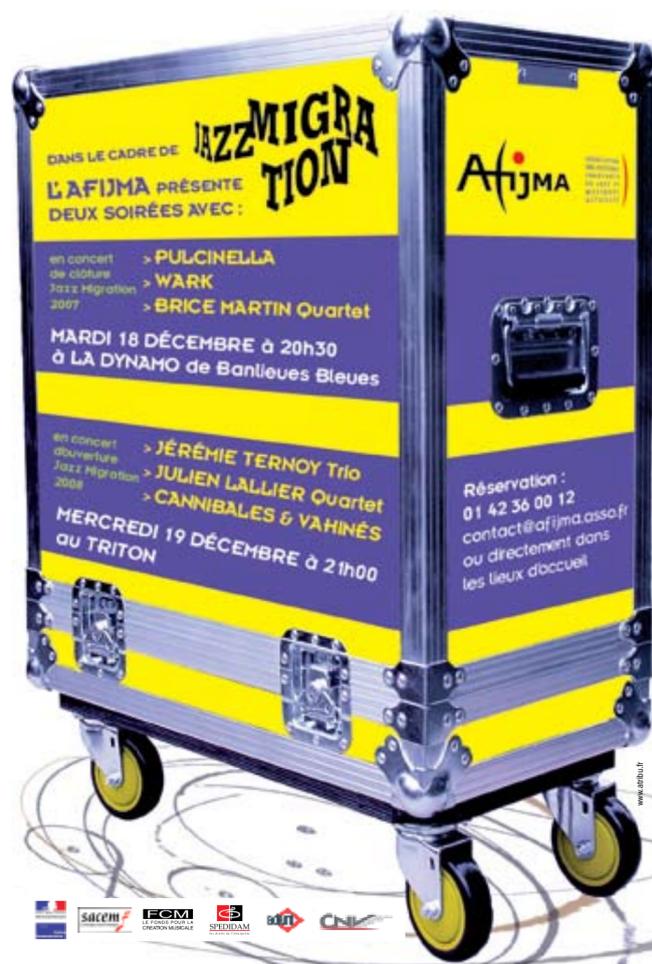
E. F. : J'aime le côté inexplicé et « non-dit » de la musique instrumentale. Chacun raconte son histoire dans son voyage musical. Le fait qu'il n'y ait pas de mots laisse l'auditeur plus libre. Dans le

## MUSIQUE ET CINÉMA AU BALZAC

Musique et cinéma  
LE CINÉMA LE BALZAC, DERNIER BASTION DU CINÉMA INDÉPENDANT SUR LES CHAMPS-ÉLYSÉES, DÉFEND AUSSI UNE PROGRAMMATION CINÉMA ET MUSIQUE.

Dimanche 9 décembre à 11h, la « Pochette Surprise » au programme prend la forme d'un mini-ciné-club pour grands et petits avec une sélection de vieux films issus de la collection Lobster avec Jacques Cambra au piano. Incontestable temps fort musical et cinématographique de ces rendez-vous, deux jours plus tard, c'est le remarquable big band Ciné X-Tet de Bruno Regnier, formation composée de dix musiciens, qui accompagnera trois courts-

//// POUR RECEVOIR LA TERRASSE PAR INTERNET, ENVOYEZ UN MAIL À : LA.TERRASSE@WANADOO.FR EN OBJET : RECEVOIR LA TERRASSE ////



titre de l'album, je donne une piste, l'écharpe d'Iris est un terme poétique qui veut dire l'arc-en-ciel. Nous ne savons pas réellement par quelle magie ces couleurs apparaissent devant nous. Cet arc qui forme un pont pourrait servir de passerelle entre deux mondes imaginaires. Dans ce disque, je n'ai pas voulu mettre de barrière de style en essayant de changer mes habitudes de jeux. Je me suis forcé à jouer moins de notes, pour que l'auditeur se libère des images standardisées du jazz.

Parlez-nous des musiciens qui vous entourent dans ce projet ?

E. F. : J'ai choisi Simon Spang-Hanssen, Alain Grange et Xavier Desandre-Navarre car ils ont chacun fait un travail de recherche original sur le son

« Je me suis forcé à jouer moins de notes pour que l'auditeur se libère des images standardisées du jazz » Edouard Ferlet

et la composition à travers différents projets personnels. Ils apportent aussi leur identité musicale par leur jeu unique et leur talent de compositeur. C'est un moteur pour moi de travailler avec eux, j'ai voulu leur laisser une place importante dans le disque pour qu'il puisse s'exprimer en tant qu'improvisateur, interprète et compositeur.

Propos recueillis par Jean-Luc Caradec

Édouard Ferlet est né en 1971, il a été formé à New York au célèbre Berklee College où il a reçu le très prestigieux « Berklee jazz performance award » en 1992. Le 10 décembre à 20h au Trianon. Tél. 01 44 92 78 03. Places : 20 à 60€.



Le big band Ciné X-Tet de Bruno Regnier participe à un rendez-vous « musique et cinéma » au Balzac.

métrages de Buster Keaton : *Cops*, *One Week* et *The PlayHouse* (le 11 à 21h). Enfin, dimanche 16 à 11h, le jeune pianiste Xavier Busatto donnera la réplique, toujours en direct, au film *Why Worry?* (Faut pas s'en faire) de Fred Newmeyer et Sam Taylor, grand classique du cinéma burlesque. J.-L. Caradec  
Au Cinéma Le Balzac (1, rue Balzac - 75008 Paris). Site : www.cinemabalzac.com. Places : 11€.

VENDREDI 14 DÉCEMBRE À 20H30

# Motion Trio

MAISON DE LA MUSIQUE NANTERRE

8, RUE DES ANCIENNES-MAIRIES  
92000 NANTERRE - 01 41 37 94 21  
WWW.NANTERRE.FR/ENVIES/CULTURE  
RER A STATION NANTERRE-VILLE  
AUTRES POINTS DE VENTE MAGASINS FNAC-CARREFOUR 0892 68 36 22 OU WWW.FNAC.COM

## ANDY EMLER

LE PIANISTE, COMPOSITEUR ET LEADER EN CONCERT AVEC SON PHÉNOMÉNAL MEGAOCJET.



Andy Emler et son MegaOctet en concert suite à la sortie cette année du magistral album West in Peace. Le 8 décembre au Triton des Lilas et le 13 au Kremlin-Bicêtre.

Totalement relancé par l'album *West in Peace* récemment paru chez Nocturne, le MegaOctet d'Andy Emler apparaît aujourd'hui sur la scène « jazz » européenne comme une réserve d'oxygène, de créativité et d'énergie positive unique en son genre. Créée en 1989, la formation adopte la formule du mini big band pour distiller une musique virtuose et festive, qu'Emler le « tambouilleur » d'esthétiques multiples (de Bach à Zappa, d'Ellington à Yes) définit tout simplement comme « une musique européenne vivante de début de siècle ». Des compositions, de l'improvisation, du groove, des solistes ahurissants, un son d'orchestre organique et puissant, et partout, dans chaque note et à chaque instant, le bonheur d'inventer et de partager la musique. On admire ! J.-L. Caradec

Samedi 8 décembre à 21 h au Triton des Lilas (93). Tél. 01 49 72 83 13.

Jeudi 13 décembre à 20h30 à l'Espace culturel André Malraux du Kremlin-Bicêtre. Tél. 01 49 60 69 42.

## BAGNEUX BLUES NIGHT 2007

COMME TOUS LES ANS, CETTE NUIT SERA CELLE DES AMATEURS DU BLUES AUX COULEURS BLEU ÉLECTRIQUE.



Le grand musicien de Chicago Lurrie Bell invité de marque de l'édition 2007 de la Bagnaux Blues Night, le 8 décembre à partir de 20h.

Pour débiter, un sextette emmené par deux guitaristes et chanteurs élevés dans la grande tradition de Chicago : à bientôt cinquante ans, Lurrie Bell est le fils de l'harmoniste Carey Bell, qui a joué avec certaines légendes du genre dont Muddy Waters, et Eddy Taylor Jr est l'héritier d'un père « guitar hero » de l'après-guerre, considéré à 36 ans comme l'une des valeurs sûres du blues made in Chicago. Pour continuer, un quartet dirigé par Wallace Coleman, harmoniste né en 1936 dans le Tennessee, qui ne monta sur scène qu'en 1987... Pour ne plus quitter depuis le circuit. Pour finir, honneur au One Way, l'un des hauts lieux du blues en Ile-de-France à qui est offerte une carte blanche qui devrait en faire voir de toutes les couleurs. J. Denis

Samedi 8 décembre, à partir de 20 h à Bagnaux. Tél. 01 42 31 60 50. Places : 26, 40 €.

## RICHARD GALLIANO « TANGARIA »

UN NOUVEAU QUARTET « SANS FRONTIÈRES » AUX COULEURS LATINES.



L'accordéoniste Richard Galliano, le 7 décembre à 20h45 au Grand Théâtre des Gémeaux à Sceaux.

Ce groupe récent de notre grand accordéoniste national est né de la rencontre avec deux musiciens vénézuéliens, rythmiciciens de feu : le violoniste Alexis Cardenas et le percussionniste Rafael Mejias. « J'ai proposé dans ce nouveau projet, un répertoire coloré voire métissé, entre samba, salsa, boléro tango et valse ». Comme un retour de Galliano à la part la plus populaire et dansante de ses racines musicales... Avec aussi Philippe Aerts à la contrebasse. J.-L. Caradec

Samedi 7 décembre à 20h45 au Grand Théâtre des Gémeaux à Sceaux (92). Tél. 01 46 61 36 67.

## JUS DE BOCSE

LE GROUPE DE MÉDÉRIC COLLIGNON « REMIXE » LA MUSIQUE DE MILES DAVIS DU DÉBUT DES ANNÉES 70.



Médéric Collignon réunit son quartet le vendredi 14 décembre à 21h au Triton des Lilas.

Alors que Rigolus achève sa résidence au Triton, celui qui fut l'hôte du club des Lilas l'an passé y fait son retour pour mettre une nouvelle pièce dans son « Jus de bocse ». Encore auréolé de sa « Victoire du Jazz 2007 », Médéric Collignon réunit son quartet pour une relecture décapante, respectueuse et irrévérencieuse de la musique de Miles Davis de la période 68-75. Invité spécial : le guitariste Louis Winsberg, ex-Sixun et fondateur de Jaleo. Avec Médéric Collignon (cornet de poche, bugle, voix), Franck Woeste (Fender Rhodes), Frédéric Chiffolleau (contrebasse) et Philippe Gleizes (batterie). J.-L. Caradec

Vendredi 14 décembre à 21h au Triton des Lilas (93). Tél. 01 49 72 83 13. Places : 18 €.

Samedi 15 décembre à 17h30 à la Maison de Radio-France. Tél. 01 56 40 15 16. Entrée libre.

## RIGOLUS

LA MÉGALO-ROCK EX-FANFARE REFERME SA RÉSIDENCE AU TRITON AVEC UN CONCERT « BEST OF ».

Un an après la sortie de son 1<sup>er</sup> Album *Rigolus* (chez Chief inspector / distribution Abeille), Rigolus résume en un concert une saison de résidence aux Lilas. La post-fanfare machiavélique et déjantée a construit

POUR RECEVOIR LA TERRASSE PAR INTERNET, ENVOYEZ UN MAIL À : LA.TERRASSE@WANADOO.FR EN OBJET : RECEVOIR LA TERRASSE

sa formule et son univers sur une instrumentation atypique (trois multi-saxistes, deux demi-batteurs et un (tu) bassiste électrique pour une musique incroyablement et improbable aux frontières jusqu'ici inconnues du rock'n'roll, du jazz, de la musique classique et des musiques du monde. Avec Thomas de Pourquery (sax alto et soprano, chant), Sylvain Rifflet (sax ténor, claviers), Fabrice Theuillon (sax baryton et soprano, guitare), Stéphane Decolly (basse, électronique), Gaël Chosson (caisse claire, percussions, chœurs) et Nicolas Larmignat (grosse caisse, percussions, chœurs). J.-L. Caradec

Samedi 15 décembre à 21h au Triton des Lilas (93). Tél. 01 49 72 83 13.

## GOSPEL DREAM

UNE INSTITUTION BIEN VIVANTE DU GOSPEL EN FRANCE.



Le groupe Gospel Dream en tournée « de Noël » à Paris et en Ile-de-France.

Cette exemplaire formation fondée en 1990 est constituée de chanteurs africains, antillais et américains. Gospel Dream défend la flamme d'un gospel de facture traditionnelle porté par une authentique vision spirituelle et humaniste de la musique. Emporté par son très charismatique chef de chœur Michel M'Passy, Gospel Dream possède cette capacité unique des meilleurs ensembles du genre à nous transporter par le chant dans un mouvement irrésistible de joie, de balancement, de rire, de larme et d'émotion. J.-L. Caradec

Les 8 et 29 décembre et 5 janvier à 20h30 à la Cathédrale américaine, le 13 janvier à 16 h à l'Église réformée d'Auteuil, le 16 décembre à 15 h à l'Église N.-D. de Vincennes, le 21 décembre à 20h30 à l'Église St. Roch, les 23 et 25 décembre à 16 h et le 31 à 17h et 20h30 au Théâtre Adyar, les 1<sup>er</sup> et 3 janvier à 20h30 à l'Église Saint-Germain-des-Prés. Tél. 01 43 14 08 10. Site : www.gospeldream.com. Nouveauté : le premier DVD de Gospel Dream vient de paraître (chez Jade).

## DANIEL GOYONE

LE PIANISTE ET COMPOSITEUR REVIENT EN DUO SUR LA MUSIQUE DE SON ALBUM ETRANGES MANÈGES.



Daniel Goyone revisite les compositions de son dernier album en date, *Etranges manèges*, en duo avec le percussionniste Thierry Bonneaux. Le 15 décembre à 20h au Théâtre de Longjumeau.

Le monde musical de Daniel Goyone est fait de miniatures tour à tour lumineuses, poétiques et vives, nour-

## GROS PLAN

## JAZZ MIGRATION

DEUX SOIRÉES POUR SOUTENIR LE DOUBLE ENJEU DE CETTE INITIATIVE INITIÉE PAR L'AFIJMA : CHERCHER DE NOUVEAUX TALENTS ET TROUVER DE NOUVEAUX PUBLICS.

L'Association des Festivals Innovants en Jazz et Musiques Actuelles, plus connue sous l'acronyme Afijsma, fédère trente festivals dont les programmations s'inscrivent dans des logiques « créatives » et s'écrivent pour tout type de public, en zones urbaines comme en milieu rural. Il s'agit donc d'innover aussi bien du côté de la musique



Le trio du pianiste Jérémie Ternoy, nouveau promu, à l'affiche du concert d'inauguration de « Jazz Migration 2008 », le 19 décembre à 21h au Triton.

que de sa diffusion. Mieux : depuis dix ans, cette association tisse sa toile sur le réseau européen, à travers une politique de partenariats avec de nombreux pays, où l'exemplarité de sa mission et de ses réalisations a fait école. C'est d'ailleurs dans cette logique d'expansion du domaine de la

ries par un foisonnement rythmique et des mélodies radieuses. « Le propre d'un bon titre est de pouvoir susciter une multiplicité d'interprétations, de suggérer sans définir, de laisser la porte ouverte au rêve, nous confie le musicien. Pour « Etranges Manèges », on pourrait penser à la sonorité des mots, faire référence à la présence constante dans la musique de cycles harmoniques ou rythmiques, ou encore à l'idée du manège comme point de passage entre réalité et imaginaire. » Plus compositeur et inventeur de climats que pianiste au sens soliste du terme, Goyone aime à éclairer dans ses compositions « les liens indissolubles entre les thèmes mélodiques et les soubassements rythmiques qui les ont générés ». Avec Thierry Bonneaux (vibraphone, marimba). J.-L. Caradec

Samedi 15 décembre à 20 h à l'Auditorium du Théâtre de Longjumeau (91). Tél. 0 892 70 75 75.

## YOU AND THE NIGHT AND THE MUSIC 2007

SOUS LE TITRE DE CE STANDARD IMMORTALISÉ PAR BILL EVANS, LA RADIO TSF PROPOSE LE RÉSUMÉ D'UN AN DE JAZZ EN UN CONCERT.

La radio jazz promet « La Soirée jazz de l'an-

création artistique, qu'est né en 2002 Jazz Migration, un programme annuel qui sélectionne trois groupes en devenir.

FERMETURE DE BAN 2007 ET OUVERTURE DU BAL 2008

Ce qui rappellent ces deux soirées : la première conclut l'édition 2007 tandis que la seconde ouvre le bal de la saison 2008, scellant par ailleurs la nouvelle union entre l'Afijsma et les 28 clubs qui composent la Fédération des Scènes de Jazz et de musiques improvisées. Le 18, Pulcinella, soit quatre larrons à l'instrumentation aussi ouverte que leur répertoire, le quartet de Brice Martin, leader emblématique à travers son approche unique mais multiple sur le basson, et Wark, qui chemine entre l'écrit et l'improvisé, confirmeront la pluralité des horizons du jazz actuel. Le 19, Cannibales & Vahinés, un trio toulousain qui mixe l'esprit d'ouverture des années 70 aux musiques actuelles, le trio du pianiste Jérémie Ternoy, quelque part entre Erik Satie et Chick Corea, et le quartet de Julien Lallier, dans une veine plus afro-américaine, indiqueront de nouvelles pistes à suivre. Somme toute, la preuve par six que plus le jazz migre, mieux il vibre.

Jeakos Denis

Mardi 18 décembre à 20h30 à la Dynamo de Pantin (93). Tél. 01 49 22 10 10. Entrée libre.

Mercredi 19 décembre à 21 h au Triton des Lilas (93). Tél. 01 49 72 83 13. Places : 12, 50 €.



Le saxophoniste Stéphane Guillaume est l'un des très nombreux et prestigieux invités de « la soirée jazz de l'année » de TSF le 17 décembre à l'Olympia.

née » et résume douze mois de musique en 3 heures et douze formations différentes. Dans le rôle de l'Orchestre de Cérémonie : Le Paris Jazz Big Band et sur scène une foule de musiciens « qui comptent », français pour la plupart : Eric Legnini en quintet avec Julien Lourau et Stéphane Belmondo, le Moutin Réunion Quartet, le Laurent Coq « Blowing' Trio » & David Linx, le quartet d'André Charlier & Benoît Sourisse, Stéphane Guillaume, Avishai Cohen trio, David El Malek-Baptiste Trotignon quartet, Anne Ducros, Martial Solal, Eric Lelann, Angelo Debarre & Ludovic Beier, Jeanne Added, le retour du trio Prysm, Élisabeth Kontomanou, Sophie Alour, Tigran Hamasyan, Michel Portal... J.-L. Caradec

Le 17 décembre 2007 à 20h à l'Olympia.

Tél. 01 46 21 08 37. Places : 33 à 44 €.

www.journal-laterrasse.fr

Consultez nos archives : des milliers d'articles en théâtre, danse, musique.

CASINO DE PARIS  
DU 5 AU 10 FÉVRIER 2008  
MARDI AU SAMEDI À 20H30 • SAMEDI ET DIMANCHE À 15H00

THE GOLDEN GATE QUARTET  
THE LEGEND SINCE 1934

7 CONCERTS D'EXCEPTION  
TOURNEE MONDIALE D'ADIEU

CASINO DE PARIS • 16 RUE DE CLICHY 75009 PARIS  
MÉTROS : TRINITÉ / BLANCHE / SAINT-LAZARE

ACTIONS COUPONS LOCATION CASINO DE PARIS : 0892 69 89 26\*  
WWW.CASINODEPARIS.FR

POINTS DE VENTE HABITUELS : MAGASINS FNAC • WWW.FNAC.COM  
0892 68 36 22\* \*0,34€ TTC/MN • RCS 412 797 204

LES SOLISTES FRANÇAIS / PAUL ROUGER  
LES QUATRE SAISONS  
DE VIVALDI MISE EN SCÈNE EN IMAGES ET LUMIÈRES  
DE TRISTAN PETITGIRARD

EN PREMIÈRE PARTIE, DES ŒUVRES DE PUGNANI, GRIEG, HOLST, TURINA ET TCHAIKOVSKY

SAMEDI 26 JANVIER 2008 À 20 H • DIMANCHE 27 JANVIER 2008 À 15 H  
AU BATACLAN • 50 BD. VOLTAIRE 75011 PARIS  
MÉTRO OBERKAMPF • POINTS DE VENTE HABITUELS : MAGASINS FNAC - WWW.FNAC.COM  
0892 68 36 22 (0,34 € TTC/MN)

IAN SCOTT  
VERS D'AUTRES FRONTIÈRES  
NEW-FOLK | COUNTRY | ROCK |  
DIMANCHE 3 FÉVRIER 2008 À 15 H  
AU BATACLAN  
50 BD. VOLTAIRE 75011 PARIS  
MÉTRO OBERKAMPF  
POINTS DE VENTE HABITUELS :  
MAGASINS FNAC - WWW.FNAC.COM  
0892 68 36 22 (0,34 € TTC/MN)

## MARC DUCRET ET L'ENSEMBLE CAIRN

Rencontre  
QUAND UN ENSEMBLE DE MUSIQUE CONTEMPORAINE RENCONTRE LA GUITARE DE MARC DUCRET.



Le guitariste Marc Ducret en concert le 10 décembre à 20h30 au Studio de l'Ermitage.

Fondé en 1997, l'ensemble Cairn regroupe des musiciens classiques qui se sont rencontrés au Conservatoire National Supérieur de Paris. Le

compositeur Jérôme Combier – actuellement pensionnaire à la Villa Medici à Rome – en est le co-directeur artistique auprès du chef d'orchestre Guillaume Bourgogne. Pour ce concert exceptionnel au Studio de l'Ermitage, l'ensemble invite Marc Ducret, personnalité majeure du jazz et des musiques improvisées en Europe. La rencontre de 2 mondes et de 2 manières de concevoir le son et les rapports à l'instrument : d'une part le monde de la saturation, le monde électrique, et d'autre part le monde acoustique. Avec au programme des œuvres de Raphael Cendo, Marc Ducret et Fausto Romitelli.

Lundi 10 décembre à 20h30 au Studio de l'Ermitage

(8, rue de l'Ermitage 75020 Paris).  
Tél. 01 44 62 02 86. Places : 10€.

## ROY AYERS

Groove à l'ancienne  
RENCONTRE AU NEW MORNING AVEC LE "GODFATHER OF ACID-JAZZ".

Le vibraphoniste et chanteur américain Roy Ayers reste à 67 ans un des maîtres du groove à l'an-



Un des artistes les plus samplés de notre époque, Roy Ayers, en concert exceptionnel le 20 décembre à 21h au New Morning.

cienne, formé à l'école du jazz et émancipé à celle du funk, dont il a signé quelques sérieux hits. Nul n'a oublié *Everybody Loves The Sunshine*, morceau d'anthologie de la soul. Devenu culte pour les jeunes générations, le voilà de retour en quintet. De quoi réviser vos classiques.

Le 20 décembre à 21 h au New Morning.

Tél. 01 45 23 51 41.

## ROMANE

Musique gypsy  
UN DES GRANDS GUITARISTES FRANÇAIS MAÎTRE DE LA MUSIQUE GYPSY : ROMANE SIGNE UN NOUVEL ALBUM CHEZ IRIS MUSIC.



Le grand guitariste Romane, héritier indiscuté de la musique de Django, dans un nouveau projet avec son fils Richard Manetti. Nouvel album chez Iris Music et concerts au Sunside.

Django toujours, inlassablement, passionnément... Romane n'en finit pas d'explorer l'héritage et l'imaginaire de Django Reinhardt, et d'y puiser musique, beauté et swing. Avec finesse, fidélité et inspiration. Même quand il ne joue pas directement sa musique, Django est là, en lui. C'est le cas dans son nouvel album, *Père & fils* qui vient de sortir chez Iris Music, où le compositeur révèle un univers personnel très sensible et touchant dans un dialogue intense avec son fils Richard Manetti. « Rien n'est plus beau que de pouvoir jouer, créer avec ses enfants... Aujourd'hui, mon premier fils transmet à son tour la magie de la musique à son jeune frère. Depuis mon grand-père, cet amour pour la guitare n'a jamais cessé... » confie Romane. Avec son fidèle complice Marc-Michel Lebévillon à la contrebasse. Un disque et un artiste magnifiques.

Du jeudi 27 au samedi 29 décembre à 22 h au Sunside. Tél. 01 40 26 46 60. Places : 20 et 22€.

## MUSIQUE DU MONDE HADOUK TRIO

Inclassable  
DES LUSTRES QUE CES TROIS COPÈRES, ENSEMBLE OU SÉPARÉS, TRAVERSENT LES FRONTIÈRES ET CEILLÈRES AVEC UNE JUDICIEUSE (IM)PERTINENCE.

Loy Ehrlich, au groove lumineux, sur le hajouj des gnaouas. Steve Shehan, sur un tapis de percussions glanées dans le monde entier, et Didier Malherbe, souffle inspiré sur divers instruments qui

racontent sa curiosité au long cours, forment un triangle équilibré, un trio nomade dont l'esthétique esthète trace une nouvelle région du monde sonore, aux confins de tous les genres. Comme une utopie à l'œuvre, pour reprendre le titre de leur précédent disque. Comme l'envie de surpasser les histoires de passeports périmés, dont parle encore leur tout nouveau *Baldamore*.

Le 19 décembre à 20 h au Café de la Danse.

Tél. 01 47 00 57 59.

## EKO DU OUD

Spectacle musical  
LA RENCONTRE « TOUT PUBLIC » D'UN OUDISTE PALESTINIEN ET D'UN JONGLEUR BRETON.



Le musicien palestinien Adnan Joubran se lance dans une nouvelle aventure artistique au Théâtre d'Ivry Antoine Vitez.

Échappé du Trio Joubran qui vient de signer un album superbe *Majâz* et de triompher en novembre au Café de la Danse, le musicien palestinien Adnan Joubran se lance dans une nouvelle aventure artistique. Ce virtuose poète du oud dialogue avec le jongleur Vincent Berhaut (déjà remarqué dans un duo avec le batteur de jazz François Merville). Le spectacle est mis en scène par Ken Higelin qui orchestre cette rencontre « entre deux hommes, deux arts, deux cultures et deux rythmes » explique-t-il. Car il s'agit également de rythme. Le rythme du corps, le rythme d'une mélodie. Le rythme d'objets lancés traversant notre air, le rythme des notes envoyées dans nos espaces.

Jusqu'au 23 décembre au Théâtre d'Ivry Antoine Vitez

(94). Tél. 01 46 70 21 55. Places : 6 à 19€.

## MOTION TRIO

Pologne  
UN TRIO POLONAIS D'ACCORDÉONS AU CARREFOUR DE TOUTES LES MUSIQUES ACTUELLES.



Motion Trio, fabuleux projet musical autour de l'accordéon, en concert le 14 décembre à 20h30 à la Maison de la Musique de Nanterre.

Leader et compositeur quasi-exclusif du répertoire du groupe, Janusz Wojtarowicz fonde ce trio comparable à aucun autre en 1996. Ici l'accordéon broille toutes les pistes et bouscule les limites musicales. « On est aussi bien fasciné par le heavy metal que par le jazz ou la musique classique... » insiste le leader. L'univers du Motion Trio s'épanouit avec la même évidence dans les clubs, dans des concerts de rue ou dans les salles de concerts les plus feutrés. Le palmarès de ses collaborations témoigne de cette versatilité impressionnante, du trompettiste de jazz Tomasz Stanko à l'orchestre

symphonique de la radio de Cologne, en passant par Trilok Gurtu ou Bobby McFerrin. Le Motion Trio a été abondamment distingué par la presse jazz polonaise et a remporté le Grand Prix du IV<sup>e</sup> Concours International de Musique de Chambre Contemporaine Krzysztof Penderecki. Dans ce concert à la forte dimension dramaturgique, le Motion Trio revisite la musique de ses albums *Cry*, *Pictures* et *Play-station*.

Le 14 décembre à 20h30 à la Maison de la musique de Nanterre (92). Tél. 01 41 37 94 21.

## RAY LEMA

Congo  
LE GRAND MUSICIEN AFRICAÏN DANS LA FORMULE INTIME ET EXIGEANTE DU PIANO SOLO.



Ray Léma, en piano solo, le 16 décembre à 16h à Vélizy.

Infatigable chercheur de sons, ce natif de l'ex-Zaïre a multiplié les pistes depuis qu'il est entré en musique, voici cinquante ans. Depuis, l'apprenti-pianiste est devenu un maître des claviers, un compositeur majuscule qui puise aussi bien dans les multiples répertoires africains que dans l'héritage classique européen, accompagnant la chanson française ou s'associant aux voix bulgares, flirtant avec le jazz et filtrant parmi les premiers les ingrédients de la World Music. Ce soir, il revisite son univers en solitaire. Perles rares en perspective.

Le 16 décembre à 16 h à L'Onde de Vélizy (78).

Tél. 01 34 58 03 35.

## MOVIESONIC

Multimédia  
LE MONDE DE L'IMAGE COMME TERRAIN DE JEU D'UNE INCROYABLE EXPÉRIENCE MUSICALE MULTIMÉDIA.



Moviesonic, expérience musicale multimédia avec le violoncelliste Jean-Philippe Audin aux commandes de son VideoCello. Le 13 décembre à 20h30 au Divan du Monde.

Une soirée en 3 temps. A 20h30, le Quatuor à cordes Actuels revisite les musiques de film qu'il a enregistrées pour Gabriel Yared, Bruno Coulais et Cyril Morin. A 22h, le DJ Loïc Henrio refermera la soirée en laissant libre cours à son inspiration. Et entre temps, à 21h, le projet MovieSonic aura tenté l'expérience passionnante de mixer en temps réel, images photos et vidéos (issues des trésors

www.journal-laterresse.fr

Consultez nos archives : des milliers d'articles en théâtre, danse, musique.

de la collection du légendaire Jo Milgram), grâce à un dispositif technique nouveau permettant aux musiciens de piloter les images à partir de leurs instruments : Jean-Philippe Audin au VideoCello, Jérôme Badini à l'ElectroSax et Judith Darmont au VideoKeyboard. Peintre, vidéaste, artiste multimédia, Judith Darmont est une touche-à-tout talentueuse, virtuose de l'art numérique. Elle illustre visuellement les concerts d'Emilie Simon ou encore les mixes de Bob Sinclar.

J.-L. Caradec  
Jeudi 13 décembre à 20h30 au Divan du Monde (75 rue des Martyrs - 75018 Paris). Tél. 01 42 52 02 46.

## CHANSON

## EDWIGE BOURDY

Coup de cœur  
LA CHANTEUSE PRÉSENTE SON NOUVEAU SPECTACLE : L'OISEAU RARE.



Edwige Bourdy dans son nouveau spectacle : L'Oiseau rare, hommage au Music-Hall et à la comédie musicale au Théâtre du Ranelagh.

Un de nos inextinguibles « coups de cœur ». Un talent fou, un oiseau rare... Le spectacle ne pouvait pas mieux porter son nom. Découverte sur les planches de La Péniche Opéra, essentiellement dans le registre de l'opérette décalée (où elle brillait déjà), Edwige Bourdy s'est révélée en solo dans un spectacle dédié au répertoire de Marie Dubas, un petit chef-d'œuvre de musicalité, d'émotion et d'humour. On pourrait en dire autant de ce tout nouveau spectacle, découvert l'été dernier au Festival d'Avignon, et retravaillé depuis pour aboutir à une nouvelle grande réussite. « Cette fille était unique... explique Caroline Loeb qui signe la mise en scène, en se souvenant de sa découverte d'Edwige Bourdy. Capable de faire pleurer de rire la salle et, l'instant suivant, de la bouleverser au plus profond de l'émotion ». Dans ce nouveau spectacle, Edwige Bourdy plonge dans l'univers du Music-Hall et de la comédie musicale. On y court !

J.-L. Caradec  
À partir du 6 décembre, du mercredi au samedi à 19h, le dimanche à 15h, au Théâtre du Ranelagh. Tél. 08 92 70 75 07. Places : 32€.

## LES FILLES DU CANAL

Jeunes talents féminins  
UN MINI-FESTIVAL DE CHANSON 100 % FÉMININ SUR LES RIVES DU CANAL SAINT-MARTIN.

Une semaine et douze concerts de chanson à l'Espace Jemmapes, « marrainés » par Anne Sylvestre qui sera là en personne lors de la soirée

LA COLLECTION WORLD à 10€

À CE PRIX LÀ, PLUS LA PEINE DE TÉLÉCHARGER!

diris  
EN VENTE CHEZ LES DISQUAIRES ET DANS LES BOUTIQUES harmonia mundi

L'Opéra Punk d'Emir Kusturica

“Un spectacle visuel enchanteur, un opéra rock décoiffant.”  
LE MONDE

“Un spectacle musical et visuel éblouissant.”  
LIBÉRATION

“Les tableaux sont saisissants de beauté... une mise en scène exubérante, un public conquis.”  
JOURNAL DU DIMANCHE

“D'une efficacité absolument remarquable.”  
LE FIGARO

“Foncez à ce spectacle déjanté.”  
ELLE

“Un spectacle endiablé, tantôt complètement burlesque, tantôt poétique.”  
20 MINUTES

Après le triomphe à l'Opéra Bastille, PROLONGATIONS  
Palais des Congrès de Paris du 22 au 30 Mars 2008

Loc : 01 40 68 00 05  
Fnac, Carrefour, Géant, www.fnac.com, 0 892 68 36 22 (0,34€/min)

Album disponible

OPERA PUNK  
encore  
inter  
Le Monde  
fnac  
france 2

d'ouverture. Elle chantera et présentera tous les jeunes talents féminins présents dans la programmation les jours suivants : Coline Malice, Hélène Viaux, Suzy Firth, Marjolaine, Liikken, Sofai, Maya Mc Callum, Stéphanie Lignon, Yéti...



Céline Caussimon, nouveaux album et DVD sous le bras, est l'invitée du festival de chanson Les Filles du Canal.

Mention spéciale à Céline Caussimon, une de nos chouchoutes, elle aussi de la fête, qui se préparera ensuite, début janvier, à une longue résidence tous les mercredis au Théâtre de l'Essaïon. Pour retrouver sa présence scénique, son regard malicieux et les chansons de son nouvel album *Le Moral des ménages* distingué « Coup de cœur Charles Cros 2007 »... J.-L. Caradec

Du lundi 10 au samedi 15 décembre à 20h30 (2 concerts par soir). Tél. 01 48 03 11 09. Places : 13 €.

## NOËL (BIS)

**Transversal** DEUX VOIX ET UN PIANO POUR LA CRÉATION D'UN NOUVEAU CONCEPT DE CONCERT « DE NOËL ».

Utiliser le thème universel et fédérateur de Noël pour mieux faire se croiser et se surprendre répertoires lyrique, classique, jazz, chanson française, gospel, pop et chants traditionnels... Tel est le credo de « Noël Bis », nouveau projet mettant en scène deux voix de sensibilités différentes sous la direction artistique de la pianiste Estelle Grand. « L'idée de départ de ce spectacle était d'amener la musique classique de manière abordable à un public qui n'est pas forcément un habitué de cette esthétique musicale... confie-t-elle. Le ton du spectacle est tour à tour tonique, solennel, humoristique et festif et réinvente une nouvelle perception de tous ces répertoires »

## GROS PLAN

# BENOÎT BLUE BOY

**LE MAÎTRE DU BLUES « À LA FRANÇAISE » EST DE RETOUR AVEC UN NOUVEL ALBUM IMPECCABLE : MICMAC QUI SORT CHEZ TEMPO SPECTACLE /NOCTURNE.**

Le grand bluesman qui signe son douzième album personnel est toujours là. Mieux encore : il est plus que jamais présent ! Auteur, compositeur, interprète, harmoniciste et guitariste, Benoît Blue Boy est la grande figure du blues en France, fort de ses 12 albums sans concessions, de l'osmose avec son groupe les Tortilleurs, des récompenses du circuit spécialisé (Meilleur compositeur blues français et meilleur blues français 2001), d'un respect inaltérable de son public fidèle et d'une intégrité artistique d'un autre temps. Son nouvel album est excellent, tout simplement : sensible, énergique, sincère, sonnante et gorgé de feeling. Et comme l'homme sur scène n'a pas son pareil pour vous faire aimer la vie et le Blues, il nous

promet-elle. « Noël bis » s'annonce donc comme un prétexte à voyager en musique à travers un « best of » improbable et délectable de plus de trente titres triés sur le volet, de *L'Étrange Noël de Mr Jack* à Sinatra (*Let it snow*), de Poulenc à Jean-Louis Murat (*Joyeux Noël*) et de Britten à Louis Armstrong ! La mise en scène est signée Solenn Denis et le spectacle présentera en alternance les chanteurs Estelle Boin, Pierre Babolat, Stevens Gassin et Séverine Etienne-Maquaire. Prometteur. J.-L. Caradec

Vendredi 21, samedi 22 et dimanche 23 décembre à 20h.  
Les 21, 22 et 23 décembre à 20h au Soleil de la Butte (32 rue Muller 75018 Paris) / Diners-spectacles (places : 60 €)  
Samedi 22 décembre à 17h à l'Entrepot (7 rue Francis de Pressensé 75014 Paris). Libre participation  
Samedi 29 décembre à 20h30 à la Chapelle Saint-Bernard (34 place Raoul Dautry 75015 Paris). Libre participation.



attend au One Way de Saint-Ouen. Un grand monsieur.

J.-L. Caradec

Le 14 décembre à 20h30 au One Way de Saint Ouen (50 rue Jules Valles) Tél. 06 11 28 58 12.

## HENRI TACHAN

**Chanson dite « engagée »** APRÈS DIX ANS DE SILENCE DISCOGRAPHIQUE, CE CHANTEUR À LA VOIX CHAUDE ET AU CŒUR « GROS COMME ÇA » EST DE RETOUR.

Son nouvel album « De la pluie et du beau temps » (chez O+ music) nous restitue intact



Henri Tachan, la chanson entre colère et tendresse, signe un nouvel album *De la pluie et du beau temps* (chez O+ music). En concert le 13 décembre à Issy.

un des vrais talents de la chanson française, issu du mouvement des années 70 d'une chanson dite « engagée ». Soutenu par Brel à ses débuts (qui l'aide à sortir son premier album) et dont il est très proche dans le tempérament et la sensibilité, Tachan a signé une vingtaine d'albums et n'a jamais cessé de chanter sur scène. « Il cogne, il mord, il ravage, il saccage, il taillade en plein cœur et surtout il aime » disait de lui le grand Reggiani. C'est plus que jamais vrai aujourd'hui. Le vieux lion tendre rugit encore. J.-L. Caradec

Le 13 décembre à 20h30 à l'Auditorium du conservatoire Niedermeyer d'Issy les Moulineaux (92). Tél. 01 41 09 97 00. Places : 23, 80 €.

## CHANSON À L'ARCHIPEL

Chanson au féminin DEUX SOIRÉES « CHANSON » À L'ARCHIPEL ET QUATRE CHANTEUSES À L'AFFICHE.



Louise Vertigo en formule acoustique, le 17 décembre à 20h30 à L'Archipel.

La petite salle historique du « Boulevard de Strasbourg » a eu la belle idée de concocter deux concerts placés sous le signe de la chanson au féminin et d'un certain art de la délicatesse. Louise Vertigo et son univers étrange ouvrent le bal en formule acoustique le 17, avant de céder la place deux jours plus tard à un concert « 3 en 1 » où l'on applaudira Anne Calas et Juliette Andréa et leur aînée au talent fou : Isabelle Mayereau. Avec ses lunettes qui masquent un peu trop son visage, elle ressemblerait presque à Nana Mouskouri, mais Isabelle Mayereau pourrait en remonter beaucoup à la jeune génération en termes de modernité d'écriture, de grâce mélodique et de sens des ambiances. Une grande dame à redécouvrir. J.-L. Caradec

Les 17 et 19 décembre à 20h30 à L'Archipel. Tél. 0 826 02 99 24. Places : 15 €.

# LA CITÉE RÊVÉE : UN RÉVEILLON HORS NORMES

NI FLON-FLON, NI PLAN-PLAN... SIMPLEMENT EXTRAORDINAIRE. DEPUIS QUINZE ANS, MONTBÉLIARD S'OFFRE UN RÉVEILLON HORS NORMES : UN FEU D'ARTIFICE DE SPECTACLES QUI EMBRASE TOUTE LA VILLE. CHEF D'ORCHESTRE DE CET ÉVÉNEMENT ARTISTIQUE ET FESTIF, L'ALLAN, SCÈNE NATIONALE, S'EST ASSOCIÉ CETTE ANNÉE À L'ABATTOIR, CENTRE NATIONAL DES ARTS DE LA RUE SITUÉ À CHALON-SUR-SAÔNE, POUR CONCOCTER LE PROGRAMME. QUELQUE 25 000 NOCTAMBULES SONT ATTENDUS POUR CETTE BIENNALE D'HIVER DES ARTS DE LA RUE. POUR CETTE NUIT PARTICULIÈRE, DOUZE COMPAGNIES ET SIX FANFARES, SOIT 250 ARTISTES SE SONT DONNÉS RENDEZ-VOUS AU CŒUR DE MONTBÉLIARD. FÉRIES DÉAMBULATOIRES, MACHINERIES INSOLITES ET SCINTILLANTES FANTASMAGORIES VONT MÉTAMORPHOSER LE PAYSAGE URBAIN ET OUVRIR GRAND L'HORIZON DES RÊVES... JUSQU'AUX DOUZE COUPS DE MINUIT QUI SOUDAIN SUSPENDENT LA COURSE DU TEMPS! APRÈS LA LIESSE FRATERNELLE DES VŒUX, LA FOLIE MUSICALE ENTRAÎNERA LA FÊTE DANS LA FOLLE RONDE D'UN BAL GÉANT.

## entretien / DIDIER LEVALLET ET PEDRO GARCIA IMAGINER ET CRÉER ENSEMBLE UN SUBLIME CHAOS...

DIDIER LEVALLET, DIRECTEUR DE L'ALLAN, SCÈNE NATIONALE DE MONTBÉLIARD, ET PEDRO GARCIA, DIRECTEUR DE L'ABATTOIR, CENTRE NATIONAL DES ARTS DE LA RUE, REVIENNENT SUR LA COLLABORATION, INÉDITE, ENTRE LEURS DEUX STRUCTURES POUR IMAGINER LA CITÉ RÊVÉE 2007.

### Pourquoi ce rapprochement ?

**Didier Levallet :** Après trois éditions conduites sous la houlette de la compagnie Oposito, nous voulions faire évoluer l'aventure. L'organisation d'un tel événement demande une expertise très pointue dans la logistique de l'espace urbain et une fine connaissance du champ des arts de la rue. L'Abattoir, que dirige Pedro Garcia, nous a paru le partenaire idéal, de par son expérience en tant que lieu de fabrique et maître d'œuvre de *Chalon dans la rue*, un des festivals majeurs dans ce domaine. D'autre part, cette collaboration obéit à une logique de complémentarité régionale, entre une scène nationale, à vocation pluridisciplinaire, et un Centre national des arts de la rue. Elle renforce en outre l'axe Bourgogne-Franche-Comté, qui s'affirme de plus en plus.

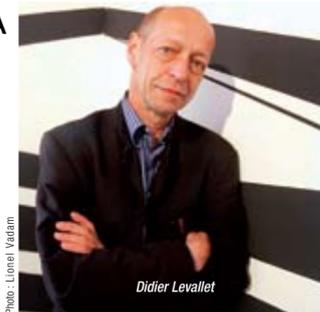
**Pedro Garcia :** Notre coopération s'inscrit dans la continuité des missions de l'Abattoir. Il s'agit de tricoter une programmation à partir des projets en cours de finalisation qui nous semblent

les plus pertinents pour cette manifestation. Nous mettons à la disposition des compagnies notre spécificité de lieu de fabrique afin que les résidences leur permettent d'adapter l'écriture artistique.

### Les arts de la rue fréquentaient peu jusqu' alors le réseau des scènes nationales.

**D. L. :** Ces deux secteurs se sont longtemps regardés en chiens de faïence. Sans doute parce que les arts de la rue ont affirmé leur identité contre les théâtres, considérés comme les temples de la culture bourgeoise. Les positions ont heureusement évolué !

**P. G. :** Cette évolution, encore trop timide, est due à la fois à la structuration institutionnelle du secteur, à un meilleur repérage du travail des compagnies de rue et à la maturation artistique des propositions, dans l'écriture et l'esthétique. L'intégration des arts de la rue dans les saisons de certaines scènes nationales répond également



Didier Levallet



Pedro Garcia

à une volonté d'élargir des publics et d'investir des territoires jusque-là délaissés.

### Quelles sont les lignes directrices de la programmation de la Cité rêvée 2007 ?

**D. L. :** Elles répondent à l'exigence d'allier un moment festif particulier, le réveillon de la Saint-Sylvestre, et la qualité artistique des projets.

« Des spectacles qui marquent l'imaginaire et s'imprimeront pour longtemps dans les mémoires. » Pedro Garcia



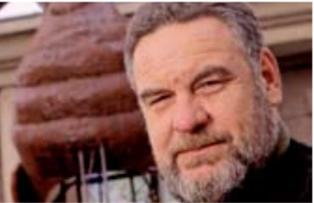
Karnavires

## DANS LES RUES DE MONTBÉLIARD, LA NUIT DU 31 DÉCEMBRE...

## LES BAINS-DOUCHES

UN ENVOL POÉTIQUE...

« La Catharsis et la Maïeutique sont les mamelles de l'art de Pompier » : la devise, frappée nette au fronton des Bains-Douches, donne le ton : facétieux et habilement détourné. Sise à Montbéliard, la compagnie fut du premier Réveillon des boulons, en 1992, événement précurseur de la Cité rêvée. « Proposer des machines ludiques et inutiles au pays de la mécanique horlogère et



Claude Acquart, directeur de la Cie Les Bains-Bouches.

des usines automobiles, ancienne enclave protestante qui plus est, aurait pu être perçu comme une provocation. Le public s'est au contraire montré enthousiaste ! », commente Claude Acquart, directeur des Bains-Bouches et auteurs de mémorables délires scénographiques. Pour l'édition 2007, il s'est associé au Pudding Theatre afin de rendre hommage à l'ingénieur montbéliardais Henri Michel et de célébrer le 200<sup>e</sup> anniversaire

du premier vol à la verticale. Porté par une déambulation géante animée par une vingtaine d'artistes, *L'envol* promet un grand voyage poétique.

## KARNAVIRES

DEUX DÉAMBULATIONS ONIRIQUES POUR ENCHANTER LA NUIT

Voici vingt ans maintenant que Karnavires bouleverse l'espace urbain avec ses histoires. Succession d'images, parades ou installations, les spectacles investissent la ville le temps d'une aventure inventée avec les spectateurs. « La narration se construit à travers le rythme du déplacement du public et du spectacle. J'aime quand les gens s'approprient l'histoire et la tissent avec les fils de leur propre imaginaire », explique Rémy Auda. L'écriture

## L'ABATTOIR

Créé en 1991 sur un ancien site industriel et labellisé en 2005 « Centre national des Arts de la Rue », l'Abattoir développe son activité autour de trois missions : soutenir la création, notamment par des accueils en résidences, des aides financières et des commandes d'écriture, favoriser la rencontre entre démarches artistiques, populations et territoires, promouvoir les arts de la rue par la mise en réseau de structures spécialisées et généralistes. Depuis 1991, l'Abattoir a accueilli près de 150 compagnies en création et contribué à révéler de nombreux jeunes talents liés à l'Art Urbain

## annonces classées

### • ATELIER THÉÂTRE BELIN •

Dirigé par Bernard Belin (Ex pensionnaire de la Comédie Française)  
École parrainée par Jacques Weber

### Cours d'Art Dramatique Répétiteur

Accompagner avec délicatesse et profondeur les mystères de l'interprétation

Cours collectifs ou individuels – Tout public  
Cours d'essai gratuit

Rens. et inscriptions : 06 09 16 57 88 et 06 76 10 11 81

www.atelier2theatre.com

renseignements@atelier2theatre.com

Stage conventionné AFDAS

### KOLTÈS, LAGARCE, "Les auteurs européens du XX<sup>e</sup> siècle"

Dirigé par Philippe CALVARIO accompagné de Jean-Luc REVOL

Du 07/01/2008 au 01/02/2008

Cie Philippe Calvario : 06 16 77 75 47

### Emploi

#### La Terrasse recrute étudiants/étudiantes

pour distribuer devant les salles de concert et de théâtre le soir à 18h30 et 19h30. Disponibilité quelques heures par mois.

Tarif horaire : 8,50 €/brut

+ 2 € indemnité déplacement.

Envoyer photocopies carte d'étudiant + carte d'identité + carte de sécu et coordonnées à La Terrasse, service diffusion, 4 avenue de Corbéra, 75012 Paris, ou email : la.terrasse@wanadoo.fr

www.journal-laterrasse.fr

Consultez nos archives : des milliers d'articles en théâtre, danse, musique.

### Club Bouche à Oreille

Retrouvez le menu du club sur notre site  
www.journal-laterrasse.fr

### Emploi

#### Urgent

#### La Terrasse recrute étudiants/étudiantes avec voiture

pour distribuer devant les salles de concert et de théâtre le soir à 18h30 et 19h30.

Tarif horaire : 12 €/brut

+ 5 € d'indemnité de carburant

Téléphonez au 01 53 02 06 60

ou email : la.terrasse@wanadoo.fr

### ET AUSSI...

Gerbes étincelantes, constellations étourdissantes ou fulgurances lumineuses... Le feu chauffera les cœurs ! Le Commandos percu, avec son *Concert de feu*, Louxor spectacle, avec son cirque futuriste *O-10-C (L'Odyssée mécanique)*, Hana.BI et sa parade pyromécanique *Kamtchka* éclaireront les multiples facettes de la pyrotechnie. La musique sera évidemment de la partie : en fanfare avec le *Glissendo* d'Ulrik ou le brass-band de Rhinofanpharyngite, en cortège polyphonique avec *La parade impériale du Kikistan*, version orchestre à dansoir avec Mazalda ou bal avec L'Orchestre du coin et même version opéra avec le Chant des sirènes de Mécanique vivante. Sans oublier le folklore imaginaire de La bête à bon dos ou les interventions de Musicabrass et les musiciens d'étapes. Entre deux concerts, on pourra croiser les curieux Quidams qui viendront avec *Le Rêve d'Herbert*, découvrir les *Billevesées* de Picto facto ou encore s'étonner du *Mécanocomique* d'Ulrik.

Page réalisée par Gwénola David et Jean-Luc Caradec

www.reveillon-cite-reeve.com et 0 805 710 700

# ★ musée du quai Branly

LÀ OÙ DIALOGUENT LES CULTURES



SAISON 07  
08

## Théâtre Claude Lévi-Strauss

### SPECTACLES

#### LE CORPS ANIMAL 20 au 30 décembre 2007

- **LE RITUEL ABAKUA**, du Nigéria à Cuba  
Les masques des hommes léopards Efiks
- **LIONS ET TIGRES** – Inde du sud  
Une évocation « corps et graphique » du tigre et du lion
- **ASHTA KALAM ET PULLUVAN PATTU** – Inde du sud  
Le rituel du Dieu serpent Naga par les bardes Pulluvan du Kerala
- **POIKKAL KUDIRAI AATTAM**,  
la danse du cheval du Tamil Nadu (Thanjavur)

#### LE CORPS MIROIR DU FEMININ

13 au 23 mars 2008

- **CÉRÉMONIE NAT-PWE ET DANSES DE COUR BIRMANES** - Myanmar  
Du rituel travesti des Nat-Kadaws à la féminité des danses royales
- **YOKE THEI PWE**, le théâtre de marionnettes de Mandalay - Myanmar
- **PARURES DES STEPPES ET CHANT DIPHONIQUE** - République de Touva  
Défilé de mode par le styliste Viacheslav Dongak
- **"CITY-NUMBER"**, Cie Body Expression Dance Theatre - Taiwan
- **DANSE CHAKRI DU RAJASTHAN**

#### LE CORPS EN MOUVEMENT, arts martiaux et acrobatiques 19 au 29 juin 2008

- **MASQUES DE LA LUNE DE BEREBA** – Burkina Faso
- **MASQUES DE FEUILLES** – Burkina Faso - Le Kalaripayat - Inde  
L'art des jeunes lutteurs du Kerala
- **HIP-HOP ET CITHARES TRADITIONNELLES** – Corée du sud  
Last For One et Sookmyung Gayageum Orchestra

### UNIVERSITÉ POPULAIRE DU QUAI BRANLY

- **HISTOIRE MONDIALE DE LA COLONISATION** toute l'année
- **LES GRANDES CONTROVERSES SUR L'UNIVERSALITÉ** toute l'année
- **LES GRANDS TÉMOINS** toute l'année

### SALONS DE MUSIQUE

- **CHANTS TRADITIONNELS ET MBIRA** – Zimbabwe  
8 décembre 2007
- **SITAR ET TABLA** – Népal – Inde 12 janvier 2008
- **CHANTS DE L'AURÈS** – Algérie 2 février 2008
- **CHANT CLASSIQUE ET HARPE BIRMANE** – Myanمار  
15 mars 2008
- **CHANTS AFRO-CUBAINS** – Cuba 12 avril 2008
- **LES ENFANTS DU RAJASTHAN** – Inde 14 juin 2008

### MASTER CLASS

- **ABAJI** – du 25 au 27 janvier 2008 La leçon de son
- **SALAH AGHILI** – du 14 au 16 mars 2008  
Chant classique persan - Iran
- **HANEFI KIRGHIZ** – du 6 au 8 juin 2008 Flûte soufie ney  
Turquie

### CINEMA

- **LES RENDEZ-VOUS DES ATELIERS VARAN** toute l'année

### SPECTACLES JEUNES PUBLICS

- **VISITES, ATELIERS ET EXPÉRIENCES...** toute l'année

Renseignements et réservations :

Fnac : 0 892 683 622 (0,34 €/min) / [www.fnac.com](http://www.fnac.com) • Ticketnet : 0 892 390 100 (0,34 €/min) [www.ticketnet.fr](http://www.ticketnet.fr) • Tel. : 01 56 61 71 72 / [www.quaibrantly.fr](http://www.quaibrantly.fr)